Communiquer sur le changement climatique en

Tunisie, Égypte et Mauritanie

AVEC DES LEÇONS POUR L'AFRIQUE DU NORD ET LA RÉGION DU LEVANT

Un projet de récits climatiques

Partenaires principaux

Partenaires nationaux

Ce projet a pu être concrétisé avec un support financier de la Fondation KR.

À propos de Climate Outreach

Climate Outreach est une équipe de sociologues et de spécialistes en communication passionnés par l'intégration d'une vocation sociale pour l'action climatique. À travers nos recherches, nos guides pratiques et nos services de conseil, nous aidons les organisations à communiquer sur le changement climatique de manières qui correspondent aux valeurs de leur audience. Nous avons une expérience de 15 ans passés à élargir et à approfondir l'engagement public face au changement climatique et ce, en collaboration avec un large éventail de partenaires internationaux, dont des gouvernements, des organismes internationaux, des institutions académiques, des organismes caritatifs, des entreprises, des organisations confessionnelles et des groupes de jeunes.

À propos de Climate Action Network International (CAN-I)

Le **Climate Action Network** (CAN) est un réseau mondial de plus de 1300 organisations non gouvernementales (ONG) opérant dans plus de 120 pays pour encourager l'action gouvernementale et individuelle en vue de limiter le changement climatique d'origine humaine à des niveaux écologiquement viables. Les membres du CAN œuvrent à l'atteinte de cet objectif grâce au partage d'informations et à l'élaboration concertée d'une stratégie des ONG quant aux questions climatiques internationales, régionales et nationales.

À propos de Climate Action Network Arab World (CAN-AW)

CAN-AW est une coalition de 112 organisations de la société civile de 17 pays Arabes. Elle vise à améliorer la notion de protection du climat et d'énergie renouvelable et à développer des stratégies pour réduire les émissions de carbone des installations à travers la région. Le réseau se penche également sur des domaines étroitement liés aux préoccupations de la région, tels que la rareté de l'eau, le changement climatique et l'insécurité alimentaire.

Équipe project

Auteurs

Robin Webster, Responsable principal de programme, Stratégies de communications et plaidoyer, Climate Outreach
Mohamed Kamal, Chercheur-consultant, EcoConserv (section Égypte)
Susie Wang, Chercheur, Climate Outreach (section Tunisie)
Achref Chibani, Coordinateur de projet, Earth Hour Tunisia (section Tunisie)
Moussa Elimane Sall, RIM-Mauritanie (section Mauritanie)
Kim Titlestad, Chercheur-consultant (section Mauritanie)
George Marshall, Directeur fondateur, Climate Outreach
David Powell, Chercheur-consultant

Édition et production

Abishek Maroli, Chef de projet senior, Climate Outreach
Léane de Laigue, Responsable de communication, Climate Outreach
Elise de Laigue, Designer, Explore Communications

Remerciements

Les auteurs tiennent, en premier lieu, à remercier l'équipe dévouée qui a collaboré pendant deux ans pour réaliser ce projet : **Jana Markelbach** de CAN International, **Fatima Ahouli** et **Nouhad Awwad** de CAN Arab World; **Essia Guezzi** et **Zina Nasr** de Earth Hour Tunisia et **Shady Khalil** de Greenish, en plus de tout le travail des co-auteurs des différents chapitres. Dans chacun des trois pays, un réseau de partenaires a animé les ateliers narratifs, mentionnés au début de chaque chapitre. En Tunisie, un remerciement spécial va à **Thamer Haded**, **Malika Hammemi** et **Arwa Chakroun**. Enfin, les auteurs voudraient remercier les participants à l'étude, qui ont donné de leur temps pour explorer ce que le changement climatique signifiait pour eux.

On cite : Webster, R., Kamal, M., Wang, S., Chibani, A., Sall, ME., Titlestad, K., Marshall, G. et Powell, D. (2021). Communiquer sur le changement climatique en Tunisie, Égypte et Mauritanie - avec des leçons pour l'Afrique du Nord et la région du Levant : un projet de récits climatiques. Oxford : Climate Outreach.

Image de couverture : Le marché de Tozeur, Tozeur, Tunisie - Carlos Octavio Uranga (CC BY-NC-ND 2.0) ; Le marché aux poissons, Nouakchott, Mauritanie - Evgeni Zotov (CC BY-NC-ND 2.0) ; École d'art et atelier Fagnoon, le Caire, Égypte - Marcel Crozet/ILO (CC BY-NC-ND 2.0)

Drapeaux : Nicolas Raymond
Cartes - pages 6, 7, 10 : https://freevectormaps.com

MAI 2021

Table des matières

Résumé 5

Recommandations-clés 5

À propos de ce projet 8

Approche et méthodologie 8

Principes 9

Contexte 10

La région explorée 10

Terminologie utilisée dans ce rapport 11

Impacts du changement climatique 11

Dépendance et production des combustibles fossiles 11

Prise de conscience du changement climatique 12

Principales constatations 16

Obstacles gênant l'engagement des citoyens sur le changement climatique en Tunisie, en Égypte et en Mauritanie 16

Approches d'un engagement public réussi en Égypte, en Mauritanie et en Tunisie 18

Approches à tester davantage, à utiliser avec soin ou à éviter 24

Étude de cas : la Tunisie 29

Principales constatations 31

Profil du pays 33

Une proposition d'un récit tunisien réussi 37

Valeurs 40

Thèmes clés de la communication sur changement climatique en Tunisie 43

Approches pour parler des causes du changement climatique 48

Approches pour parler des impacts du changement climatique 51

Approches pour parler des énergies renouvelables 54

Approches pour parler avec différents publics en Tunisie 55

Langage à tester davantage, à utiliser avec précaution ou à éviter 59

Étude de cas : l'Égypte 61

Principales constatations 63
Profil du pays 65
Une proposition d'un récit égyptien réussi 68
Valeurs. 70
Approches pour parler des causes du changement climatique 73
Approches pour parler des impacts du changement climatique 75
Approches pour parler des énergies renouvelables 79
Approches pour parler avec différents publics en Égypte 82
Langage à tester davantage, à utiliser avec précaution ou à éviter. 85

Étude de cas : la Mauritanie 87

Principales constatations 89
Profil du pays 91
Méthodologie utilisée en Mauritanie 93
Une proposition d'un récit mauritanien réussi 94
Valeurs. 95
Thèmes clés de la communication sur le changement climatique en Mauritanie 97
Approches pour parler des causes du changement climatique 100
Approches pour parler des impacts du changement climatique 103
Approches pour parler avec différents publics en Mauritanie. 109

Annexes 112

Récits mondiaux : un nouveau modèle de recherche en communication 112
À propos des ateliers narratifs 113
Données démographiques des ateliers narratifs 114
Limites de la méthodologie 118

Références 120

Résumé

Certains des pays les plus vulnérables aux effets du changement climatique dans le monde sont situés en Afrique du Nord et dans la région du Levant. Au cours des prochaines décennies, les pays arabophones s'étendant de la Mauritanie à l'ouest à la Syrie et à l'Irak à l'est, risquent de connaître une chaleur, une sécheresse et une aridité extrêmes, en raison de la hausse des températures. En même temps, ces pays sont presque entièrement dépendants des combustibles fossiles en matière d'énergie, et certains sont de gros producteurs à l'échelle mondiale.

En dépit de cette situation unique, la connaissance des problèmes environnementaux et climatiques dans ces pays est plus faible que dans d'autres parties du monde, et demeure un sujet relativement mineur dans les débats sociaux et politiques. Par conséquent, les gouvernements n'ont pas de mandat pour entreprendre une action transformatrice afin de faire face à la menace croissante pour la stabilité, les revenus et la sécurité, tandis que les citoyens n'ont pas accès aux informations qui leur permettent de prendre des décisions éclairées et plaider pour que les décideurs agissent.

Les données sur l'engagement du public envers le changement climatique dans la région sont rares, car les chercheurs se concentrent sur les comportements en Amérique du Nord et en Europe et accordent peu d'attention aux populations dans d'autres régions du monde — un déséquilibre historique que ce projet cherche à résoudre.

Ce rapport est l'aboutissement de deux ans de recherche sociale dans trois pays d'Afrique du Nord : la Tunisie, l'Égypte et la Mauritanie. Le projet vise à tester le langage sur le changement climatique, en apportant des conseils que les défenseurs du climat dans la société civile et au sein du gouvernement, des médias et des entreprises peuvent utiliser pour impliquer les gens dans des termes qui s'accordent avec leur culture et leur expérience.

Le projet s'est intéressé à des communautés qui ont rarement été, voire jamais, consultées sur le changement climatique, y compris les personnes ayant un handicap, les femmes rurales, les pêcheurs et les personnes ayant un faible niveau d'instruction et ayant un accès limité à l'éducation formelle. Au-delà des trois pays cibles, ce projet tire des leçons potentiellement pertinentes pour d'autres pays d'Afrique du Nord et de pays arabophones de la région du Levant (le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine et la Jordanie).

Recommandations-clés

La recherche révèle que, dans les différentes communautés étudiées, les participants étaient **bien conscients des changements qui se produisaient déjà autour d'eux** en raison de la hausse des températures et étaient souvent en mesure d'en parler avec éloquence. Mais beaucoup **n'ont pas fait le lien entre les impacts qu'ils constataient et le concept du changement climatique**. Même parmi les participants ayant un niveau d'éducation formelle plus élevé, **beaucoup ont confondu les causes du changement climatique avec d'autres problèmes environnementaux**, tels que le trou dans la couche d'ozone.

Ce projet formule les **recommandations-clés** suivantes pour l'implication de ce public envers le changement climatique.

Recommandations-clés

1. **Parler des changements environnementaux reconnus localement et nationalement dans les conversations sur les impacts du changement climatique.**

   Les participants à la recherche étaient déjà particulièrement conscients des problèmes environnementaux qui affectaient leur région ou leurs moyens de subsistance ; les changements anormaux des saisons, ainsi que les événements d'importance nationale, tels que les inondations survenues dans la capitale.

2. **Accroître la prise de conscience aux causes du changement climatique et lutter contre les idées fausses.**

   La recherche identifie le besoin d'informations plus claires, pertinentes et spécifiques à chaque endroit, sur les causes du changement climatique. Les participants à la recherche, confus au sujet des causes du changement climatique, ont activement demandé cela et ont valorisé l'éducation en principe.

3. **Respecter et rendre plus audible la voix des témoins du changement climatique, notamment les pêcheurs, les agriculteurs et les personnes âgées.**

   Le témoignage des personnes dont les moyens de subsistance sont liés à l'environnement naturel et qui constatent le changement climatique quotidiennement a été particulièrement puissant.

4. **Faire valoir la résilience, mais éviter la passivité.**

   Les populations des trois pays étudiés ont vécu une instabilité politique. Les participants à la recherche ont par conséquent développé un fort sentiment de résilience personnelle et communautaire. Certains individus ont cependant réfuté la menace du changement climatique en conséquence. Les auteurs suggèrent qu'un mouvement islamique majeur devrait également aborder un débat complexe sur le changement climatique au sein de l'Islam à propos de la relation entre le destin et le libre arbitre, motivant les croyants à agir d'une manière qui correspond à leurs croyances et valeurs.

5. **Mettre en évidence la solidarité sociale - le respect mutuel, prendre soin les uns des autres et se mobiliser ensemble.**

   Les participants s'en tenaient fortement aux valeurs associées au respect mutuel, à l'hospitalité et à l'entraide durant une période de difficulté, agissant ensemble en réponse au changement. En même temps, ils ont montré un faible niveau de confiance dans le gouvernement central, donnant davantage d'importance au fait de s'occuper les uns des autres au niveau local et personnel.

6. Utiliser un langage simple et direct, tel que l'énergie "propre" et l'énergie "polluante".

L'utilisation de mots simples et directs tels que "propre – نظيفة", "polluant" ou "nocif" était bien plus efficace que des termes techniques tels que "énergie renouvelable". Certains participants ont confondu le terme arabe qui désigne le "changement climatique" (تغير المناخ) avec les variations climatiques naturelles. D'où la nécessité de reformuler le langage du changement climatique en des termes et des expressions qui reflètent la vie quotidienne de millions de personnes qui en subissent les effets.

7. Représenter les gens comme gardiens de la nature.

L'idée d'avoir le devoir de protéger le monde est une idée puissante dans les textes islamiques et dans d'autres confessions religieuses et elle s'est manifestée de manière particulièrement forte en Mauritanie.

8. Utiliser des récits sur les énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire.

Les participants à la recherche ont montré un grand soutien à l'énergie solaire, alors qu'ils comprenaient de manière intuitive l'opportunité qu'elle présente dans les pays chauds fortement dépendants des importations de combustibles fossiles. L'énergie solaire a le potentiel d'être un "porteur" majeur d'un récit positif, basé sur des solutions, sur le changement climatique dans ces pays.

9. Éviter le langage de responsabilisation personnelle et de culpabilisation.

Les participants à cette recherche — vivant dans des pays qui n'étaient pas des contributeurs majeurs aux émissions de gaz à effet de serre — étaient presque invariablement résistants au langage qui impliquait une responsabilité personnelle et une culpabilisation, ce qui signifie que les communicateurs devraient faire attention dans les conversations sur l'ajustement des modes de vie.

10. Utiliser un langage parlé adapté au public.

La langue arabe compte environ 30 dialectes. Les communicateurs internationaux doivent se rappeler que l'engagement public écrit en arabe littéraire, comme par exemple dans les médias, peut ne pas être compris par la grande majorité des populations arabophones.

11. Continuer à tester les manières dont les valeurs personnelles influencent les croyances et le comportement.

Des résultats antérieurs suggèrent que la manière de percevoir le risque peut différer de celle de l'audience en Occident. Aussi, certains participants ont été mal à l'aise à l'idée de parler de leurs valeurs dans un forum public, suggérant que les méthodologies de recherche qualitative pourraient nécessiter des ajustements.

À propos de ce projet

Approche et méthodologie

Ce rapport fournit des conseils pratiques indiquant le meilleur langage pour communiquer sur le changement climatique dans trois pays étudiés en Afrique du Nord (la Tunisie, l'Égypte et la Mauritanie) et quel langage est le moins efficace. Ces conseils sont utilisés pour tirer des leçons à plus large échelle à travers l'Afrique du Nord et les pays du Levant que sont le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine et la Jordanie.

Le projet utilise la **méthodologie des récits mondiaux**, une approche scientifique citoyenne de la recherche sur l'implication du public face au changement climatique, développée par Climate Outreach. Les organisations partenaires locales sont professionnellement formées pour organiser des groupes de discussion fondés sur des valeurs, connus sous le nom d'**ateliers narratifs**, un modèle de recherche évalué par des pairs et développé par Climate Outreach au cours de la dernière décennie.[1]

Les ateliers sont organisés avec des publics sélectionnés, testant un langage spécifique sur le changement climatique et les énergies renouvelables. En utilisant ces données, le projet développe des récits distincts et culturellement spécifiques sur le changement climatique.

Ce projet s'est déroulé d'avril 2019 à avril 2021. Au total, 25 organisations partenaires ont organisé 33 ateliers narratifs avec 248 participants.

Les publics touchés dans les différents pays comprenaient des agriculteurs, des femmes rurales, des pêcheurs, des artistes et des commerçants, des travailleurs du tourisme, des étudiants, des militants et des bénévoles de la société civile, des éleveurs, des journalistes, des dirigeants communautaires et municipaux, des parlementaires et des personnes ayant un handicap.

Dans chaque pays, une organisation centrale a promu un réseau national de partenaires de représentants de la société civile. Les partenaires de coordination dans chaque pays étaient :

- **En Tunisie :** Earth Hour Tunisia, en collaboration avec neuf partenaires nationaux
- **En Égypte :** Greenish, en collaboration avec neuf partenaires nationaux
- **En Mauritanie :** RIM Youth Climate Movement, en collaboration avec sept partenaires nationaux

Sessions de formation en Tunisie, en Égypte et en Mauritanie.
Photos : © Climate Outreach

Les annexes donnent de plus amples détails quant à la méthodologie, les publics touchés et les limites du projet. Les publics atteints ne sont pas pleinement représentatifs et les conclusions sont tirées dans la connaissance de ces limites.

Principes

La recherche repose sur les principes suivants.

1. **Les décisions informées :** Les individus ont besoin d'une compréhension réaliste de l'ampleur et des échéances des impacts futurs du changement climatique afin de prendre des décisions éclairées sur l'endroit où ils vivent, comment investir leur temps et leurs ressources, quels sont leurs plans pour l'avenir et qui choisir lors des élections.

2. **La préparation :** Les personnes ont besoin d'informations adéquates pour se préparer aux impacts climatiques. Un manque de préparation pourrait augmenter considérablement les coûts sociaux et économiques du changement climatique.

3. **Le mandat social pour les politiques de transition :** Le dialogue social, l'engagement significatif des parties prenantes et l'inclusion des communautés sont essentiels pour formuler et atteindre les buts et objectifs climatiques nationaux, et pour identifier des solutions applicables au niveau local. Sans mandat, les politiques de transition peuvent faire face à une forte résistance politique et populaire.

4. **Le droit de savoir :** Les gens ont le droit fondamental d'être informés sur le changement climatique. Tous les pays de cette région se sont engagés à travers l'Accord de Paris (Article 12[2]) et la Convention-cadre originale sur les changements climatiques (Article 6[3]) à informer, éduquer et impliquer leurs citoyens dans la politique climatique. Très peu de gouvernements ont tenté d'honorer ces engagements. L'Accord de Paris (Article 11[2]) promet de soutenir les pays à faible revenu et de respecter ces engagements, mais cela n'a pas été mis en œuvre.

5. **Le renforcement de la société civile :** La société civile joue un rôle essentiel dans la sensibilisation au changement climatique et dans la génération, la critique et l'ajustement des idées et d'exiger des gouvernements de rendre compte en ce qui concerne la mise en œuvre.

Formation des partenaires en Mauritanie.
Photo : © RIM-Mauritanie

Contexte

La région explorée

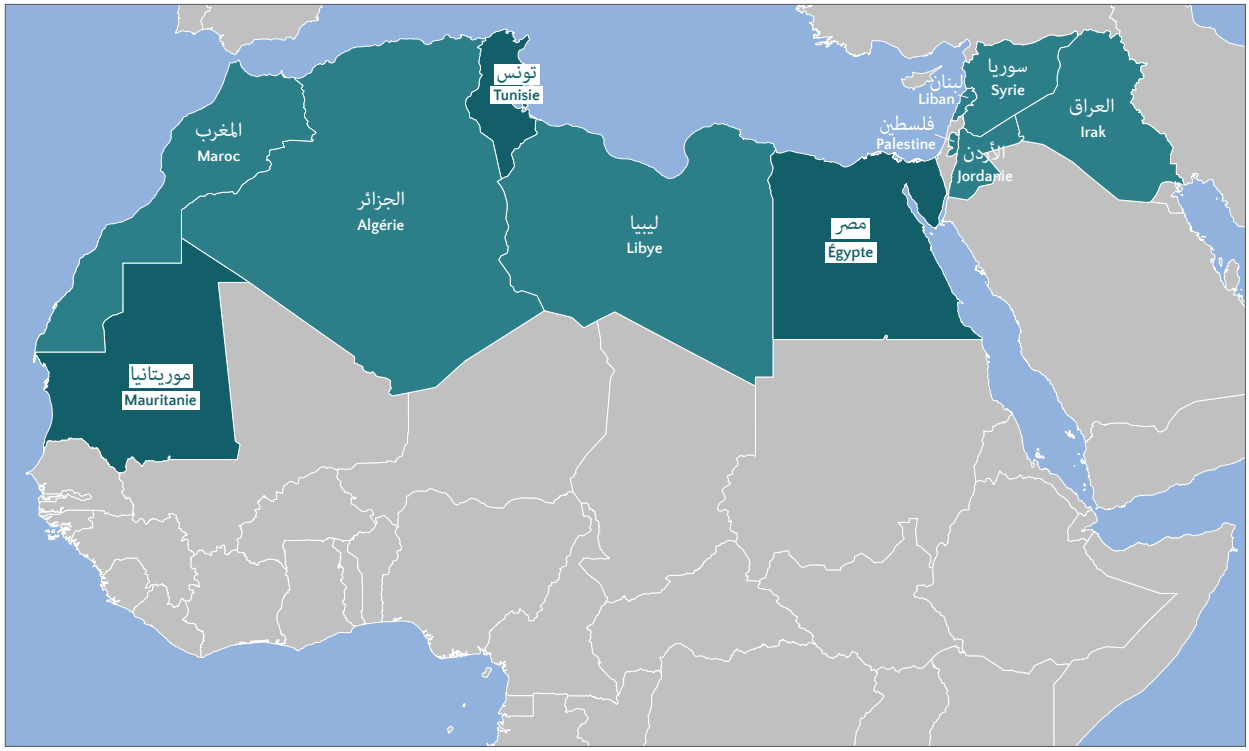
Cette étude porte sur trois pays d'Afrique du Nord : la Mauritanie, la Tunisie et l'Égypte.

La Mauritanie, officiellement appelée la République islamique de Mauritanie, se trouve dans le nord-ouest de l'Afrique, au bord de l'océan Atlantique.

La Tunisie est le pays le plus septentrional de l'Afrique. Ces deux pays font partie du Maghreb — le terme collectif désignant les pays d'Afrique du Nord-Ouest que sont l'Algérie, la Libye, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie.[4]

L'Égypte, officiellement la République arabe d'Égypte, est située à l'extrémité nord-est de l'Afrique. Elle est parfois considérée comme faisant partie du Levant — la région côtière de la Méditerranée orientale, comprenant le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine et la Jordanie.

L'arabe est la langue principale ou officielle parlée dans les trois pays et l'Islam, la religion dominante. Les auteurs suggèrent que les enseignements de cette étude sont susceptibles d'avoir un certain écho et une utilité pour d'autres pays du Maghreb (l'Algérie, la Libye et le Maroc) et du Levant (le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine et la Jordanie). Cependant, dans une région aussi vaste et culturellement diversifiée, ces apprentissages peuvent différer considérablement d'un pays à l'autre.



Terminologie utilisée dans ce rapport

La Tunisie et l'Égypte sont toujours incluses dans la région arabophone du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), tandis que la Mauritanie l'est souvent.[5] Le terme MENA est un terme communément reconnu de la langue anglaise et est utilisé par les médias, le milieu académique, les agences internationales et les entreprises pour désigner une vaste zone d'environ 20 pays à travers l'Afrique du Nord et l'Asie occidentale, de la Mauritanie et du Maroc à l'Ouest, jusqu'à l'Iran à l'Est.[6]

Cependant, le terme MENA est imprécis, et celui du "Moyen-Orient" a ses racines dans le colonialisme britannique (il ne s'agit que de "l'Orient" du point de vue européen). Dans le cadre des efforts de décolonisation du langage, ce rapport évite d'utiliser le terme MENA.

Un terme alternatif, WANA (Asie de l'Ouest et Afrique du Nord), a été développé dans les études postcoloniales et couvre les mêmes pays.7 La région WANA comprend également les pays du Golfe, à savoir les Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite, le Qatar, Oman, le Koweït et Bahreïn. Les États du Golfe ont moins de points communs avec les pays ciblés dans cette étude en termes de culture, d'économie, de politique et d'approvisionnement énergétique, de sorte que les enseignements sont moins susceptibles d'être pertinents.

Impacts du changement climatique

Les pays de la région WANA seraient particulièrement touchés par le changement climatique en raison de la chaleur extrême, de la sécheresse et de l'aridité dues à la hausse des températures.[8] Les conclusions du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indiquent que les pays du WANA risqueraient de subir certains des pires impacts du changement climatique dans le monde.[9] Les températures pourraient s'élever à des niveaux représentant une menace sérieuse pour la vie humaine,[10,11] rendant certaines parties de la région inhabitables.[12]

Les pays de la région sont parmi les plus vulnérables au monde à l'amoindrissement de l'eau, et le secteur agricole, dont 70% est pluvial, est fortement exposé aux conditions climatiques changeantes.[13] L'évolution des températures peut également exercer une pression supplémentaire sur les sources, contribuant à des troubles sociaux dans des cadres politiques déjà instables.

Dépendance et production des combustibles fossiles

L'économie égyptienne est tributaire des combustibles fossiles pour les recettes publiques et l'énergie : le pétrole, le charbon et le gaz ont comblé 96% des besoins énergétiques du pays en 2018.14 C'est un importateur net de charbon, mais un exportateur net de pétrole et de gaz.[14]

Bien qu'il soit un petit producteur de pétrole et de gaz, la Tunisie importe une quantité importante de son énergie.[15,16] La grande majorité de son électricité provient du gaz,[17] principalement importé d'Algérie.[18]

Le gouvernement mauritanien vise la mise au point du développement pétrolier et gazier, en particulier par suite des découvertes de gaz en mer.[19] L'accès à l'énergie — notamment solaire, éolienne et hydraulique — est pour le gouvernement un but principal de développement et de diversification.[20]

Atelier narratif, Égypte.
Photo : © Fondation Takfou'

Prise de conscience du changement climatique

Les perceptions du changement climatique en Afrique du Nord et au Levant, notamment en Afrique du Nord, ont été beaucoup moins étudiées qu'en Amérique du Nord et en Europe.[21] Très peu d'études ont mesuré les perceptions du changement climatique dans l'ensemble de la région, et l'engagement du public sur le changement climatique dans les pays arabophones a été spécifiquement un domaine de recherche négligé.[22] Cela a commencé à changer avec l'accroissement des sondages sur Internet, même si ces enquêtes risquent de sous-représenter les segments de la population qui n'ont pas accès à l'Internet.[23]

Les données existantes suggèrent que les connaissances et les préoccupations concernant les problèmes environnementaux et climatiques dans cette région sont relativement faibles et plus susceptibles que dans certaines autres régions d'être subordonnées aux préoccupations économiques ou sociales[24] — en particulier en Afrique du Nord, malgré sa vulnérabilité au changement climatique.

A titre d'exemple, un sondage de 2019 a révélé que les Nord-Africains étaient ceux qui s'inquiétaient le moins à l'échelle mondiale quant au risque de changement climatique dans leur pays au cours des 20 prochaines années, sachant que 60% d'entre eux seulement ont estimé que ce risque représentait une menace "très" ou "assez" sérieuse, contre 93% en Europe du Sud.[25] Une autre étude effectuée en 2019 au niveau panafricain a révélé que 67% des Africains de l'Est pensent que le changement climatique aggrave déjà la vie dans leur pays, alors que seuls 46% des Nord-Africains le pensent.[26]

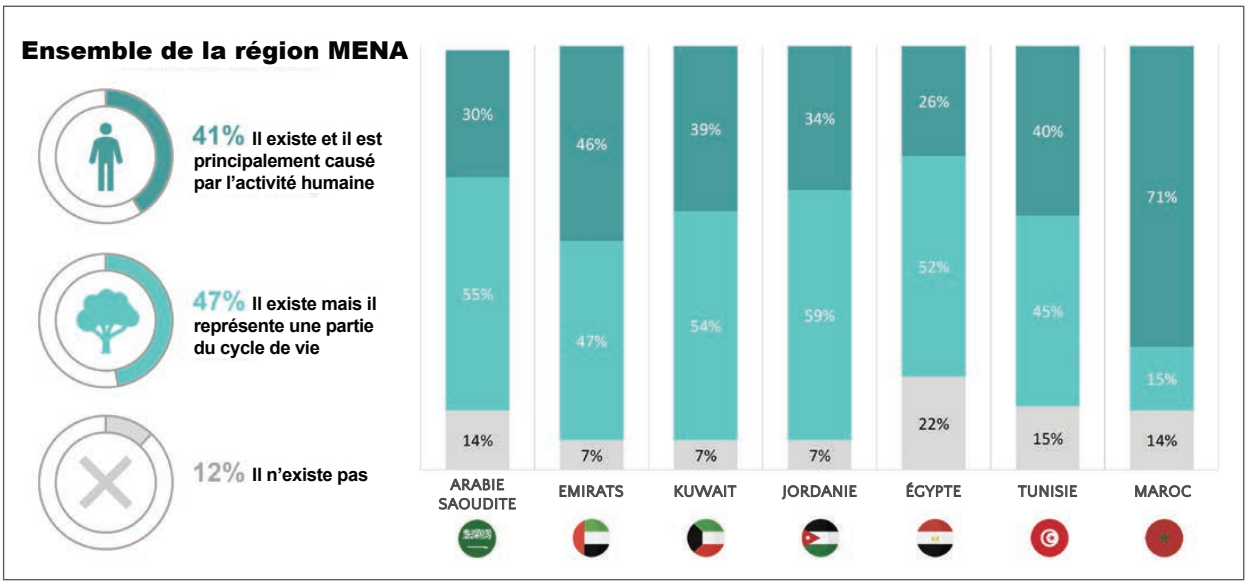
Les chercheurs ont suggéré un certain nombre de raisons pour lesquelles les citoyens des pays arabophones se préoccuperaient moins du changement climatique comparés aux habitants d'autres régions du monde. Ces raisons sont résumées dans le tableau 1.

***Tableau 1** : Les raisons données dans la recherche expliquant pourquoi les citoyens des pays arabophones sont moins préoccupés par le changement climatique.*

Raison	Détails
Relation entre la foi islamique et le changement climatique	La région est dominée par l'Islam, mais malgré la Déclaration islamique sur le changement climatique de 2015[27] un mouvement environnemental islamique majeur doit émerger.[24]
Une couverture médiatique approfondie restreinte	Le changement climatique n'a pas toujours été un sujet majeur dans les médias arabophones,[22] et les termes scientifiques relatifs au changement climatique sont rarement utilisés.[21]
Dépendance aux énergies fossiles	De nombreux pays d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale sont fortement tributaires des combustibles fossiles pour la prospérité économique et l'énergie, ce qui peut saper la volonté des élites de discuter du changement climatique.[24]
Espace civique restrictif	Les activistes et écologistes de la région ont généralement été confrontés à des restrictions plus strictes en matière de protestation et de mobilisation qu'en Occident.[28] Cela peut changer car il semble que, depuis le printemps arabe, l'activisme environnemental (en particulier mené par les jeunes) est en augmentation et que le changement climatique fait de plus en plus partie des programmes de campagne plus larges.[29] En effet, les mobilisations en Tunisie en 2011 ont explicitement adopté l'agenda environnemental comme un outil de résistance. Cependant, l'espace civique restrictif rend toujours plus difficile le plaidoyer, la mobilisation et la protestation que dans les endroits ayant un espace civil plus ouvert.
Perturbation et priorités concurrentes	De nombreux pays de la région continuent de connaître des politiques nationales turbulentes.[22] En conséquence, les perceptions de l'importance relative du changement climatique, par rapport à d'autres événements nationaux, peuvent sembler varier énormément d'une année à l'autre.[30,31]
Les campagnes environnementales sont souvent axées sur le contexte local	Les campagnes militantes sont plus susceptibles d'être liées aux problèmes de résilience communautaire, de fierté d'appartenance ou de santé. Une étude en Égypte a révélé que l'exposition à davantage de faits sur le changement climatique augmentait la perception des risques climatiques, mais principalement des impacts climatiques plus proches de chez soi plutôt que la sensibilisation aux causes.[21]
Variations des niveaux d'éducation formelle	Les niveaux d'éducation formelle ont une forte influence sur l'attitude d'une personne face au changement climatique[32] et, lorsque les réponses à l'enquête sont filtrées par calcul, les préoccupations climatiques semblent augmenter.[25]

Les données limitées, cependant, suggèrent une variation notoire des préoccupations climatiques dans les pays arabophones. Ceci n'est pas surprenant, vu l'éventail de situations politiques, sociales, et environnementales auxquels ces pays font face avec les défis et les efforts fournis pour atténuer et s'adapter au changement climatique.[22] Dans un sondage fait en 2020, par exemple, 71% des répondants au Maroc ont convenu que le changement climatique "existe et est principalement causé par l'activité humaine", alors que seulement 26% des Égyptiens en pensaient.[33]

Figure 1 : *Réponse à la question "Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre point de vue sur le changement climatique ?" Source : "Points de vue sur le changement climatique dans la région MENA", IPSOS, juillet 2020.*[34]



Une enquête mondiale du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) publiée au début de l'année 2021 a révélé que les habitants des États arabophones avaient tendance à soutenir un plus petit nombre de politiques climatiques que dans d'autres régions.[35] Cependant, les points de vue et les perceptions peuvent également évoluer. La même enquête a révélé que 64% des habitants des pays arabophones étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle "le changement climatique est une urgence mondiale". Ce chiffre se compare à 72% en Europe occidentale et en Amérique du Nord et est légèrement supérieur à celui de l'Amérique latine et des Caraïbes (63%), de l'Asie et du Pacifique (63%) et de l'Afrique subsaharienne (61%). Les pays arabes étudiés étaient l'Algérie, Djibouti, l'Égypte, l'Irak, la Jordanie, le Maroc, le Soudan et la Tunisie.

Alors que le soutien aux politiques climatiques était plus faible que dans d'autres régions, les cinq principales politiques climatiques ont toutes attiré plus de 40% de soutien dans les États arabes étudiés :

1. Utiliser des techniques agricoles respectueuses du climat (48%)
2. Utiliser l'énergie solaire, éolienne et renouvelable (48%)
3. Conserver les forêts et les terres (47%)
4. Utiliser davantage les voitures électriques non-polluantes, l'autobus ou les vélos (44%)
5. Investir plus d'argent dans les entreprises et les emplois verts (44%)

Focaliser sur les cas de l'Égypte, la Tunisie et la Mauritanie

Une étude de 2008 a révélé que la connaissance et les préoccupations des **Égyptiens** quant au changement climatique étaient nettement inférieures à la moyenne du WANA.[36] Ce schéma persiste jusqu'à nos jours, bien que différentes enquêtes donnent des résultats absolus différents. Dans une étude de 2020, 67% des Égyptiens ont convenu que les humains étaient entièrement ou partiellement responsables du changement climatique — un taux inférieur à celui de tous les 26 autres pays du sondage, sauf deux.[31] Ce taux représente une baisse par rapport aux 80% enregistrés

en réponse à la même question en 2019.[30] Dans une autre enquête de 2020, seulement 24% des répondants égyptiens ont convenu que le changement climatique est principalement causé par l'homme. D'autres études suggèrent que, si l'expression "Changement climatique" est largement reconnue, les Égyptiens manquent de connaissances sur la science qui la sous-tend.[21] Il s'agit là d'un problème particulier aux zones rurales, où les individus sont plus susceptibles d'attribuer le changement climatique à l'œuvre de Dieu.[37]

En **Tunisie**, des études basées sur des entretiens menés en 2017 et 2018, par téléphone et de visu, ont révélé que respectivement 60% et 76% des Tunisiens pensaient que le changement climatique constituait une menace pour leur pays. Dans les deux cas, ce chiffre était inférieur à la perception du risque du terrorisme.[38,39] Une enquête panafricaine de 2019 a révélé que seulement 33% des Tunisiens affirmaient avoir entendu parler du changement climatique — le deuxième résultat le plus bas du sondage — et seulement 15% en avaient entendu parler et l'avaient lié à l'activité humaine, l'associant à des impacts négatifs.[26] Dans une enquête de 2020, 40% des Tunisiens ont convenu que le changement climatique existe et est principalement causé par l'activité humaine.[34]

Très peu de recherches ont abordé la sensibilisation des gens au changement climatique en **Mauritanie**. Un sondage réalisé il y a 14 ans (2007/08) dans 128 pays a révélé que 44% des répondants mauritaniens avaient alors "entendu parler un peu ou beaucoup" du changement climatique (contre 52% dans l'ensemble de la région WANA) et que 35% ont identifié le changement climatique comme une sorte de menace pour leur famille (contre 42% dans l'ensemble de la région WANA).[40] Une analyse ultérieure du même ensemble de données a suggéré qu'à l'époque, le changement de température dans leur zone locale était le facteur le plus important pour déterminer si les Mauritaniens considéraient le changement climatique comme une menace, au-delà de la compréhension des causes du changement climatique ou de tout autre facteur.[41,42]

Formation des partenaires en Tunisie.
Photo : © Climate Outreach

Principales constatations

Obstacles gênant l'engagement des citoyens sur le changement climatique en Tunisie, en Égypte et en Mauritanie

> *Vous me parlez des énergies renouvelables. Qui mettra ça en œuvre pour nous ? Ce sont des rêves fantaisistes. Parlons de choses qui sont à notre niveau. Ces choses sont trop avancées pour nous et coûteront trop cher.* – Un pêcheur, Égypte

Les participants à cette recherche étaient bien conscients des changements qui se produisent déjà autour d'eux en raison de la hausse des températures. Des changements anormaux, tels que des saisons changeantes, des inondations, des changements dans les régimes pluviométriques, des saisons chaudes plus longues et d'autres impacts, ont été évoqués dans tous les ateliers narratifs. Les pêcheurs et les agriculteurs, en particulier, avaient une connaissance directe des effets des changements de température sur leurs moyens de subsistance et ont parlé avec force des impacts qu'ils observaient.

Cependant, cette étude est également en accord avec les travaux antérieurs visant à identifier les nombreux obstacles à une compréhension et à un engagement plus approfondi face au changement climatique dans les pays étudiés. Essentiellement, de nombreux participants à la recherche **n'ont pas établi de lien entre les impacts qu'ils subissaient et le concept de changement climatique**. En Égypte et en Tunisie, très peu de membres du groupe ont démontré une solide compréhension du "changement climatique" en tant que concept : son ampleur ou sa gravité, ses impacts à plus long terme sur leurs sociétés, leurs causes ou leurs solutions.

Cela était particulièrement vrai pour les personnes vivant dans les zones rurales avec un **accès limité à l'éducation formelle**, renforçant les conclusions mondiales précédentes selon lesquelles le niveau d'éducation formelle d'une personne a plus d'influence sur ses opinions sur le changement climatique que tout autre facteur démographique.[32] Les participants en Mauritanie ont montré une meilleure connaissance du changement climatique en tant que problème. Cela peut refléter un biais méthodologique ou une plus grande résonance de la question en Mauritanie (voir encadré).

Parmi les participants ayant un niveau d'éducation formelle plus élevé, beaucoup ont **confondu les causes du changement climatique** avec d'autres problèmes environnementaux tels que le trou dans la couche d'ozone ou la pollution industrielle locale, et n'étaient pas conscients que la combustion de combustibles fossiles fût un contributeur majeur aux émissions de gaz à effet de serre.

Les termes techniques associés au changement climatique n'ont manifestement pas résonné chez de nombreux participants. En effet, en arabe, le terme "changement climatique" (تغير المناخ) peut être compris comme simplement le changement naturel du temps entre les saisons, et cette confusion était claire dans certains groupes.

De nombreuses personnes à travers les ateliers étaient positives sur le principe de l'énergie solaire et comprenaient le potentiel de son expansion dans leur pays. Cependant, les participants considéraient souvent **les énergies renouvelables comme une idée technique lointaine** qui était hors de leur contrôle, et considéraient l'énergie renouvelable comme coûteuse.

Les membres du groupe en Égypte et en Tunisie ont particulièrement souvent fait preuve de cynisme lorsqu'ils ont été interrogés sur leur gouvernement, révélant un sentiment de **déconnexion par rapport au processus politique** et les "grandes promesses" desquelles il faut se méfier. La recherche a illustré l'importance de comprendre l'histoire moderne du public cible dans la communication sur le changement climatique. En Égypte, par exemple, **l'expérience de la perturbation sociale ainsi qu'une forte croyance en la résilience personnelle et sociale** ont également conduit certains participants à rejeter le changement climatique comme une menace, en s'appuyant sur leur propre capacité à survivre ou leur foi en Dieu pour s'en sortir.

Dans certains cas, **la relation des participants à la recherche avec leur foi** a également créé un obstacle à l'engagement pour le changement climatique. Certains membres du groupe dans les trois pays percevaient le changement climatique comme la volonté de Dieu ou comme une punition et étaient donc moins susceptibles de le remettre en question.[43] La relation entre la foi islamique et les perceptions du changement climatique nécessite une recherche plus approfondie et ciblée.

La sensibilisation au changement climatique en Mauritanie

> *Le changement climatique est un problème que nous ne pouvons pas louper de nos jours. Où que vous alliez, vous entendez parler de ce phénomène. Dans toutes les chaînes de télévision, c'est un sujet récurrent.* – Un propriétaire d'une petite entreprise, Mauritanie
>
> *On entend beaucoup parler du changement climatique à la télévision et à la radio. On n'explique pas clairement pourquoi cela se produit.* – Un agriculteur rural, Mauritanie

Les participants mauritaniens à cette recherche ont démontré une compréhension plus sophistiquée des causes et des impacts du changement climatique que les deux autres pays cibles étudiés. De nombreux participants ont discuté de l'impact de la modification des régimes pluviométriques, de la réduction des disponibilités alimentaires et des impacts économiques futurs. Un nombre important a démontré une compréhension des liens entre la combustion de combustibles fossiles et la hausse des températures, bien que certains aient été moins clairs ou ont déclaré ouvertement qu'ils ne comprenaient pas ce qu'est le changement climatique. Quelques-uns y ont vu un phénomène naturel, et un certain nombre de participants ruraux ont vu le changement climatique comme un châtiment de Dieu.

Les seules données préexistantes trouvées suggèrent qu'il y a 14 ans, l'inquiétude concernant le changement climatique en Mauritanie était plus faible que dans d'autres pays de la région WANA.[40] Les Mauritaniens ont également des niveaux d'alphabétisation relativement faibles[44] et l'accès à l'éducation formelle, selon les données internationales (bien que de nombreuses personnes fréquentent des écoles religieuses ou des *mahadras*),[45] qui a également tendance à être corrélée à des niveaux plus faibles de préoccupation concernant le changement climatique.[32]

Les résultats de cette recherche peuvent refléter un biais d'échantillonnage, car la technique culturellement appropriée utilisée a atteint une proportion plus élevée d'individus éduqués considérés comme de bons représentants de leur communauté. Cependant, cela peut aussi être le résultat de l'expérience de la vie dans un pays désertique où de nombreuses personnes dépendent des activités rurales pour leur subsistance46 et ont subi les effets importants de l'augmentation des températures au cours des dernières années.[47]

Cette étude est étayée par le fait que plusieurs participants à la recherche ont noté qu'ils avaient beaucoup appris sur le changement climatique via diverses organisations et des médias. Par conséquent, il est donc possible que le changement climatique ait une résonance culturelle plus élevée en Mauritanie que dans les deux autres pays cibles étudiés, en partie en raison des impacts qu'il a déjà sur la vie des gens. Des recherches supplémentaires seraient nécessaires pour explorer cette question.

Approches d'un engagement public réussi en Égypte, en Mauritanie et en Tunisie

1 Utiliser les changements environnementaux localement et nationalement reconnus comme point de départ des conversations sur les impacts du changement climatique

> *Dans des régions comme Nouakchott, nous subissons des inondations. C'est comme si le climat devenait fou.* – Le propriétaire d'une petite entreprise, Mauritanie
>
> *Je veux que la municipalité arrête de jeter des déchets à la mer. La mer est notre capital et c'est inadmissible qu'ils la polluent.* – Un pêcheur, Tunisie

Cette recherche renforce les conclusions précédentes selon lesquelles les gens sont beaucoup plus susceptibles de penser que le changement climatique est un problème personnel et saillant lorsqu'ils le considèrent comme pertinent par rapport à leur environnement local et à leur expérience de vie antérieure.[48,49] Par exemple, lorsqu'ils ont reçu des informations sur les impacts du changement climatique dans le delta du Nil, les agriculteurs égyptiens de Minya dans le delta du Nil ont fortement réagi, contrairement aux pêcheurs.

Dans les trois pays, les individus ont exprimé de l'inquiétude au sujet des changements dans leur environnement local qui affectent leurs propres vies et communautés. En Tunisie, par exemple, les participants étaient très conscients des problèmes environnementaux tels que la mauvaise gestion des déchets, la pollution de l'air, l'érosion du littoral et la désertification croissante. Les futures campagnes pourraient utiliser cette compréhension des problèmes locaux comme point de départ pour une discussion plus large sur le changement climatique.

Les événements qui affectent la vie culturelle ou économique du pays (comme de graves inondations dans une grande ville) ont également été mentionnés comme des sujets de préoccupation. Les participants tunisiens étaient parfaitement conscients des changements de saisons et les Mauritaniens, de la sécheresse et de la désertification. Des recherches en Égypte suggèrent que le fait de connaître une personne qui a subi des inondations affecte les gens comme s'ils les avaient

eux-mêmes vécus.[21] Le fort sentiment d'inquiétude et l'expérience personnelle de la population à l'égard de ces questions pourraient être utilisés avec succès comme point de départ pour discuter et échanger sur le changement climatique.

2 Accroître la sensibilisation aux causes du changement climatique et lutter contre les idées fausses

> *On devrait nous sensibiliser à ces choses dans les zones rurales. Quelqu'un pourrait faire quelque chose de très dangereux, sans le comprendre exactement tel que vous nous l'avez expliqué maintenant.* – Un fermier, Égypte
>
> *La Terre devient de plus en plus chaude en raison de la perturbation de la couche d'ozone.* – Un pêcheur, Mauritanie
>
> *Nous essaierons d'utiliser un climatiseur en cas de chaleur.* – Une femme rurale, Tunisie

À travers les différents pays, les participants ont montré une faible connaissance des causes du changement climatique. Dans une région où 98% de l'énergie est fournie par des énergies fossiles,[50] seule une petite minorité a pu identifier la combustion de combustibles fossiles comme contribuant au changement climatique sans incitation. Même les participants ayant un niveau d'éducation plus élevé confondaient souvent les causes du changement climatique avec d'autres problèmes environnementaux, tels que l'appauvrissement de la couche d'ozone ou la pollution locale.

Cependant, les résultats suggèrent également que les populations des pays cibles étaient conscientes des impacts du changement climatique et qu'elles en avaient fait l'expérience, et qu'elles seraient ravies d'avoir l'occasion de mieux comprendre le contexte d'une façon plus élargie. En Égypte, par exemple, les participants ont activement demandé une plus grande sensibilisation sur le sujet. En Mauritanie, un fort accent sur l'éducation et l'acquisition de connaissances en tant que valeur a émergé de la recherche, en particulier pour les jeunes, ce qui suggère qu'une focalisation explicite sur l'éducation serait accueillie favorablement.

Comme mentionné dans les études précédentes,[21] les campagnes de sensibilisation pourraient se concentrer sur le dépassement des idées fausses dans l'esprit des citoyens (par exemple le lien entre le changement climatique et la couche d'ozone) en mettant en évidence les connaissances de base, en utilisant des messages clairs et des images simples. Des campagnes efficaces de cette nature devraient utiliser des messagers de confiance qui partagent les valeurs et comprennent les besoins du public.[51]

3 Respecter et rendre plus audible la voix des témoins du changement climatique, notamment les pêcheurs, les agriculteurs et les personnes âgées

> *Nous avons entendu beaucoup d'histoires sur la Mauritanie de la part de nos parents. C'était très différent du point de vue climatique.* – Un membre du Syndicat, Mauritanie
>
> *Depuis que la situation a changé et que le temps a changé dans la mer en raison des étés très chauds, les espèces de poissons que nous pêchons ont également changé.* – Un pêcheur, Égypte
>
> *Je pense que le changement climatique a affecté les réserves de poissons. Il y a un changement dans les espèces de poissons.* – Un pêcheur, Tunisie

Dans chaque atelier organisé, les participants ont parlé des changements qu'ils observaient au quotidien. Les personnes dont les moyens de subsistance sont étroitement liés à l'environnement naturel, tels que les agriculteurs, les pêcheurs et les autres habitants des zones rurales, en étaient particulièrement conscients. Cela confirme les résultats précédents en Inde, signalant que les populations rurales et les personnes les plus vulnérables sont plus sensibles aux changements locaux des précipitations.[52] En Mauritanie, les membres du groupe ont également souligné le rôle des personnes âgées en racontant à quel point le pays a changé en quelques décennies.

Plutôt que de simplement présenter des données scientifiques techniques sèches, aider les gens à faire entendre leur voix et à attirer l'attention sur leur témoignage serait un moyen respectueux et puissant de communiquer sur le changement climatique. Il se peut que les personnes qui se font le moins entendre sur la scène internationale et qui ont le moins accès à l'éducation formelle sur le changement climatique soient aussi celles qui sont capables d'en parler le plus avec éloquence, en utilisant leurs propres termes, leur expérience culturelle et leur langue.

4 Faire valoir la résilience, mais éviter la passivité

> [En quoi est-ce bien de vivre en Mauritanie ?] *Les Mauritaniens sont résilients. Nous sommes capables de nous adapter facilement grâce à notre éducation et à notre foi.* – Un membre de l'Union, Mauritanie
>
> *Pour moi, ce qui fait que je m'accroche à la vie en Égypte est notre capacité à tirer le meilleur parti de ce que nous avons. Nous sommes capables de résoudre des problèmes complexes avec le minimum. Nous avons beaucoup d'alternatives disponibles qui permettent aux gens de se mobiliser sans avoir besoin d'attendre de l'aide, etc.* – Un membre d'une organisation des droits de l'homme, Égypte

Les populations des trois pays étudiés ont vécu des turbulences politiques, des risques pour la sécurité et d'autres changements forcés, ce qui a influencé la façon dont les participants à la recherche percevaient leur propre identité. Les membres des groupes égyptiens et mauritaniens se sont définis et se sont exprimé fiers d'être résilients et adaptables. Les participants tunisiens ont évoqué leur capacité à se rassembler en période de perturbation.

La croyance en la résilience était liée à un sentiment de solidarité, de communauté et à la capacité de prendre soin les uns des autres. Un langage qui s'articule autour de l'idée de bâtir des communautés solides en période de changement est donc susceptible de résonner lorsque l'on parle de changement climatique.

Ce type de langage peut cependant aussi encourager un sentiment de passivité, ou l'idée que les impacts du changement climatique ne peuvent pas être infléchis. En Égypte, cette attitude a conduit de nombreux participants à rejeter la menace du changement climatique, comptant sur leurs propres capacités ou sur leur foi en Dieu pour les faire passer.

Une solution à cela est d'éviter d'encadrer le langage autour de "l'adaptation" lors de la communication des messages climatiques, mais plutôt de se concentrer sur l'idée de "préparation". Le terme "adaptation" suggère que le problème peut être géré et absorbé sans perte ni coût. Le mot "préparation" indique qu'il y aura un coût qui pourra être réduit avec une bonne planification. Les recherches menées en Occident suggèrent que les personnes d'horizons politiques différents répondent mieux au cadre de la "préparation" qu'à "l'adaptation" lorsqu'ils communiquent des messages climatiques.[53,54] Cette idée, cependant, n'a pas été testée dans le cadre de cette recherche et bénéficierait d'une exploration plus approfondie.

5 Mettre en évidence la solidarité sociale : le respect mutuel, prendre soin les uns des autres et se mobiliser ensemble

> *Nous devons respecter l'autre et nous respecter nous-mêmes. … Nous devons respecter la nature et notre attitude dans la rue doit être similaire à celle dans nos maisons. Nous devons garder les rues et la nature propres. Nous devons respecter notre nature et notre pays.* – Un membre d'une association, Tunisie
>
> *Bien sûr [les valeurs de l'Égypte sont meilleures que celles des autres pays], parce qu'ici, en Égypte, nous sommes tous frères et sœurs, travaillant ensemble et nous aidant les uns les autres.* – Une agricultrice, Égypte
>
> *Nous constatons que nous travaillons en équipe unique pour contenir la crise [climatique] et rechercher des solutions.* – Un étudiant, Mauritanie

Dans les trois pays, les valeurs associées à la solidarité sociale (s'entraider, construire une communauté, se respecter mutuellement) sont ressorties avec force. En Tunisie, par exemple, de nombreux participants ont évoqué le respect — de soi, de l'autre et de l'environnement. En Mauritanie, l'importance de l'hospitalité a souvent été mentionnée, et en Égypte, la valeur la plus fréquemment mentionnée était le جدعنة (*Gad'a'na*), qui se traduit par le fait d'aider quelqu'un lorsqu'il en a besoin tout en étant confiant.

L'engagement du public s'appuyant sur ces valeurs fortes, ainsi que sur l'idée de s'entraider en période de difficulté, est susceptible d'être efficace. Les valeurs de solidarité sociale, de responsabilité mutuelle et de parenté entre musulmans sont également mises en avant dans la foi islamique. Les communicateurs pourraient utiliser des mots clés comme l'unité, le soutien, le respect, la solidarité et la communauté en réponse au défi du changement climatique.

En Mauritanie, l'idée de "se mobiliser ensemble" est également ressortie de manière forte. Des recherches antérieures en Inde suggèrent que les personnes ayant un sens élevé de "l'efficacité collective" — une croyance en la capacité de leur communauté à agir ensemble — sont plus susceptibles de participer à des activités communautaires leur permettant de s'adapter au changement climatique.[55]

6 Fournir aux individus les actions qu'ils peuvent entreprendre

> *J'aimais les énoncés qui me disaient quoi faire, pas seulement ceux qui faisaient état d'un problème. Quel est l'intérêt de me dire quel est le problème ? Dites-moi plutôt ce qu'il faut faire. Peut-être qu'on pourrait aussi me dire comment je peux participer à un impact positif dans mon environnement.* – Un étudiant, Égypte

Dans un certain nombre d'ateliers narratifs de cette étude, en particulier en Égypte, des personnes qui ne savaient pas grand-chose sur le changement climatique étaient désireuses d'en savoir plus, non seulement sur le problème, mais sur ce qu'elles pouvaient faire à une échelle personnelle pour y remédier.

Les recherches sur l'engagement climatique en Occident soulignent constamment l'importance de combiner les informations négatives sur les impacts du changement climatique avec des solutions positives et une idée de ce que les gens peuvent faire personnellement en réponse.[54,56] Les individus

peuvent changer leur comportement en réponse à des informations effrayantes sur une menace s'ils se sentent capables de la gérer d'une manière ou d'une autre, mais peuvent conduire à des réactions extrêmement défensives s'ils se sentent incapables de faire quoi que ce soit.[57] Même en effectuant de petites actions dans leur vie personnelle, il est plus facile pour les gens de s'engager et de parler du changement climatique au quotidien.[58]

Dans les cultures où les gens sont exclus des processus de prise de décision, ou dans lesquelles ils ont subi des bouleversements politiques, cela peut présenter un défi pour les défenseurs du climat. Un travail plus créatif pourrait être nécessaire pour créer des mouvements, des campagnes et des communautés d'adaptation en vue d'habiliter les gens à adhérer au défi du changement climatique.

7 Utiliser un langage simple et direct, comme l'énergie "propre" et "polluante"

> *Je pense donc, d'après ce que vous avez dit, que plus nous utilisons ces types d'énergie "propre", plus nous réduisons les effets négatifs sur l'environnement et augmentons notre efficacité / réduisons nos coûts.* – Un travailleur du tourisme, Égypte
>
> *Il est clair que vous nous apportez aujourd'hui beaucoup de choses que nous ne savons pas.* – Un agriculteur, Égypte, dans une discussion sur les énergies renouvelables

À travers les ateliers narratifs, le terme "énergie renouvelable" était parfois mal compris et souvent difficile, et considéré en dehors de l'expérience et l'expertise des personnes. L'utilisation de mots simples tels que "propre – نظيفة", "polluant" ou "nocifs" était plus efficace que des termes techniques tels que "énergie renouvelable".

Cela démontre la nécessité d'éviter le jargon et d'utiliser un langage simple et inspirant avec lequel les gens peuvent facilement interagir, en particulier avec un public qui n'a pas eu accès à une éducation formelle. Ce langage peut être utilisé comme point de départ pour encourager un engagement plus profond et un apprentissage sur les spécificités du sujet — par exemple différents types de technologies renouvelables.

8 Représenter les gens comme les gardiens de la nature

> *[Nous sommes] les gardiens des valeurs et des terres héritées des ancêtres.* – Un agriculteur rural, Mauritanie, répondant à la question "Qu'est-ce qui vous rend fier ?"

L'idée que les individus soient des gardiens de la nature, héritant des terres de leurs ancêtres avec la responsabilité d'en prendre soin, est venue dans les ateliers en Mauritanie, en particulier des agriculteurs ruraux. Les participants, notamment les pêcheurs, les agriculteurs et les jeunes, semblaient apprécier les ressources naturelles de la Mauritanie.

Des trois pays étudiés, les participants en Mauritanie ont déclaré le plus fermement que les valeurs islamiques étaient une force majeure dans leur vie. L'idée d'avoir la responsabilité de protéger le monde est une idée puissante dans les textes islamiques et dans d'autres confessions.[59] Cela renforce la conclusion que ce message peut être efficace dans d'autres pays à majorité islamique.

9 Faire valoir les récits sur des énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire

> *L'énergie solaire est la solution pour produire de l'énergie dans tout le pays.* – Un participant ayant un handicap, Tunisie
>
> *Je pense que l'énergie solaire est le type d'énergie le plus important que nous devrions approfondir, car la plupart de l'année ici il fait beau et chaud.* – Un étudiant, Égypte
>
> *Nous sommes privilégiés d'avoir du soleil et du vent. Ce devrait être la principale énergie de la Mauritanie.* – Le propriétaire d'une petite entreprise, Mauritanie

Dans les ateliers des trois pays, les participants ont exprimé leur enthousiasme pour le potentiel de l'énergie solaire, comprenant intuitivement l'opportunité qu'elle présente dans les pays chauds fortement tributaires des importations de combustibles fossiles. Les participants mauritaniens ont salué les plans de leur gouvernement pour augmenter considérablement la production d'énergie renouvelable[60] — l'une des rares fois où les participants à l'étude étaient globalement positifs à propos de leur gouvernement.

Cela suggère que les énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire, ont le potentiel d'être un "vecteur" majeur d'un récit positif, basé sur des solutions, qui contribuent à accroître la sensibilisation au changement climatique et aux réponses disponibles. Les campagnes de sensibilisation donneraient également au public la possibilité de discuter et de faire la distinction entre les différents types d'énergie et ce qu'ils signifient pour le pays.

10 Utiliser un langage parlé adapté au public

La langue arabe compte environ 30 dialectes,[61] et de nombreuses autres langues importantes sont parlées dans les pays étudiés. Les participants aux ateliers narratifs de cette étude ont parlé en arabe tunisien, en arabe égyptien et en hassania, puular, soninké et wolof en Mauritanie. Hassania est un dialecte proche de l'arabe, mais pas le puular, le soninké et le wolof.

Cette étude relativement limitée illustre l'énorme diversité des pays arabophones et de la langue arabe elle-même. L'arabe classique est souvent utilisé dans des situations formelles, par exemple par les médias et dans les discours politiques, la littérature, les sermons religieux et certains contextes éducatifs, mais les communicateurs internationaux doivent se rappeler que les communications écrites en arabe classique peuvent ne pas être comprises par la grande majorité des populations arabophones.

Plus fondamentalement, le langage du changement climatique lui-même doit être reformulé en mots et expressions qui reflètent la vie quotidienne de millions de personnes subissant ses effets. À titre d'exemple, certains participants ont confondu le terme arabe utilisé pour indiquer le "changement climatique" (تغير المناخ) avec les fluctuations naturelles du temps, illustrant la nécessité pour les arabophones de trouver un langage qui exprime plus directement la nature du problème.

Approches à tester davantage, à utiliser avec soin ou à éviter

UTILISER AVEC SOIN et TESTER DAVANTAGE les messages confessionnels

L'Islam est la religion dominante dans les trois pays étudiés. Ses valeurs et son éthique ont un impact profond sur les attitudes culturelles et les normes sociales, même dans les sociétés les plus laïques. Les répliques des gens lors des conversations sur le changement climatique étaient inévitablement liées à ces valeurs.[43]

Cette recherche, cependant, illustre également les différentes manières dont la foi est intégrée dans la vie des gens et les risques de faire des suppositions sans avoir une compréhension complète de la façon dont cela se reflète dans la culture et les attitudes.

Pour les publics ayant une forte identité religieuse, les messages confessionnels seront tout à fait appropriés et les communications climatiques qui citent ouvertement des sources sacrées ou des personnalités religieuses de haut rang auront probablement une certaine influence.

La Mauritanie, par exemple, est une République islamique officielle, et seuls les musulmans peuvent être désignés comme citoyens.[62] Presque tous les participants en Mauritanie ont décrit la foi islamique comme une valeur importante guidant leur vie et une composante clé de l'identité nationale. En conclusion, le discours confessionnel est susceptible d'être plus influent en Mauritanie.

En Égypte, certains participants ont explicitement fait référence au rôle de la foi dans leur vie. Dans d'autres ateliers égyptiens, cependant, les participants ont fait des références religieuses, mais la religion n'a pas joué un rôle significatif dans la discussion ; les participants n'ont pas non plus attribué directement leurs valeurs ou les décisions qu'ils ont prises dans la vie à leur foi. Dans certains cas, les participants issus de publics plus formellement éduqués dans les zones urbaines ont activement résisté à l'idée d'utiliser le discours religieux dans le cadre du récit climatique, le considérant comme manipulateur ou inapproprié :

> *Aussi, arrêtez d'utiliser l'expression grâce ou bénédiction, car cela a eu un impact négatif sur la façon dont j'ai vu les choses dans le document. Ils essaient de tout simplifier, même si une personne normale peut dire dès le départ que c'est beaucoup plus compliqué.* – Un étudiant répondant aux messages confessionnels en Égypte.

En Tunisie, la mise en œuvre des principes sociétaux et juridiques islamiques est moins stricte que dans d'autres pays à majorité islamique, et les participants ont fait peu de références explicites à leur foi.[59]

Les résultats des ateliers narratifs ont également illustré les tensions potentielles dans le plaidoyer pour le changement climatique dans les pays de confession islamique. En Mauritanie, par exemple, plusieurs participants (principalement dans les ateliers narratifs des pêcheurs et des agriculteurs ruraux) considéraient le changement climatique comme un châtiment du Dieu :

> *C'est la punition de Dieu, les humains n'ont aucun contrôle là-dessus.* – Un agriculteur rural, Mauritanie

En Égypte, certains participants ont rejeté la menace du changement climatique parce qu'elle venait de Dieu et qu'elle n'était donc pas quelque chose qu'ils pouvaient influencer :

> *Nous ne sommes certainement pas inquiets. Ce sont des choses dont Dieu est responsable. Si les choses changent pour le meilleur ou pour le pire, qu'importe, nous nous adapterons quand même. C'est ainsi que nous avons vécu des centaines d'années.* – Un pêcheur, Égypte

Cette tension était également évidente ailleurs, par exemple dans la citation suivante d'un atelier tunisien :

> *Lorsque le temps est aride et que la pluie ne suffit pas, c'est la volonté de Dieu, mais nous devons nous y adapter. Cependant, le changement climatique est différent car il n'est pas naturel et peut être très dangereux.* – Participant ayant un handicap, Tunisie

Il existe un débat complexe au sein de l'Islam concernant la relation entre le destin et le libre arbitre, et la question de savoir s'il vaut mieux adopter une attitude passive ou active envers les événements à venir.[43] Bien que cela ait été discuté parmi les défenseurs du climat, ce débat ne semble pas avoir été pleinement exploré dans la recherche. Les auteurs suggèrent qu'un mouvement islamique majeur devrait s'attaquer à cette dichotomie, en incitant les croyants à agir d'une manière qui corresponde à leurs croyances et à leurs valeurs. Des recherches supplémentaires sont également nécessaires pour explorer plus en profondeur la relation entre les valeurs de la foi islamique et l'engagement envers le changement climatique.

ÉVITER le langage de responsabilisation et du blâme

> *Cela me montre du doigt en tant qu'individu, alors que je n'ai pas vraiment causé cela.* – Un participant égyptien
>
> *Nous avons le sentiment que c'est un agenda occidental loin de nos principales préoccupations.* – Un membre du syndicat, Mauritanie

En Égypte et en Tunisie, les participants n'ont pas aimé les récits impliquant ou affirmant que les habitants de leur pays avaient un rôle à jouer dans le changement climatique.

Les membres du groupe ont réagi négativement à des déclarations telles que *"notre avidité pour les choses matérielles [est à blâmer]"* et *"par notre ignorance, notre arrogance et notre cupidité, nous avons endommagé le don, nui à la terre et rompu notre relation avec le créateur".*

Dans une précédente étude de Climate Outreach, les personnes de confession musulmane ont accueilli favorablement un langage condamnant l'arrogance, la cupidité et le gaspillage, et ont accepté — avec quelques réserves — les critiques de l'avidité et de la consommation.[59] Ce test, cependant, a été réalisé avec des personnes vivant au Royaume-Uni. En Mauritanie, de nombreux participants ont souligné que le changement climatique est un problème créé par le monde riche.

Les trois pays cibles ont joué un rôle relativement limité dans le changement climatique mondial, mais ils sont susceptibles d'en être touchés de manière disproportionnée. L'engagement public des défenseurs du climat, en particulier ceux qui visent à influencer les modes de vie personnels des gens, doit être sensible à cela et respectueux de cette position.

Dans une recherche précédente concernant les réponses à l'imagerie visuelle du changement climatique au Royaume-Uni et en Allemagne, les gens ont mieux réagi aux images des causes climatiques à grande échelle — l'image d'un embouteillage plutôt que celle d'une voiture, par exemple.[63] Cela peut être une façon d'aborder les conversations autour de l'action individuelle et collective dans ce contexte.

TESTER DAVANTAGE les façons dont les valeurs individuelles influent sur les convictions et le comportement

Selon un large corpus de preuves, les valeurs personnelles des individus sont fondamentales pour leur identité et jouent un rôle central dans la manière dont ils réagissent aux messages sur le changement climatique et la décarbonisation. Cela est vrai dans différents pays et cultures à travers le monde.[51,64,65]

Une étude de 2020 a cependant révélé qu'en Égypte, l'expérience personnelle était le prédicateur le plus fort de la perception du risque lié au changement climatique, et que l'orientation des valeurs était le prédicateur le plus faible — considérablement plus faible que dans des études similaires dans un contexte occidental.[21] Cela pourrait être dû à des problèmes méthodologiques, ou cela pourrait suggérer que d'autres facteurs (tels que l'idéologie politique ou la confiance dans les experts ou les institutions politiques) pourraient avoir une influence plus forte en Égypte.

Dans cette étude, les facilitateurs de la recherche et les participants en Égypte et en Mauritanie ont exprimé leur malaise à l'idée de parler de leurs valeurs dans un forum public, le considérant comme un sujet personnel ne convenant pas à une discussion ouverte. Dans quelques cas, les animateurs n'en ont même pas parlé, car ils se sentaient mal à l'aise de le faire. Cela peut refléter une culture collectiviste[43] où les valeurs personnelles sont moins facilement discutées que dans le contexte occidental où la méthodologie a été développée, ou des craintes qu'un chercheur en position d'autorité puisse avoir un agenda inconnaissable ou suspect. De futurs chercheurs pourraient explorer ce domaine.

Les thèmes spécifiques à chaque pays

Certains thèmes particuliers ont nettement émergé du travail narratif dans chaque pays. S'ils sont utilisés dans un langage sur le changement climatique, ils sont susceptibles d'enrichir le langage utilisé et d'augmenter les chances d'engager les citoyens de ce pays.

Les thèmes spécifiques à la Tunisie

L'ouverture et l'honnêteté

De nombreux participants en Tunisie ont grandement apprécié l'ouverture et l'honnêteté. Ils considéraient l'ouverture à l'apprentissage de nouvelles informations, le fait de se développer et d'accepter les points de vue opposés comme des actes de respect et même comme une responsabilité. Beaucoup n'aimaient pas non plus la malhonnêteté, le langage politique et l'idée que le gouvernement ne respectait pas ses propres lois environnementales. Un langage faisant appel à l'authenticité et à l'honnêteté est susceptible d'être efficace comme point de départ pour sensibiliser les Tunisiens aux futurs impacts du changement climatique.

Un pays démocratique, libre et progressiste

La Tunisie a davantage mis l'accent sur l'égalité, les droits et la liberté des femmes que de nombreux autres pays voisins. En tant que berceau du "printemps arabe", ce pays a également entamé une transition vers la démocratie et est l'un des pays les plus démocratiques du monde arabe. Ces développements étaient clairement importants pour les participants à cette étude. Les participants à de nombreux ateliers narratifs différents ont exprimé leur fierté à l'égard d'une culture tunisienne de démocratie, de liberté et de droits des femmes, les considérant comme des réalisations distinguant la Tunisie des autres pays.

L'harmonie et la paix

Les participants à cette étude ont également parlé du peuple tunisien comme étant harmonieux, compatissant et coopératif. Ils ont exprimé leur fierté à l'égard de la Tunisie en tant que nation pacifique. Un langage qui véhicule ces valeurs est susceptible d'être puissant.

Une bonne réputation internationale

Les participants aux ateliers narratifs semblaient apprécier la réputation internationale de la Tunisie, considérant souvent leur pays de l'extérieur comme une source de fierté. De nombreux participants se sont volontiers engagés dans des comparaisons (positives et négatives) avec d'autres pays, à la fois au niveau régional (au sein du WANA) et au-delà. Les valeurs, l'intelligence et la compétence tunisiennes sur la scène mondiale ont toutes été discutées en termes positifs.

Les thèmes spécifiques à l'Égypte

Le changement climatique dans le cadre d'un parcours national commun

La recherche a révélé que de nombreux participants égyptiens avaient une relation complexe avec leur identité nationale, ce qui suggère que les récits faisant des suppositions concernant l'identité des gens ou la fierté d'être égyptien ont le potentiel de se retourner contre eux. En même temps, des personnes d'horizons et d'âges différents ont exprimé un sentiment de fierté pour l'histoire longue et diversifiée de l'Égypte, suggérant que les Égyptiens peuvent partager une identité collective basée sur la richesse de leur histoire. Les communicateurs climatiques pourraient donc bénéficier de la lutte contre le changement climatique en tant qu'une évolution nouvelle sur ce chemin.

La sensibilisation : la compréhension la plus faible, les plus grands appels à l'information

À travers les trois pays, les Égyptiens ont démontré les niveaux les plus bas de compréhension du changement climatique. En même temps, de nombreux participants au groupe ont clairement sollicité plus d'informations et de sensibilisation au changement climatique. Cela donne à penser que les campagnes de sensibilisation en Égypte ont le potentiel de réussir et devraient recevoir une priorité majeure.

Attention au langage politique

Les participants égyptiens avaient tendance à préférer un langage qui n'était pas considéré comme politique et, dans certains cas, ils ne faisaient pas confiance aux déclarations positives faites sur la performance du pays ou du gouvernement.

Les thèmes spécifiques à la Mauritanie

Multiculturalisme et diversité

De nombreux participants étaient fiers du multiculturalisme de la Mauritanie et l'ont évoqué lors des échanges sur leurs valeurs.

Valeurs traditionnelles et systèmes des savoirs

Les participants des différents groupes de discussion ont été attirés par l'idée d'une vie simple et pratique selon les traditions bédouines. Certains des participants ont reconnu l'importance de leurs systèmes de savoirs traditionnels, sur lesquels on peut s'appuyer pour faire face aux impacts du changement climatique.

Gardiens du monde naturel

Les participants, en particulier les pêcheurs, les agriculteurs et les jeunes, semblaient apprécier les ressources naturelles de la Mauritanie. Pour les agriculteurs ruraux en particulier, l'idée d'hériter de la terre de ses ancêtres semblait susciter un sentiment de responsabilité pour agir en tant que gardien de la nature.

La Tunisie

Étude de cas : la Tunisie

Auteurs : Robin Webster, Susie Wang, George Marshall et Achref Chibani

À propos de Earth Hour Tunisia

Créée en avril 2015, **Earth Hour Tunisia** est une association environnementale caritative dont les principaux objectifs sont la protection de la nature et de l'environnement. Earth Hour Tunisia œuvre en vue de sensibiliser à la nécessité de réduire la consommation d'énergie et de protéger la biodiversité pour lutter contre le changement climatique.

Partenaires nationaux

Marroua Languer de l'Association pour le développement et l'environnement d'El Kram (ADEK), **Amyne Khouni** de l'Association pour l'environnement et le développement de Soliman (AEDS), **Rayhane Zayani** de l'Association pour la protection du littoral de Maâmoura (APLM), **Ahmed Kochtane** et **Islem Ben Maouia** de la Association tunisienne pour la protection de la nature et de l'environnement de Korba (ATPNE), **Marwa Fatnassi** de l'Association pour la sauvegarde des zones humides du sud tunisien (ASZHST), **Abdelmajid Kachkouch** de l'Association pour la sauvegarde de Djerba (ASSIDJE), **Sami Aoun** de l'Association pour Protection de l'environnement à Dhehiba (APED), **Itaf Chebbi** de La Ruche de la citoyenneté active – Tozeur et **Haifa Ammar** de l'Association pour la protection de l'environnement et le développement durable d'El Guettar (AEDDG).

Ces organisations représentent les partenaires locaux de ce projet :

Partenaires Tunisiens.
Photo : © Climate Outreach

Principales constatations

Sensibiliser les individus aux causes et aux impacts du changement climatique

Les participants à cette recherche étaient bien conscients des changements qui se produisent déjà autour d'eux en raison des changements de température, en plus d'autres dommages environnementaux tels que la mauvaise gestion des déchets et la pollution industrielle. Peu de gens, cependant, ont directement lié les actions humaines à la hausse des températures et de nombreux participants ne savaient pas quelles activités humaines contribuent au changement climatique.

Mettre en évidence les changements de saisons

Les participants aux ateliers ont montré une grande conscience des impacts quotidiens du changement climatique, notamment la hausse des températures, la sécheresse, les inondations et les différentes espèces de poissons en mer. Les membres de tous les groupes ont convenu que le changement climatique affecterait leur vie personnellement.

Utiliser la pollution locale comme point de départ pour l'engagement lié au changement climatique

Les Tunisiens connaissent des problèmes environnementaux, notamment la mauvaise gestion des déchets, la pollution de l'air, l'érosion du littoral et la désertification qui ne cesse de croître, et les participants à cette recherche en étaient très conscients. Le sens aigu des Tunisiens des problèmes environnementaux locaux pourrait être lié aux préoccupations mondiales plus larges du changement climatique, en les utilisant comme point d'entrée pour sensibiliser à ses causes.

Insister sur la nécessité d'être ouvert et honnête

Dans cette recherche, de nombreux participants ont grandement apprécié l'ouverture et l'honnêteté. Ils considéraient le fait d'être ouverts à l'apprentissage de nouvelles informations, de se développer et d'accepter les points de vue opposés comme des actes de respect et même comme une responsabilité. Beaucoup n'aimaient pas non plus la malhonnêteté, le langage politique et l'idée que le gouvernement ne respecte pas ses lois environnementales. Un langage qui fait appel à l'authenticité et à l'honnêteté est susceptible d'être efficace comme point de départ pour éduquer les Tunisiens sur les impacts futurs du changement climatique.

Parler d'équilibre et d'harmonie

Les membres du groupe ont qualifié le peuple tunisien d'harmonieux, de compatissant et de coopératif et ont vu la persévérance comme un attribut positif. Ils ont exprimé leur fierté à l'égard de la Tunisie en tant que nation pacifique, capable de se rassembler en temps de crise. Des recherches antérieures de Climate Outreach suggèrent également que la connectivité est un récit majeur pour les personnes de confession islamique. L'idée que le changement climatique perturbe l'équilibre naturel du monde pourrait également fournir un point de départ efficace pour communiquer sur le changement climatique avec le public islamique en Tunisie.[66,67]

Mettre l'accent sur l'alimentation et la santé

L'alimentation constitue une partie majeure de la culture tunisienne. Certains participants ont noté que les gens ont remarqué que la qualité, la provision et le type d'aliments qu'ils mangent ont changé et s'inquiètent de ce que cela signifiera au niveau de la santé. Faire le lien entre la nourriture en tant que source de fierté et d'identité et les façons dont un changement climatique pourrait affecter la gastronomie et la sécurité alimentaire pourrait éveiller un certain intérêt chez les Tunisiens.

Utiliser la fierté et la détermination nationales comme base de départ

Les personnes participant à cette recherche étaient fières d'être tunisiennes et se sont montrées très motivées pour améliorer leur pays. Beaucoup ont parlé de la Tunisie comme d'un pays démocratique, libre et progressiste qui devance les autres pays arabophones sur des questions clés telles que les droits des femmes. Une autre façon de définir les causes du changement climatique peut être de s'appuyer sur les questions d'inégalité mondiale et sur la nécessité pour la Tunisie d'être respectée comme mérité.

Parler de l'énergie solaire

Presque toutes les discussions sur les énergies renouvelables dans les ateliers narratifs étaient centrées sur l'énergie solaire. Les participants étaient frustrés par l'incapacité du gouvernement à créer des projets solaires et préoccupés par le prix de l'électricité. La Tunisie a l'opportunité de s'appuyer sur une ressource naturelle, gratuite et abondante qui peut rajeunir son économie.

Insister sur le fait que les gens sont en difficulté et que c'est une façon de changer les choses

Au sein des groupes, les inégalités, le chômage et les crises économiques ont été cités comme des problèmes auxquels les Tunisiens sont confrontés dans le présent et qu'ils anticipent à l'avenir. Les jeunes et les femmes rurales en particulier ont exprimé des craintes et des inquiétudes de ne pas pouvoir trouver un emploi. Les communications climatiques ne doivent pas négliger ces préoccupations.

Profil du pays

La Tunisie, officiellement appelée République tunisienne, est un petit pays de la région du Maghreb en Afrique du Nord bordé par l'Algérie, la Libye et la mer Méditerranée. C'est le pays le plus septentrional de l'Afrique et compte 11,8 millions d'habitants.

Le nord de la Tunisie est montagneux, avec un climat méditerranéen. Le sud est semi-aride, devenant un désert aride plus proche du désert du Sahara au sud.[68] La capitale, Tunis, est située le long de la côte méditerranéenne. Le long de sa côte méditerranéenne orientale, la Tunisie possède une plaine côtière fertile appelée le Sahel, célèbre pour ses olives. La Tunisie est parfois affectueusement surnommée "Tunisie la verte" en raison de ses paysages fertiles et diversifiés.

Les preuves enregistrées de l'histoire de la Tunisie remontent à plus de 6000 ans. Les communautés amazighes étaient connues pour la richesse de leurs pratiques agricoles, spirituelles et culturelles des milliers d'années avant l'arrivée des influences phéniciennes, helléniques, romaines, arabes et islamiques.[69] La région a été conquise par l'Empire ottoman au XVIe siècle et la Tunisie est devenue un protectorat français à la fin du XIXe siècle. La Tunisie a obtenu son indépendance de la France en 1956 et a ensuite été dirigée par seulement deux présidents entre 1956 et 2011.

99% de la population tunisienne est musulmane.[70] Il existe des minorités juives et chrétiennes et une petite population d'Amazigh — un peuple indigène d'Afrique du Nord depuis l'Antiquité. Contrairement à d'autres pays de la région, la Tunisie ne connaît pas de tensions sectaires majeures. Environ les deux tiers de la population vivent dans les zones urbaines.[71]

L'agriculture est une industrie importante en Tunisie, représentant environ 10% du PIB.[72] Environ 15% de la population active est employée dans ce secteur,[73] ce qui joue un rôle crucial dans la croissance économique de la Tunisie.[74] En 2019, le record de 9,5 millions de touristes en Tunisie représentait environ 14% du PIB, selon l'industrie,[75] mais d'après les médias, en 2020, le nombre de touristes a chuté de 80% à cause de la pandémie de Covid-19.[76]

Des Tunisiens locaux.
Photo : David Stanley (CC BY 2.0)

L'implémentation par la Tunisie des principes sociétaux et juridiques islamiques est moins stricte que celle des autres pays à majorité islamique. Le premier dirigeant du pays après l'indépendance, Habib Bourguiba, a promulgué un code qui a fait progresser les droits des femmes au-delà de leur position actuelle dans de nombreux autres pays arabes.[77] Aujourd'hui, davantage de femmes tunisiennes que d'hommes sont inscrites dans les lycées et les universités. Et bien qu'elle ait été régie par un régime de parti unique pendant plus de cinq décennies, la Tunisie a également une solide tradition d'engagement de la société civile.[78]

La Tunisie a été largement louée pour sa transition réussie vers la démocratie.[79] En 2011, le marchand de fruits tunisien Mohammed Bouazizi est décédé après s'être immolé par le feu en protestation contre la maltraitance par la police, suscitant une vague de manifestations contre la corruption, les bas salaires et le taux de chômage élevé qui se sont transformés en une campagne de 28 jours de résistance civile et ont renversé la décision de l'Etat Uni-partite.[80] Les manifestations en Tunisie ont déclenché le "printemps arabe" dans toute la région.

Le pays a néanmoins souffert économiquement depuis la révolution. Le taux de chômage était de 15% en 2019,[81] passant à 16,7% en 2020 en raison de la pandémie.[82] Dans l'ensemble, l'économie a reculé de 9% en 2020.[83] Dans une enquête fin 2019, 80% des Tunisiens ont exprimé un manque de confiance en leurs dirigeants et 85% avaient peu confiance en l'avenir.[84,85] En 2021, les protestations se sont intensifiées en réaction à la situation économique en déclin.

L'engagement dans la vie civique se réduit également.[87] Dans une enquête récente, environ un cinquième des répondants tunisiens ont déclaré qu'ils s'étaient réunis avec d'autres personnes pour soulever un problème au cours de l'année précédente, bien qu'un nombre croissant d'entre eux aient déclaré qu'ils le feraient "s'ils en avaient l'occasion".[88] Le taux de participation à l'élection présidentielle de 2019 a été considérablement réduit par rapport à 2011.[89]

Changement climatique en Tunisie : impacts actuels et projections

La Tunisie subit déjà les effets du changement climatique. Les températures ont augmenté beaucoup plus rapidement que la moyenne mondiale depuis plusieurs décennies.[90] Les précipitations ont également diminué en Tunisie, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.[91] Une sécheresse qui a duré plusieurs années au début des années 2000 a été jugée la plus sévère depuis le XVe siècle.[92,93] En 2018, les températures ont atteint 49,3°C dans l'ouest de la Tunisie,[94] bien au-delà du seuil de chaleur "mortelle".[95] Dans le même temps, de fortes pluies ont provoqué des inondations sans précédent dans les villes du nord de la Tunisie.[96,97]

Dans l'avenir, la Tunisie subira probablement des effets bien plus importants.

La chaleur

La région WANA est susceptible de devenir un point chaud pour la chaleur extrême, la sécheresse et l'aridité.[8] Alors que le changement climatique s'accélère, les températures en Tunisie continueront d'augmenter et les précipitations continueront de baisser au cours des prochaines décennies.[98] Si les températures mondiales augmentent de 2°C, les températures estivales dans cette région pourraient plus que doubler. D'ici 2050, les températures diurnes pourraient atteindre 46°C pendant les jours les plus chauds, rendant certaines parties de la région inhabitables.[10]

Femme désherbant des semis en serre à Kairouan, Tunisie.

Photo : Mounir Louhaichi (CC BY-NC-ND 2.0)

L'agriculture

Les céréales restent très importantes pour la consommation domestique humaine et animale en Tunisie,[99] mais la période de croissance annuelle du blé, par exemple, devrait raccourcir de 10 à 30 jours, selon la hausse des températures.[8] Le gouvernement tunisien projette que la superficie agricole pourrait être réduite de 30% en raison du changement climatique d'ici 2030.[100]

Le changement climatique est également susceptible d'avoir un impact significatif sur l'industrie de l'huile d'olive.[101] Alors que les conditions météorologiques irrégulières affectent déjà les récoltes d'huile d'olive dans le monde entier,[102] presque tous les oliviers tunisiens (80%) sont alimentés par l'eau de pluie, ce qui les rend particulièrement vulnérables.[103] Étant le troisième exportateur d'huile d'olive au monde,[104] les olives représentent la principale exportation agricole de la Tunisie.[105]

L'eau

La pénurie et la pauvreté en eau sont déjà des problèmes en Tunisie.[106] Une nouvelle réduction des précipitations en Tunisie est très probable, en particulier dans le nord du pays. Ceci est susceptible de réduire les ressources en eau.[107]Selon des projections, la disponibilité de l'eau en Tunisie pourrait diminuer jusqu'à 28% d'ici 2030.[108]

Élévation du niveau de la mer, inondations et tourisme

L'élévation du niveau de la mer pourrait conduire chaque année 250 000 personnes à être inondées en Tunisie si les températures augmentent de 2°C, selon certaines prévisions ; pas moins de 800 000 personnes peuvent être inondées chaque année si les températures augmentent de 4°C.[8] La côte tunisienne est extrêmement vulnérable et le gouvernement tunisien estime que le pays pourrait perdre 36000 emplois dans les secteurs du tourisme et de l'agriculture au cours des 30 prochaines années en raison de l'élévation du niveau de la mer, ainsi que des pertes de 2 milliards de dollars américains dues à la destruction des infrastructures.[109,110]

Interaction des impacts

Plusieurs secteurs — tourisme, agriculture, infrastructures, énergie et santé — pourraient être touchés.[111] Cela signifie que le gouvernement serait confronté à plusieurs problèmes, ce qui entraînerait des impacts plus importants que prévu.[112]

Politique gouvernementale en matière d'énergie et de changement climatique

La Tunisie a un niveau déclaré d'engagement politique assez élevé pour lutter contre le changement climatique. La constitution tunisienne post-transition était la troisième au monde à inclure un engagement juridique pour lutter contre le changement climatique et ses impacts.[113] La constitution stipule que l'État doit "contribuer à la protection du climat… pour les générations futures" et "fournir les moyens nécessaires pour éliminer la pollution de l'environnement".[114]

Dans sa soumission à l'Accord de Paris sur le changement climatique, le gouvernement tunisien s'est engagé à réduire l'intensité carbone de 41% d'ici 2030.[115] Une proportion de 13% de son objectif est inconditionnelle mais le reste dépend du soutien financier de la communauté internationale.[116]

Une société énergétique monopolistique de l'État (STEG : Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz) fournit l'énergie de la Tunisie. Jusqu'à la révolution de 2011, le système énergétique tunisien était largement autosuffisant. Depuis la révolution, cependant, le système a souffert d'un manque d'investissement.[117]

Bien qu'elle soit un petit producteur de pétrole et de gaz, la Tunisie importe désormais une part importante de son énergie.[15] En 2017, la Tunisie a importé près de la moitié de son énergie et ce chiffre ne cesse de croître, réduisant la sécurité énergétique du pays.[16] La grande majorité de son électricité provient du gaz,[17] qui est principalement importé d'Algérie.[18] En s'appuyant sur les importations, l'électricité est vulnérable aux fluctuations de prix et à la dépréciation du dinar tunisien par rapport au dollar.[118]

En 2016, la Tunisie a obtenu 3% de son électricité à partir d'énergies renouvelables, mais le gouvernement prévoit de développer considérablement le secteur. Il s'est engagé à porter la part des énergies renouvelables (éolienne et solaire) à 30% de la production énergétique d'ici 2030.[119-122]

Sensibilisation au changement climatique en Tunisie

Il existe un nombre limité de recherches scientifiques et des travaux officiels explorant les perceptions du changement climatique en Tunisie et les chercheurs nationaux ont accès à des ressources limitées. Dans une enquête de 2013 auprès d'environ 1000 personnes,[123] et sur la base d'entretiens en face à face, 62% des personnes interrogées ont identifié le changement climatique comme une menace majeure pour la Tunisie. En 2017, ce pourcentage est arrivé à 44%.

La cause de cette baisse de l'intérêt public n'est pas claire. La montée du terrorisme qui représente une préoccupation majeure en Tunisie et les troubles économiques peuvent en donner une explication. En 2015, la Tunisie a fait l'objet d'une attaque terroriste grave et médiatisée.[124]

Les Tunisiens sont également préoccupés par les questions écologiques d'une manière plus générale. Dans une enquête en 2017, 14% des répondants ont identifié les problèmes environnementaux comme le plus gros problème dans leur communauté — le deuxième problème le plus fréquemment évoqué après les "problèmes économiques". 46% se sont dit "très insatisfaits" de la manière dont le gouvernement gérait la protection de l'environnement.[125] Les Tunisiens identifient la gestion des déchets et la pollution industrielle comme problèmes environnementaux majeurs dans le pays.[126]

Une proposition d'un récit tunisien réussi

Les récits ci-dessous sont construits à partir de trois sources, codées par couleur comme suit.

Texte testé : Le texte non marqué a été testé dans des récits de test lors des ateliers narratifs et a toujours été apprécié par les participants (voir l'annexe pour plus de détails sur la méthodologie).

Citations des participants : Ceux-ci contiennent le langage exact des participants et reflètent donc leurs propres attitudes.

Nouvelle composition : Ceci est un langage construit par les chercheurs, s'inspirant des conversations dans les ateliers ou ajouté pour créer un récit cohérent.

Bien que ce langage soit testé et qu'il puisse être utilisé directement dans les communications, il manque toujours les détails et la fraîcheur nécessaires pour un bon engagement. Des communications efficaces pourraient prendre ces thèmes comme point de départ et évoluer à partir de ceux-ci avec des exemples, des images et des histoires racontées par des communicateurs expérimentés.

Récit : le problème

Pour tous les groupes, le changement de saison était un indice clé du changement climatique.

Le climat n'est pas **équilibré** (*mīzān*). Ce n'est pas normal : c'est étrange et bizarre. Les saisons ne viennent plus au bon moment. Auparavant, nous avions quatre **saisons** distinctes, mais maintenant nous n'avons que deux saisons, qui sont l'hiver et l'été.

Ce sentiment de déséquilibre des choses est largement compris.

Les scientifiques prédisent que ces impacts ne cesseront de croître. La sécheresse pourrait affecter notre oasis et détruire nos dattes et nos oliveraies. Cela menacera les cultures tunisiennes qui constituent une partie très importante de notre culture et les **aliments** que nous aimons. Le désert du Sahara avance vers le nord à 50 kilomètres par an et nos terres agricoles se transforment en désert.

L'alimentation et l'agriculture font partie intégrante de l'identité nationale, les impacts spécifiques doivent donc être soulignés.

Utilisez des exemples récents. Les inondations et la sécheresse étaient les principaux risques identifiés par les participants

Chaque année, nous avons des crues subites plus graves – **récemment** à Siliana, Bizerte et en 2018 à Nabeul. Au fil du temps, le niveau de la mer augmentera, menaçant toutes nos régions côtières et notre **secteur touristique**.

Peu de gens sont conscients de l'impact potentiel sur le tourisme qui emploie 400 000 personnes.

Ce sont les personnes les plus vulnérables — les enfants, les personnes âgées, les malades et les personnes ayant un handicap — qui souffrent les pires effets sur la santé de ces températures accrues et de ces conditions météorologiques extrêmes.

Inspirez-vous d'exemples spécifiques et d'histoires d'entraide.

En Tunisie, nous coopérons toujours les uns avec les autres et nous nous entraidons face aux **catastrophes naturelles**. Nous respectons les personnes âgées et prenons soin de nos enfants et de nos familles. Nous sommes fiers de notre culture. Nous devons donc nous préparer à ces impacts, protéger les personnes que nous aimons et défendre notre mode de vie et rétablir l'équilibre naturel.

Récit : la cause

Le public comprend mal les causes du changement climatique. Les communicateurs devront expliquer les liens entre la combustion de carbu-rants sales et le changement climatique.

Les scientifiques affirment que le temps change **en raison de la pollution** que les gens et l'industrie partout dans le monde mettent dans l'air, notamment la pollution due à la combustion du charbon et du pétrole en énergie et pour les véhicules.

Les gens les plus **riches** produisent plus de pollution, alors que les plus pauvres seront les plus touchés par le changement climatique. Partout dans le monde on doit se respecter les uns les autres et collaborer ensemble. La Tunisie devrait faire de son mieux et les pays riches doivent jouer leur rôle et fournir des fonds et des technologies pour nous aider à développer notre énergie solaire et à nous adapter aux impacts du changement climatique.

Soyez prudent en utilisant cet argument : d'une part les gens sont d'accord, et inclure le changement climatique dans des arguments plus larges de justice sociale pourrait mobiliser les gens.

Cependant, cela pourrait également alimenter un sentiment de victimisation et favoriser l'inactivité. De ce fait, vous devez évaluer votre public avant d'utiliser cet argument.

Récits : les arguments moraux pour l'action

Bien qu'il existe de nombreux arguments pour l'action, les gens répondent le plus fortement aux arguments basés sur des valeurs et des principes moraux.

Ce langage fonctionne toujours fortement avec les musulmans et les cultures islamiques.

La nature est un précieux **don** (*Ni'mat*), mais nous avons endommagé ce don, endommagé la Terre et ainsi rompu notre relation avec le créateur.

Nous devons préserver notre nature et notre terre. Nous devons nous comporter dans la nature comme nous nous comportons chez nous. Nous devons garder la nature propre. Nous devrions être la *khalifah* du créateur. Nous sommes tous connectés au monde naturel, à l'eau et à l'air, et nous sommes connectés les uns aux autres.

La plupart des participants ont mentionné l'honnêteté comme une valeur fondamentale. Un langage autour de l'honnêteté, de la réalité et de la vérité est donc convaincant.

Nous devrions parler de la réalité : c'est un problème énorme. Nous devons être **honnêtes** à propos de ce problème et à propos des défis à surmonter.

Les participants ont souvent exprimé leur frustration face au manque d'action de la part du gouvernement.

Les gens sont conscients de ce problème mais **l'État ne l'est pas**. Le gouvernement doit faire face au problème et être ouvert, responsable et honnête. . Il doit faire appliquer ses lois et exiger des actions des entreprises. Les gouvernements locaux et les communautés doivent travailler ensemble pour effectuer une transition vers une énergie propre et nous devons tous examiner nos propres modes de vie. On peut commencer par éviter le **gaspillage** (*israf*). Nous pouvons sûrement tous être d'accord là-dessus ?

La réduction du gaspillage est un bon point d'entrée pour une action de mode de vie personnelle et constamment approuvée dans les cultures islamiques et traditionnelles.

Si des sacrifices sont à faire, nous le ferons en tant que devoir de veiller sur ce monde que nous avons hérité de nos ancêtres et que nous allons transmettre à nos enfants. Nous n'avons pas besoin d'en parler, cependant. **Nous pouvons le faire humblement à travers nos actions, en vivant avec modération, et en prenant du monde ce dont nous avons besoin mais pas tout ce que nous désirons.**

Ce langage fonctionne toujours bien dans les cultures islamiques.

Les gens sont préoccupés par les divisions sociales et le déclin des valeurs communes. L'argument selon lequel l'action contre le changement climatique peut rassembler les gens pourrait être au cœur des communications.

Si nous agissons contre le changement climatique, nous pouvons nous unir, et trouver des moyens de mener une vie plus simple et plus épanouissante.

Récit : les opportunités de l'énergie propre

Le travail acharné et la persévérance étaient considérés comme des traits nationaux.

En Tunisie, nous travaillons dur, donc nous pouvons **persévérer** et trouver des solutions positives à ces problèmes.

Insistez sur l'élément national : ce sont des solutions tunisiennes des Tunisiens pour les Tunisiens.

La Tunisie doit **trouver son chemin** au lieu de vouloir imiter l'Europe. Nous pouvons montrer la voie à **toute la région**.

Les gens aspiraient à un leadership régional plutôt qu'à un leadership mondial.

La solution principale sera de s'éloigner de la combustion des combustibles sales qui causent le changement climatique, et de faire une transition vers une énergie renouvelable **propre**.

L'idée d'un environnement propre était récurrente dans les conversations.

Chaque année **nous envoyons 6 milliards de *dinars* hors du pays** pour payer le pétrole, le gaz et le charbon que nous importons. Ensuite, lorsque nous brûlons ces combustibles sales, la pollution de l'air change le climat.

Le coût des importations d'énergie et la dépendance ont été mentionnés dans les groupes.

Notez également que les gens ont souvent exprimé leur frustration face au laxisme.

Mais cela **n'a pas de sens** !

La Tunisie regorge de ressources naturelles. Nous avons tout ce dont nous avons besoin ici mais nous n'en faisons pas bon usage. Nous avons une abondance de lumière naturelle et de vent qui pourraient générer une énergie propre pour répondre à tous nos besoins. L'énergie solaire est parfaitement adaptée à nos besoins énergétiques, fournissant le **meilleur rendement en été** lorsque notre système énergétique atteint ses limites.

Il peut être utile d'ajouter des chiffres ici — par exemple, les régions du sud ont 300 jours de soleil par an.

En utilisant les énergies renouvelables, la Tunisie économisera beaucoup d'argent. Si nous n'importons pas d'énergie, pensez simplement à ce que nous pourrions faire avec ces 6 milliards de dinars pour améliorer la santé, l'éducation et offrir des opportunités pour notre population.

Les gens étaient fiers de la démocratie tunisienne et ont apprécié ce message.

Parce que le soleil brille partout, nous pouvons produire de l'électricité partout, dans chaque région, ville et village. Une **démocratie indépendante** comme la Tunisie, ne devrait-elle pas avoir un revenu de partage de l'approvisionnement énergétique indépendant et démocratique pour tout le peuple ?

Bien que les gens aiment l'idée de nouveaux emplois, ils peuvent être sceptiques lorsqu'ils ne peuvent pas les voir dans la réalité. Utilisez donc des exemples spécifiques et parlez du potentiel dans différents secteurs.

La création de nouvelles sources de revenus était une préoccupation pour de nombreux participants.

Si nous développions cette énergie naturelle propre, nous pourrions fournir **des milliers d'emplois**, créer de nouvelles opportunités commerciales et générer de nouveaux revenus pour **les communautés et les agriculteurs**.

Valeurs

Dans la première partie des ateliers narratifs, les participants ont été interrogés sur leurs valeurs et leur identité : ce qu'ils aimaient et ce qu'ils n'aimaient pas, leurs valeurs fondamentales et ce qui les rendait fiers et différents des autres groupes. Les termes qu'ils ont utilisés pour se décrire, ont permis de façonner la communication climatique à travers des mots-clés.

Le respect

La valeur la plus fréquemment mentionnée dans tous les groupes était le "respect". Le concept de respect a été utilisé de différentes manières, du respect mutuel au respect du temps, mais tous les groupes ont convenu qu'il s'agissait d'une valeur sociétale majeure. Les étudiants et les membres d'associations (APLM) ont parlé du respect en termes d'ouverture à la critique et d'acceptation des différences, et voulaient que leurs propres points de vue soient respectés par les autres.

> *Le plus important est le respect et le respect de mes idées et de mes valeurs. ... Je ne veux pas que les gens manipulent mes idées et mes émotions.* – Un écolier
>
> *Respecter chaque individu, quelle que soit sa classe sociale ou ses croyances.* – Un écolier
>
> *Je suis fier d'être tunisien car nous sommes diversifiés. Nous respectons tout et nous ne respectons rien mais cela dépend de la personne.* – Un membre de l'association APLM

La notion de respect a été étendue à la nature et à l'environnement et même liée à l'identité tunisienne et à l'esprit des lieux.

> *Il y a des gens qui vivent en Tunisie mais qui n'ont aucun sentiment d'appartenance ; l'appartenance signifie le respect de l'environnement et de la nature de ce pays.* – Un membre de l'association ATPNE
>
> *Pour la propreté, par exemple, dans mon association, nous avons essayé de faire des campagnes de nettoyage, mais les gens ne respectaient pas cela et ils ne maintenaient pas la ville propre.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Pollution et manque de respect pour les zones humides, par exemple en utilisant la région de Soliman comme poubelle.* – Un écolier
>
> *Nous devons respecter autrui et nous respecter nous-mêmes. ... Nous devons respecter la nature et notre comportement dans la rue doit être comme notre comportement chez-nous. Nous devons garder les rues et la nature propres. Nous devons respecter notre nature et notre pays.* – Un membre de l'association ATPNE

De plus, le concept de respect était souvent associé à des propos sur la morale, la discipline et le service au pays. Les participants à certains des groupes ont également perçu le respect comme étant en baisse.

Un commerçant et des marchandises, Tunisie.
Photo : Taha Loukil

> *Après avoir été actif dans la société civile, je suis devenu plus conscient et plus respectueux de mon pays.* – Un membre de l'association ATPNE
>
> *Respect : il y avait du respect avant mais ce n'est plus le cas.* – Un artisan
>
> *Les jeunes ne respectent plus rien.* – Un artisan
>
> *Discipline : si nous sommes disciplinés et ponctuels, nous pouvons nous améliorer.* – Un membre de l'association APLM

Entraide et harmonie

Les participants aux ateliers narratifs ont également parlé du peuple tunisien comme étant harmonieux, compatissant et coopératif. Ils ont exprimé leur fierté à l'égard de la Tunisie en tant que nation pacifique.

> *Je suis fier que le peuple tunisien soit harmonieux, même si nous avons des ethnies différentes.* – Un membre de l'association APLM

L'altruisme, le bénévolat et l'aide aux autres ont tendance à être soulevés dans des ateliers narratifs par des personnes de générations plus âgées : membres d'associations, artisans et femmes rurales.

> *La valeur la plus importante pour moi est que nous devons coopérer les uns avec les autres et que nous ne devons pas nous envier les uns les autres.* – Un pêcheur
>
> *J'aime ceux qui aident les autres sans rien attendre en retour.* – Une femme rurale
>
> *Les jeunes en Tunisie préfèrent dormir ou aller dans des cafés plutôt que faire du bénévolat.* – Un membre de l'association APLM

Honnêteté et ouverture à la critique

Dans les ateliers, les participants ont étroitement lié l'honnêteté et l'ouverture au respect. Les deux valeurs ont été fortement soutenues par les membres de l'association en particulier, mais ont également été évoquées dans d'autres ateliers narratifs (étudiants, personnes ayant un handicap, artisans). Les participants ont perçu le fait d'être ouvert à l'apprentissage de nouvelles informations, à se développer et à accepter des points de vue opposés comme des actes de respect, voire comme une responsabilité.

> *Je pense que la responsabilité doit être associée à l'honnêteté.* – Un membre de l'association APED
>
> *Être ouvert d'esprit [signifie] que vous acceptez la critique.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Il est important de respecter les autres quand on est honnête et de choisir les mots qui conviennent le mieux. J'accepte l'honnêteté dans le cadre du respect sans vexer autrui.* – Un membre de l'association APLM
>
> *L'honnêteté… nous aidera à progresser.* – Un étudiant
>
> *Nous ne devons pas prendre l'honnêteté pour une quête de conflits, mais nous devons la considérer comme la vérité. Nous devrions dire la vérité pour que la personne ayant besoin de cette vérité puisse prendre la bonne décision.* – Un membre de l'association APLM

Positivité et persévérance

De nombreux membres du groupe ont mis en évidence l'optimisme / la positivité et la persévérance en tant que valeurs auxquelles ils tiennent. Ces concepts sont liés parce que les participants ne décrivaient pas le fait de "fermer les yeux" ou de se taire face aux défauts d'autrui comme un attribut positif, mais soutenaient plutôt le fait de les aider à se perfectionner en leur faisant des remarques et en stimulant leur persévérance.

> *J'aime les personnes optimistes qui dégagent une ambiance positive lorsque vous leur parlez. Ils ne vous rabaissent pas. Il y a des gens qui me diraient par exemple que je suis une personne âgée et qu'il m'est inutile d'assister à cette discussion. Nous ne devons pas craindre le qu'en-dira-t-on.* – Une femme rurale
>
> *Je n'aime pas les gens négatifs qui me rabaissent et me disent que je ne peux pas faire [telle ou telle chose].* – Un écolier
>
> *Je voudrais que les autres soient positifs même lorsque vous commettez une erreur ; ils devraient vous critiquer positivement au lieu d'être négatifs.* – Un membre de l'association APLM

Les gens de différents groupes étaient fiers de leur persévérance et de leur patience face à l'adversité.

> *Le plus important est d'essayer. Nous ne pouvons pas atteindre nos rêves s'il n'y a pas d'obstacles et pas d'échec.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Je devrais être très patient avec le client et je ne devrais pas me fâcher s'il n'achète rien. On ne peut pas travailler si on n'est pas patient.* – Un artisan
>
> *Je suis fière de moi-même parce que je persévère. J'ai quitté les bancs de l'université mais me voici, à nouveau étudiante après des années d'absence. Ce qui fait la différence entre moi et les autres étudiants, c'est que je suis à la fois mère et étudiante.* – Une étudiante

Thèmes clés de la communication sur changement climatique en Tunisie

La Tunisie se fait une place sur la scène mondiale

Les participants aux ateliers narratifs semblaient apprécier la réputation dont jouit la Tunisie au niveau international, considérant souvent leur pays comme une source de fierté.

> *De nombreux autres pays souhaitent être comme la Tunisie.* – Un étudiant
>
> *Vivre à l'étranger m'a rendu fier d'être tunisien.* – Un étudiant
>
> *Même les Européens disent "j'ai recruté un Tunisien" en toute fierté.* – Un membre de l'association APLM

Plusieurs participants ont volontiers procédé à des comparaisons (positives et négatives) avec d'autres pays, à la fois au niveau régional et au-delà. Les valeurs, l'intelligence et la compétence tunisiennes sur la scène mondiale ont toutes été discutées en termes positifs.

> *Je pense que les Tunisiens sont intelligents et qu'ils sont une fierté dans le monde entier. Nous avons de nombreux Tunisiens compétents partout dans le monde qui occupent des postes importants ; ce sont des ingénieurs, des médecins…* – Un étudiant
>
> *Je pense que 20% des employés de la NASA sont tunisiens et j'en suis fière.* – Une femme rurale
>
> *La Tunisie est le premier pays arabe à avoir fait une révolution.* – Un étudiant
>
> *Partout dans les pays arabes, les gens les plus respectueux et les plus travailleurs sont les Tunisiens. Les Tunisiens sont harmonieux. … Je veux que tu sois fier d'être tunisien.* – Un membre de l'association APLM

Cependant, certains participants ont fait part de pessimisme en comparant la Tunisie avec des pays qui, selon eux, se portent mieux économiquement, ou en réfléchissant à la situation économique de la Tunisie de manière plus générale. Il y avait de nombreuses comparaisons à la hausse, avec des pays qui semblaient faire mieux, en particulier avec des pays qui avaient un faible niveau de développement économique.

> *Je deviens pessimiste quand je compare mon pays à Singapour ou au Rwanda. Ils n'avaient rien mais sont maintenant devenu des destinations touristiques des plus importantes au monde.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Je suis pessimiste parce que, quand je vois des pays comme l'Allemagne et l'Afrique du Sud, qui étaient dépourvus de moyens mais qui maintenant ont atteint un niveau économique et une croissance avancés.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Il y a vingt ans, les Marocains venaient chercher du travail en Tunisie, mais maintenant ils nous dépassent à plusieurs niveaux.* – Un membre de l'association APLM

Les participants étaient intéressés par la position de la Tunisie dans le monde, mais semblaient rechercher **l'autodéfinition et la réalisation**, plutôt que de copier les autres. Un participant a fait remarquer qu'au lieu d'imiter d'autres pays, la Tunisie devrait se faire son propre chemin.

> *Nous devrions penser à ce que veulent les Tunisiens au lieu d'essayer d'imiter l'Europe.* – Un membre de l'association APLM

Patriotisme externe, évaluations internes : des messagers fiables

Les groupes étaient prêts à critiquer la culture, le leadership et le statut économique tunisien, mais ils ont également déclaré qu'ils montrent des avis positifs sur le pays devant les non-Tunisiens. Cela suggère que, lorsqu'un message critique les actions de la Tunisie, il doit venir de la part des Tunisiens.

> *Oui, quand je parle avec un Tunisien, je critique le pays. Mais quand je parle de mon pays avec un étranger, je lui dépeins un paradis.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Je me sens mal quand je vois qu'il n'y a pas d'égalité des chances pour les personnes ayant un handicap dans mon pays. … Je montre aux étrangers que je suis fier de mon pays mais quand je suis ici, je doute de ma fierté.* – Un participant ayant un handicap

Dans l'ensemble, les participants aux ateliers narratifs ont été honnêtes et critiques sur les lacunes du pays, mais ont également exprimé leur fierté pour leur pays et leur volonté de l'améliorer. La fierté ne les a pas conduits à édulcorer les défauts qu'ils ont vus et les déclarations de fierté étaient souvent tempérées par des inquiétudes et des déceptions au sujet de l'état du pays.

> *Je suis fier d'appartenir à la Tunisie, malgré son mauvais système. C'est comme être fier d'appartenir à votre famille, par exemple.* – Un membre de l'association ATPNE
>
> *Je dirai que je suis fière d'être tunisienne quand nous aurons moins de chômage. Mais maintenant, je ne suis pas vraiment fière.* – Une femme rurale
>
> *Le sentiment de citoyenneté, le fait que j'aime mon pays et que je veux être un citoyen actif.* – Un écolier
>
> *Quoi qu'il arrive et quels que soient les obstacles auxquels je suis confronté, j'aimerai toujours la Tunisie et je ferai de mon mieux pour trouver une voie de sortie.* – Un participant ayant un handicap

Cela suggère que le patriotisme, associé à une critique honnête de la Tunisie (d'un membre de l'endogroupe), peut être efficace dans les communications climatiques.

> *Les Tunisiens sont patriotiques de l'intérieur. Ils ont juste besoin de motivation et de quelqu'un pour les pousser à faire des efforts.* – Un membre de l'association ATPNE
>
> *Si nous appliquons la loi, nous serons le meilleur pays du monde.* – Un membre de l'association ATPNE

Un pays démocratique, libre et progressiste

Les participants à de nombreux ateliers narratifs ont exprimé leur fierté à l'égard d'une culture tunisienne de démocratie, de liberté et de droits des femmes, tout en les considérant comme des réalisations distinguant la Tunisie des autres pays de la région. Malgré les défis auxquels le pays est confronté, la perception de la Tunisie en tant que pays libre, démocratique et progressiste est clairement importante pour un nombre de ses citoyens et ceci représente un élément potentiel puissant pour délivrer des messages en Tunisie.

> *La Tunisie est une lueur d'espoir dans le monde arabe, grâce à la liberté et aux droits.* – Un membre de l'association APED
>
> *Les femmes ont commencé à fréquenter l'école depuis l'indépendance et j'en suis fière.* – Une femme rurale
>
> *La meilleure chose que nous ayons gagnée est la démocratie et la liberté ; bien que nous ne puissions pas voir leur résultat maintenant, il faut du temps pour le voir.* – Un artisan
>
> *Je pense que nous nous distinguons grâce à la liberté.* – Une femme rurale
>
> *Comparé à d'autres pays, nous avons la démocratie et la liberté.* – Un activiste de la société civile
>
> *En Tunisie, nous sommes en avance par rapport aux autres pays dans de nombreux secteurs, tels que l'éducation et la santé.* – Un pêcheur

Gouvernance responsable et intègre

Dans les ateliers, il existait cependant une sorte de tiraillement entre la fierté de la démocratie et la déception quant à la manière dont la nouvelle gouvernance démocratique était mise en œuvre dans la pratique.

Les ateliers ont été organisés pendant la période séparant les deux tours des élections présidentielles de 2019 en Tunisie, ce qui signifie que les questions politiques étaient peut-être particulièrement bien présentes dans les pensées des participants. Beaucoup ont critiqué l'évolution du pays et le rôle du gouvernement dans la gestion du pays.

> *Le problème commence avec le parlement qui ne fait pas son travail.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Je pense que les écoles publiques empirent de plus en plus à cause du manque d'honnêteté des enseignants.* – Un activiste de la société civile
>
> *Je suis fier mais je suis parfois déçu de la situation socio politique.* – Un membre de l'APED
>
> *Les politiciens ont le pouvoir et ce sont eux les décideurs. Ils ne respectent pas notre confiance en eux et ils sont les seuls responsables de nos problèmes.* – Une femme rurale
>
> *Si nous réussissons à lutter contre la corruption (politique, économique et sociale), nous pouvons améliorer notre situation et celle de la prochaine génération.* – Un activiste de la société civile
>
> *Je pense que ce qui est le plus dangereux, ce sont les inondations, surtout quand cela affecte les routes. Lorsque le ministère de l'Éducation annonce l'annulation des cours en période de pluie, cela ne signifie pas qu'il prend des mesures préventives mais qu'il évite toute responsabilité.* – Un participant ayant un handicap

Les messages qui soulignent la façon dont **le gouvernement doit rendre des comptes à la population sur le climat** et qu'il doit être ouvert, responsable et honnête sur ce qu'il fait et ce qu'il ne fait pas ; seront vraisemblablement efficaces dans ce contexte.

Se rassembler en temps de perturbations

Les Tunisiens ont vécu et continuent de vivre une période de grands bouleversements, impliquant de profonds changements dans leur gouvernance ainsi que d'importants changements sociaux et des difficultés économiques. Ce sentiment de changement — ainsi que le fait que la révolution avait

des significations très différentes, selon les personnes — étaient évidents dans les déclarations de nombreuses personnes.

> *Il y a eu une régression des valeurs morales pour toutes les générations. Il y a eu un essor des valeurs après la révolution, mais maintenant les choses vont dans le mauvais sens.* – Un activiste de la société civile
>
> *Les relations sociales régressent. Les gens et les proches se rassemblent de moins en moins lors des célébrations.* – Un jeune
>
> *Dans le passé, la famille était plus solide, mais maintenant nous nous rencontrons rarement et nous sommes très obsédés par les smartphones. Je sens que le lien social est en train de disparaître.* – Un activiste de la société civile
>
> *J'avais deux magasins avant la révolution et après elle, il n'en resta qu'un seul. … Ma vie a été bouleversée. Nous avions une vie décente. Maintenant, les choses sont devenues difficiles. Nous pensons à l'avenir de nos enfants et ça nous fait peur.* – Un artisan

Cependant, de nombreux participants ont également indiqué que les Tunisiens sont capables de se rassembler en temps de crise.

> *Je veux parler du bon côté de la Tunisie, de la révolution, par exemple, et de la façon dont les gens s'entraident lors de catastrophes naturelles comme les inondations survenues à Nabeul l'année dernière.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Les Tunisiens et surtout les jeunes sont très fiers d'être tunisiens. Ceci est prouvé par ce qui s'est passé pendant la révolution quand ils n'avaient pas peur et protégeaient leurs quartiers. Je crois aux jeunes et à ce qu'ils peuvent faire pour améliorer cette situation et j'espère que les choses iront mieux.* – Un membre de l'association, ATPNE

L'idée d'un mouvement conduit par le peuple est puissante pour une communication potentielle sur l'action contre le changement climatique.

Homme tunisien récoltant des moules au lac de Bizerte, Tunisie.
Photo : EU/NEIGHBOURHOOD INFO (CC BY-NC-ND 2.0)

Respecter les ressources naturelles

Les participants aux groupes ont reconnu les ressources naturelles que possède la Tunisie et ont largement exprimé leur désapprobation envers les personnes qui ne respectent pas la nature. Les messages faisant appel à l'idée de respecter la nature et la terre peuvent être un moyen efficace de parler du changement climatique.

> *En Tunisie, nous avons tout – désert, mer, nature. J'espère que chacun aura l'occasion de voyager pour être conscient que notre pays est un trésor.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Nous avons suffisamment de soleil en Tunisie et le monde entier encourage l'utilisation de l'énergie solaire.* – Un pêcheur
>
> *Il n'y a pas non plus de respect, par exemple ceux qui jettent leurs ordures dans la rue.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Nous avons un problème environnemental sur les plages. Un grand nombre de décharges aléatoires sur les plages polluent l'eau de mer.* – Un membre de l'association APED

L'alimentation !

Bien que personne n'ait directement lié la nourriture au changement climatique, la nourriture tunisienne était une source de fierté pour les gens de certains groupes. Certains ont également exprimé des inquiétudes quant aux aliments de plus en plus transformés et la façon dont le climat peut nuire à l'agriculture tunisienne. Associer l'alimentation en tant que source de fierté et d'identité pour le peuple tunisien à la manière dont un changement climatique pourrait affecter les cultures et la sécurité alimentaire peut être une stratégie de communication efficace.

> *Un Tunisien s'informe sur les ingrédients d'un plat avant de le manger.* – Un membre de l'APLM
>
> Question du modérateur : *"Quelles sont les choses que vous ne voulez pas changer en Tunisie ?"* Réponse : *"La nourriture !"* – Un écolier
>
> *Notre style de vie a changé. Nous avions l'habitude de manger des aliments biologiques, mais maintenant nous consommons plus d'aliments transformés.* – Un membre de l'APED
>
> *Il y a une différence dans la qualité de nos récoltes. L'agriculture empire.* – Une femme rurale
>
> *Ce qui s'est dégradé, c'est notre culture alimentaire et notre consommation d'aliments transformés. Je crains que cela conduise à l'apparition de nouvelles maladies dans la prochaine génération.* – Un membre de l'association APED

Approches pour parler des causes du changement climatique

Élargir la prise de conscience sur les causes du changement climatique

La faible prise de conscience des causes du changement climatique se manifeste comme le seul problème de l'engagement par rapport au changement climatique en Tunisie. La connaissance du sujet du climat pourrait être améliorée en mettant l'accent sur le lien entre des actions humaines spécifiques et le changement climatique tout en clarifiant les idées fausses courantes.

> *Notre mode de vie a changé. Nous utilisons beaucoup de climatiseurs et les bâtiments sont plus grands, ce qui a affecté la météo.* – Un artisan

Certains membres du groupe ont directement désigné l'activité humaine comme la cause du changement climatique, décrivant des comportements concrets. En général, cependant, les participants avaient une faible compréhension des causes du changement climatique. Ils ont répété des idées fausses, notamment :

» **Lier le changement climatique au trou de la couche d'ozone :**

> *La couche d'ozone devient plus épaisse et cela provoque de la chaleur et une augmentation des températures.* – Une femme rurale
>
> *Le changement climatique comprend deux aspects : un aspect naturel et un autre non naturel. Le naturel est le désordre naturel et le non-naturel est ce que les humains ont causé, comme le trou dans la couche d'ozone.* – Un membre de l'association APLM

» **Confondre les impacts climatiques avec les causes du changement climatique. Les participants ont souvent cité des impacts tels que les inondations, la pollution et la désertification comme causes du changement climatique :**

> *Je dirais la pollution, la désertification et la construction de bâtiments dans les zones agricoles.* – Un étudiant

De plus, certains participants semblaient ne pas comprendre les actions personnelles qui contribuent aux émissions. Lorsqu'on leur a demandé de proposer des suggestions sur la façon de s'adapter aux impacts du changement climatique et des conditions météorologiques extrêmes, des personnes de plusieurs groupes ont suggéré d'utiliser davantage les climatiseurs pour s'adapter à la hausse des températures.

> *Nous essaierons d'utiliser un climatiseur quand il fait chaud.* – Une femme rurale
>
> *Nous résisterions [au changement climatique] en utilisant la climatisation et en buvant plus d'eau.* – Un membre de l'association APED
>
> *Nous développons des technologies pour nous adapter à ce changement climatique, comme la climatisation et les énergies renouvelables.* – Un étudiant

Bien que ce fut rarement le cas sans y être invités par les modérateurs, les participants à la recherche ont convenu que l'activité humaine dans l'industrie des combustibles fossiles (charbon, gaz et pétrole) était responsable du changement climatique. Dans le groupe d'étudiants, cependant, les participants ont également tenu à souligner qu'il existe d'autres raisons.

> *Je pense qu'il y a d'autres facteurs comme la déforestation et les incendies dans les forêts, comme ce qui s'est passé en Amazonie.* – Un étudiant
>
> *C'est logique, mais ce ne peut pas être la principale raison du changement climatique.* – Un écolier
>
> *Je suis partiellement d'accord car il existe d'autres formes de pollution.* – Un écolier

Le fait de montrer que, des actions humaines particulières au niveau social et individuel sont des causes du changement climatique, est important pour la future communication climatique en Tunisie.

Respect de la Tunisie : dynamique du pouvoir mondial

Une façon de cadrer les causes du changement climatique serait de puiser des problématiques d'inégalité mondiale. Les gens de différents ateliers ont parlé de l'exploitation et des disparités de pouvoir à travers le monde, à la fois dans le contexte de l'environnement et au-delà.

Les problèmes d'exploitation des pays faibles par les plus puissants ont résonné dans de nombreux groupes (étudiants, membres d'associations et travailleurs). Les membres d'associations en particulier ont cité des exemples spécifiques où des pays et des entités plus puissants avaient profité du peuple tunisien.

> *Notre pays n'encourage pas les gens intelligents à travailler et à améliorer la situation du pays.* – Un artisan
>
> *Nous sommes un pays pauvre et nos usines n'ont pas les moyens de réduire leurs déchets.* – Un artisan
>
> *Des pays puissants comme l'Amérique expérimentent leurs projets d'énergie nucléaire dans les pays pauvres. ... Les pays pauvres souffrent de leurs problèmes et de leur manque d'intérêt accordé à la nature et à l'environnement.* – Un membre de l'association ATPNE
>
> *Dans le sud de la Tunisie près de Ben Guerdene, il y a une zone militaire. Les Américains sont venus faire des expériences avec le gaz parce qu'ils ne peuvent pas les faire dans leur pays. Cette zone était censée accueillir un projet d'énergie solaire. Cependant, rien n'a encore été fait.* – Un membre de l'association ATPNE

Des discussions similaires ont surgi spontanément entre les étudiants des écoles et des universités lors de discussions sur les changements négatifs dans le monde. Les étudiants universitaires ont évoqué des affrontements entre États-nations, en particulier les déséquilibres de pouvoir, les guerres et l'injustice, comme des éléments clés qu'ils aimeraient changer dans le monde.

Le "respect" étant une valeur clé soulevée par tous les groupes, cela pourrait être décrit comme des États-nations ayant un manque de respect mutuel sur la scène mondiale. L'atelier des écoliers en a été convaincu.

> *Je déteste la logique du fort et du faible, par exemple un pays qui colonise un autre pays faible pour prendre ses ressources.* – Un écolier
>
> *Je veux que les gens se respectent. Je veux mettre fin aux guerres et à la colonisation.* – Un écolier
>
> *Je veux que les ressources naturelles soient rassemblées et réparties de manière égale dans le monde.* – Un écolier
>
> *Je n'aime pas le manque de respect de la nature dans certains pays. Le manque de soutien aux pays pauvres.* – Un écolier

La transition climatique pour réduire le chômage

Les inégalités, le chômage et les crises économiques ont été cités comme des problèmes auxquels les Tunisiens sont confrontés actuellement et qu'ils anticipent à l'avenir. Les jeunes et les femmes rurales en particulier ont exprimé des craintes et des inquiétudes de ne pas pouvoir trouver un emploi. Les communications climatiques ne doivent pas ignorer ces préoccupations.

> *Je serais fier, lorsque je serais aisé et en bonne situation, mais pour le moment je ne suis pas fier. Nous sommes fatigués de frapper aux portes closes de l'emploi.* – Un membre de l'association APED
>
> *J'ai peur de ne pas trouver de travail après mes longues années d'études.* – Une femme rurale
>
> *Il y aura une crise économique à l'avenir et je m'inquiète pour les jeunes.* – Un artisan
>
> *J'espère que je trouverai un emploi pour avoir une situation stable.* – Une femme rurale
>
> *Lorsque j'aurai obtenu mon diplôme, je ne trouverai pas d'emploi ou alors je trouverai un emploi à bas salaire ; je deviendrai pessimiste.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Je crains pour l'avenir des jeunes et j'espère qu'ils pourront réaliser leurs rêves et améliorer leur situation.* – Une femme rurale

Une stratégie peut avoir lieu et se résume en la manière avec laquelle le changement climatique est susceptible de réduire les perspectives d'emploi futures. Une autre possibilité à explorer est de savoir si l'action climatique peut être discutée comme un moyen de lutter contre le chômage et d'autres problèmes économiques. Quelques participants l'ont suggéré.

> *Je pense qu'il serait avantageux d'investir et de créer des emplois avec cet argent et d'utiliser des énergies renouvelables au lieu d'importer de l'énergie.* – Un étudiant
>
> *Nous devons valoriser nos déchets et en tirer de l'énergie. … Il est de notre responsabilité de prendre l'initiative et de faire une révolution énergétique. Nous n'aimons pas qu'on nous dise quoi faire, donc nous devrions commencer à agir.* – Un participant à mobilité réduite

Approches pour parler des impacts du changement climatique

Tous les groupes étaient préoccupés par les impacts du changement climatique. Les impacts les plus préoccupants dans l'ensemble ont été la chaleur, la sécheresse et les inondations. En revanche, les participants se sont déclarés très peu préoccupés par la désertification, la migration forcée et l'immigration et l'élévation du niveau de la mer.

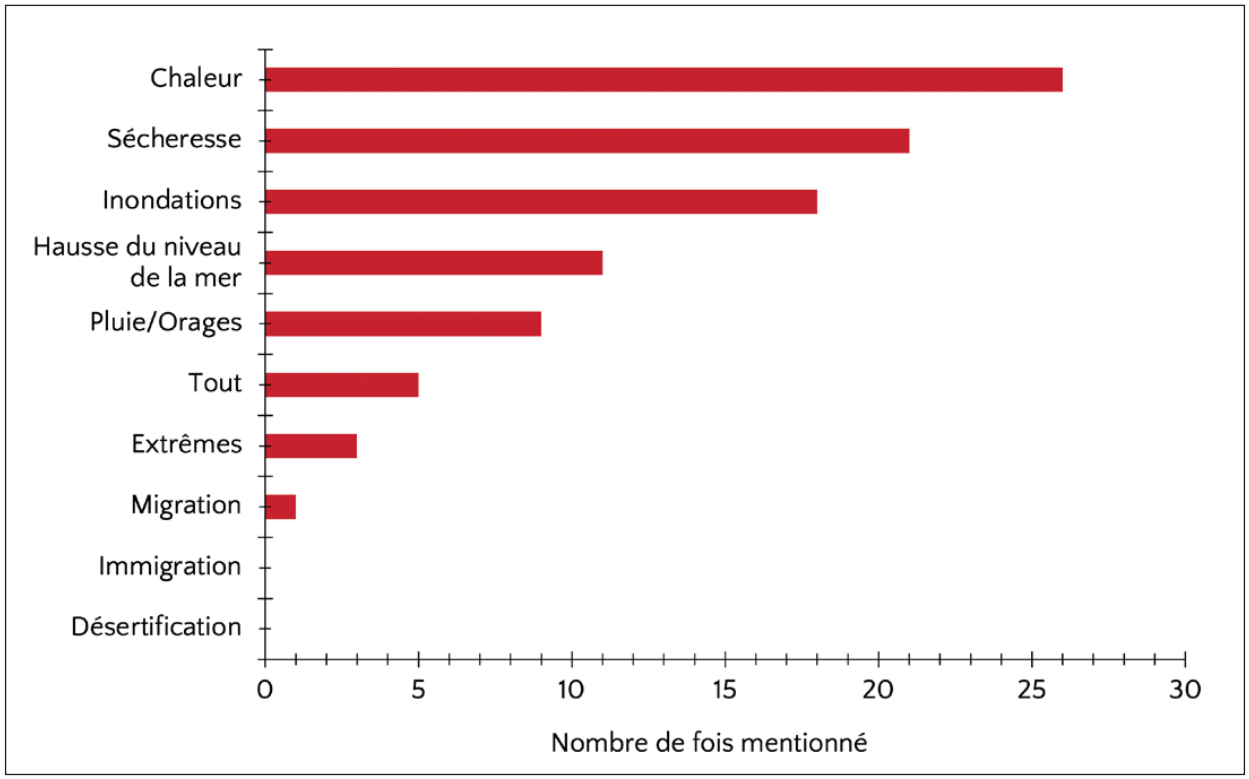
Les "changements anormaux de saisons" ont été soulevés spontanément dans la plupart des groupes et ont semblé être évidents pour la plupart des participants à l'atelier. Cela pourrait être utilisé dans les communications sur le climat.

> *Maintenant, nous n'avons que deux saisons, qui sont l'hiver et l'été.* – Une femme rurale
>
> *Les saisons ne viennent pas au moment voulu.* – Un pêcheur
>
> *Perturbation des saisons.* – Un membre de l'association APED
>
> *Nos grands-parents ont dit que les saisons claires et distinctes n'existent plus.* – Un écolier

Les membres de tous les groupes ont convenu que les effets du changement climatique affecteraient leur vie personnellement, d'une manière très concrète pour certains.

> *Oui bien sûr.* – Des femmes rurales, étudiantes

***Figure 2** : Les impacts les plus préoccupants du changement climatique selon les participants à l'atelier narratif.*



Chaleur

Le thème de la chaleur pourrait être un puissant point de départ pour les discussions. Les participants aux ateliers narratifs ont établi un lien entre l'augmentation des températures et une gamme d'autres impacts climatiques physiques et sociétaux et y ont vu un catalyseur pour d'autres problèmes.

> *La chaleur entraînera une augmentation du niveau de la mer, des inondations et des sécheresses. … Je pense que l'augmentation des températures est la conséquence la plus dangereuse.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Les vagues de chaleur car elles affectent les arbres et l'état psychologique de l'individu.* –Un membre de l'association APED
>
> *Les vagues de chaleur, car elles touchent les personnes âgées et les nourrissons et nous souffrons de ses conséquences à Tataouine.* – Un membre de l'association APED

Sécheresse

Du fait que les ateliers narratifs n'ont pas eu lieu dans des zones impactées par la sécheresse, les participants étaient préoccupés par ce phénomène, en particulier dans le sud. Leurs préoccupations étaient centrées sur les effets de la sécheresse sur l'agriculture, l'un des secteurs économiques les plus importants en Tunisie.

En revanche, pendant qu'on parlait de sécheresse, les participants aux ateliers ont montré une conscience relativement faible par rapport au risque de pénurie d'eau. Les pêcheurs ont été les seuls participants à avoir discuté en profondeur de la question de pénurie d'eau, même si elle a également été soulevée par quelques participants dans les autres groupes. C'est une question cruciale à communiquer, car les Tunisiens vivent dans l'une des régions les plus vulnérables du monde à la pénurie d'eau. Les messages autour des impacts du changement climatique pourraient se concentrer sur ce que les Tunisiens pourraient perdre, à la fois en termes de productivité économique, de qualité de vie et de sécurité de l'eau.

> *Dans le sud, le secteur agricole est très important. Ainsi, ce qui me dérange le plus, c'est la sécheresse, car elle entraînera la pauvreté et les gens perdront leur emploi.* – Une femme rurale
>
> *Ce qui me dérange, c'est la sécheresse. Gabès est une zone aride et agricole. Le manque de pluie et la sécheresse affectent nos cultures.* – Un écolier
>
> *[La sécheresse] entraînera la pénurie d'eau potable.* – Un pêcheur

Sécheresse à Djerba, Tunisie.
Photo : thierry ben abed (CC BY-ND 2.0)

Inondations

Des catastrophes telles que de graves inondations persistent dans la mémoire culturelle. De nombreux participants du nord et du sud ont évoqué les inondations, en particulier les récentes inondations à Nabeul. Les Tunisiens de cette recherche semblaient conscients et préoccupés de ces graves impacts locaux et ont commencé à faire le lien avec le changement climatique.

> *Je n'ai pas une grande idée sur le changement climatique mais ce que je sais, c'est que les catastrophes naturelles sont dues au changement climatique et affectent nos infrastructures (inondations par exemple).* – Un étudiant
>
> *Inondations en Tunisie. L'hiver en Tunisie est infernal.* – Un écolier
>
> *J'ai écrit "inondations" puisque nous vivions à Nabeul l'année dernière. J'ai vu ce danger et je l'ai vécu.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Des tempêtes et des inondations plus fortes, car j'étudie à Grombalia et je ne peux pas rentrer facilement chez moi quand elles se produisent.* – Un écolier

Impacts sur la santé et la société

Les participants aux ateliers narratifs ont facilement établi un lien entre les impacts physiques du climat et les impacts économiques, sociétaux et personnels. Un certain nombre de personnes ont déclaré que tous les impacts climatiques les inquiètent en raison de leurs effets sur la société tunisienne. La santé en particulier semblait être une préoccupation majeure et une voie potentielle pour les communications futures sur le climat.

> *Le tout. Ils auront un effet sur l'économie, l'agriculture et la santé.* – Un écolier
>
> *De nouvelles maladies se développent.* – Un étudiant
>
> *J'ai peur de tous les facteurs car ils auront un effet sur l'économie, l'agriculture et la santé.* – Une femme rurale

Le groupe de personnes à mobilité réduite n'a pas abordé les préoccupations relatives aux impacts climatiques d'une manière approfondie, mais lorsqu'ils l'ont fait, les discussions étaient axées sur l'effet que ces aléas auraient sur les personnes à mobilité réduite, notamment en termes de mobilité et d'accès.

> *Cela est dû à la mauvaise infrastructure et cela limite la mobilité des personnes et leur sécurité.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Je dirais la pluie, les inondations et les tempêtes car elles m'obligent à annuler toutes mes réunions.* – Un participant ayant un handicap

Approches pour parler des énergies renouvelables

Presque toutes les discussions de groupe sur les énergies renouvelables étaient focalisées sur l'énergie solaire et il y a eu beaucoup d'intérêt pour le photovoltaïque. Seuls quelques participants avaient eux-mêmes installé de l'énergie renouvelable, tous utilisant des systèmes solaires d'eau chaude.

> *En Tunisie, nous avons le soleil et nous pouvons utiliser le soleil pour produire de l'énergie, mais nous n'en faisons pas bon usage.* – Un participant ayant un handicap
>
> *L'énergie solaire est la solution pour produire de l'énergie dans tout le pays.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Le soleil est la meilleure source d'énergie.* – Un écolier
>
> *Un participant a mentionné l'énergie éolienne : "Je pense que les éoliennes ont de très mauvais effets sur les oiseaux".* – Un membre de l'association ATPNE

***Tableau 2** : Les trois principaux avantages et problèmes associés aux énergies renouvelables selon les participants à l'atelier narratif.*

Avantages	Inconvénients
Mieux pour l'environnement	Un coût d'installation élevé
Réduit les coûts d'importation d'énergie	L'État peut chercher à profiter
C'est une ressource illimitée	Manque de formation / savoir-faire

Les participants ont convenu que le coût de la mise en œuvre de l'énergie solaire pour eux était trop élevé et que le soutien du gouvernement n'était pas suffisant. Dans l'ensemble, les mesures gouvernementales en faveur des énergies renouvelables et la volonté d'action ont été fortement appuyées. La conversation autour des énergies renouvelables doit transcender les préoccupations immédiates sur les coûts et se concentrer plutôt sur l'indépendance énergétique afin d'aider la Tunisie à progresser.

> *L'installation de l'énergie solaire est coûteuse, mais l'énergie solaire est gratuite et respectueuse de l'environnement. Je pense qu'en utilisant les énergies renouvelables, la Tunisie économisera beaucoup d'argent car elle réduira les importations d'énergie.* – Un étudiant
>
> *Nous ne cherchons pas de solutions sérieuses à la pollution et il est grand temps de parler de solutions.* – Un écolier
>
> *Nous vivons à une époque où les gens sont conscients, mais pas l'État.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Nous avons les ressources, mais nous n'en tirons pas le meilleur parti.* – Un membre de l'association APLM
>
> *C'est une source naturelle d'énergie. Si nous commençons à l'utiliser, nous réduirons les coûts de l'énergie et économiserons beaucoup d'argent. Cependant, je ne comprends pas pourquoi l'État ne prend pas au sérieux la mise en œuvre de ce projet de manière plus efficace.* – Un membre de l'association ATPNE

Approches pour parler avec différents publics en Tunisie

Discuter avec les générations les plus âgées

Au sein des groupes, une question qui a résonné chez les participants les plus âgés, c'était à propos de leur relation avec les générations futures. Parler de l'action contre le changement climatique comme moyen de garantir l'avenir — du pays, de l'industrie ou simplement de la prochaine génération — peut être efficace pour les générations les plus âgées en Tunisie.

Le groupe de pêcheurs s'est dit préoccupé par la transmission du commerce et a fait remarquer que rares sont les jeunes qui souhaitaient se lancer dans la pêche en tant qu'artisans. Les femmes rurales ont également discuté de leurs enfants et de leur famille avec beaucoup d'enthousiasme. Elles ont cité la famille comme un élément clé de leur bonheur quotidien et de nombreuses femmes rurales âgées avaient des craintes et des espoirs pour leurs enfants plutôt que pour elles-mêmes.

> *Nous pensons à l'avenir de nos enfants et nous en avons peur. Nous ne pouvons plus supporter cette vie.* – Un artisan
>
> *Le secteur est dominé par les aînés et les jeunes sont réticents.* – Un pêcheur
>
> *Je suis une femme au foyer et j'espère que mes enfants auront un meilleur avenir.* – Une femme rurale
>
> *J'espère voir plus de jeunes dans le secteur.* – Un pêcheur
>
> *Même s'il n'y a rien qui nous rend fiers de notre pays, nous devrions laisser quelque chose pour que la génération future soit fière du pays.* – Une femme rurale

Parler avec les jeunes

Les plus jeunes ont discuté de la liberté individuelle et de la célébration des différences. Les étudiants étaient fiers d'avoir des discussions diverses avec leurs amis, d'avoir des intérêts divers et d'avoir la capacité d'exercer la liberté et l'autonomie d'étudier ce qu'ils aimaient. Les jeunes peuvent être particulièrement réceptifs aux conversations sur le changement climatique qui adoptent des perspectives nouvelles et différentes et respectent les opinions divergentes.

> *Nous devons changer notre attitude envers les gens. Nous devons accepter les idées et les opinions. Nous ne devons pas appliquer nos opinions à tout le monde et respecter les gens tels qu'ils sont.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Nous devons travailler sur toutes les valeurs dont nous avons parlé.* – Un membre de l'association APLM
>
> *Je veux rencontrer des gens qui ont le même état d'esprit que moi. J'aime la liberté de pensée et la liberté dans toutes les choses.* – Un écolier
>
> *Je crois en la liberté individuelle et la liberté de pensée. Chacun a le droit de penser comme il l'entend sans se soucier de ce que les gens disent.* – Un écolier

Parler avec des gens de métier

Les participants “ouvriers” ou “commerçants” représentent un échantillon unique, étant des personnes dont la subsistance dépend de métiers particuliers. Les conversations sur le changement climatique avec ces groupes devraient aborder les impacts climatiques qui affectent leurs moyens de subsistance.

Les pêcheurs

Le groupe de pêcheurs a très rapidement évoqué les problèmes environnementaux sans aucune intervention du modérateur. Au début de la discussion, les pêcheurs ont parlé de leurs craintes : de la façon dont le milieu marin évoluait et était mal géré.

> *J’espère qu’il y aura davantage de contrôle sur la pêche sans discernement, ils pêchent tout et ils endommagent les ressources marines.* – Un pêcheur
>
> *Je veux que la municipalité arrête de jeter des déchets à la mer. La mer est notre capital et il est inacceptable qu’ils la polluent.* – Un pêcheur
>
> *Ce qui me fait peur, c’est la pollution du golfe de Gabès.* – Un pêcheur
>
> *J’ai peur de la pêche non-sélective qui nuit à la situation des pêcheurs.* – Un pêcheur

Les pêcheurs se sont dits particulièrement préoccupés au sujet du changement climatique et ils ont fait part de scepticisme ressenti chez les autres personnes à qui ils avaient parlé. Ce groupe, dont les moyens de subsistance ont été directement affectés par le changement climatique, est très conscient des conséquences et montre une motivation pour changer les choses.

> *Nous sommes tous intéressés par ce sujet.* – Un pêcheur

Vente de poisson.
Photo : Alice Harold (CC BY-NC-ND 2.0)

> *Dans de nombreuses régions, les caractéristiques du changement global peuvent être clairement remarquées. Parmi ces caractéristiques, le changement des espèces marines.L'augmentation de la température de la mer a provoqué l'extinction de certaines espèces et l'apparition de certaines autres.* – Un pêcheur
>
> *Je pense que le changement climatique a affecté les réserves de poissons. Il y a un changement dans les espèces de poissons.* – Un pêcheur
>
> *Certains disent qu'ils doutent qu'il y ait un changement climatique ou que nous exagérons quand on en parle.* – Un pêcheur
>
> *La mer est devenue stérile à cause des humains.* – Un pêcheur
>
> *Je pense que l'une des caractéristiques est que les espèces marines changent. L'augmentation de la température de la mer a provoqué l'extinction de certaines espèces et l'apparition de certaines autres.* – Un pêcheur
>
> *Les gens disent qu'il n'y a pas de sécheresse tant qu'il y a de la pluie. Cependant, ils ne savent pas que les quantités de pluie ne sont pas suffisantes.* – Un pêcheur

Pour la communication climatique en Tunisie, ce sujet est un exemple clair et authentique des conséquences catastrophiques du changement climatique qui se produisent actuellement.

Des femmes au travail à Djerba, Tunisie.
Photo : Roberto Faccenda (CC BY-SA 2.0)

Les artisans

Comme les pêcheurs, les artisans étaient principalement préoccupés par les impacts négatifs des changements environnementaux sur leurs moyens de subsistance — dans ce cas, le tourisme. Les participants de ce groupe ont exprimé des sentiments confus au sujet de la révolution parce qu'elle a apporté la liberté et la démocratie, mais en même temps elle a amené la peur du terrorisme et le rétrécissement de l'activité touristique dans cette région.

Contrairement aux membres de l'association et aux étudiants, les artisans ont déclaré que leurs conversations tournaient principalement autour du passé et discutaient de la façon dont les choses étaient avant la révolution. Ce groupe était très préoccupé par les conditions de vie et les discussions sur le changement climatique ont été formulées dans le contexte de ses effets sur le tourisme.

> *Nous parlons toujours du passé ; nous sommes nostalgiques.* – Un artisan

> *J'avais deux magasins avant la révolution et après elle n'en resta qu'un seul. … Ma vie a été bouleversée. Nous avions une vie décente. Maintenant, les choses sont devenues difficiles. … Notre pouvoir d'achat a diminué. Dans le passé, il était facile d'acheter de la viande, des fruits, etc. Cependant, maintenant c'est difficile.* – Un artisan
>
> *À la fin de la crise du Golfe, le tourisme était de retour, mais pas comme au passé. … Nous n'avons pas de tourisme dans le sud. Il y a des gens qui font peur aux touristes du sud à cause du « terrorisme », disent-ils. Aujourd'hui, nous aimerions que le tourisme devienne ce qu'il était avant.* – Un artisan
>
> *Notre situation était bonne avant la révolution : nous avions le tourisme ; tous les ateliers d'artisanat fonctionnaient.* – Un artisan

Parler avec des personnes ayant des besoins spéciaux

Le groupe de personnes ayant un handicap était particulièrement préoccupé par les problèmes de mobilité et de sécurité lors de catastrophes naturelles telles que les tempêtes et les inondations. L'infrastructure de la Tunisie était une préoccupation majeure.

> *[Le changement climatique] n'est pas directement lié aux personnes ayant des besoins spéciaux, mais je peux voir le changement climatique à travers les catastrophes naturelles qui se produisent en Tunisie.* – Un participant avec des besoins spéciaux
>
> *Le changement climatique est très dangereux ; cela affecte les gens et l'agriculture. En tant que personne ayant un handicap, je ne peux pas sortir quand il y a de fortes pluies.* – Un participant avec des besoins spéciaux

Langage à tester davantage, à utiliser avec précaution ou à éviter

ÉVITER les déclarations négatives sur la responsabilité personnelle

Les déclarations qui parlent de la responsabilité personnelle à travers l'utilisation de termes très négatifs avaient tendance à recevoir des réactions mitigées dans les ateliers narratifs (les pêcheurs, les artisans et les étudiants universitaires ont répondu de manière particulièrement négative), par exemple : **"Les choses ne changeront que lorsque nous nous changerons, contrôlons nos désirs et étouffons notre cupidité"**.

Des déclarations telles que **"Le monde a été pollué et profané par nos carburants sales et notre avidité pour les choses matérielles"** étaient beaucoup utilisés dans la plupart des groupes.

Quand on parle de responsabilité de chaque personne dans le changement climatique en Tunisie, il est important d'être conscient du rôle comparatif que les gens ont joué dans ce sujet. En effet, il existe une différence entre vouloir s'améliorer pour devenir un pays développé et sentir que la Tunisie a été exploitée par les pays les plus développés et les plus puissants. Par exemple, la déclaration **"Nous sommes tous responsables du changement climatique et nous devons tous faire quelque chose à tous les niveaux"** a été accueillie avec une désapprobation de certains groupes (pêcheurs et APED) et avec une approbation de la part d'autres catégories de personnes.

Une meilleure option serait d'utiliser un cadre positif pour parler de responsabilité. Les participants préféraient généralement les messages qui véhiculaient la positivité, par exemple **"Nous devrions être la *khalifah* du créateur"**.

ÉVITER de contourner la vérité ou de ressembler à un politicien

Cette déclaration n'a pas été appréciée dans la plupart des groupes : **"La Tunisie a de très bonnes lois environnementales. Nous pouvons être fiers d'être l'un des seuls pays au monde à s'engager à agir contre le changement climatique dans notre constitution nationale"**.

Cela peut être dû au fait que les participants ont préféré être honnêtes et authentiques et qu'ils n'aimaient pas un langage qui ressemble à ce qu'un politicien pourrait dire. Les participants ont exprimé leur cynisme à l'égard du gouvernement ; beaucoup ont mentionné que les lois environnementales n'étaient pas respectées. La communication climatique en Tunisie ne doit pas embellir ou éviter la vérité et doit essayer d'éviter de ressembler à un discours politique.

> *Je me demande pourquoi la loi n'est pas appliquée en Tunisie. Je veux connaître la source ou les parties à tenir responsable de la non-application de la loi.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Nous ne devons pas simplement prononcer des discours idéalistes, mais nous devons passer à l'action et faire quelque chose.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Beaucoup de gens ne comprennent pas ce qu'est le réchauffement climatique et l'État devrait prendre des mesures et des lois sérieuses.* – Un écolier
>
> *Nous devons créer des mécanismes pour appliquer les lois existantes. Il existe une autorité constitutionnelle de l'environnement mais elle n'est pas active.* – Un membre de l'association APED

TESTER jeune *vs* vieux

L'analyse a révélé des suggestions de division ou de désaccord entre les générations. De nombreuses personnes de toutes les générations ont estimé que les valeurs sociétales régressaient. Cependant, quelques artisans ont désigné les jeunes comme la cause, exprimant leur inquiétude à propos des jeunes qui manquent de respect et ne sont pas assez élevés. En revanche, les plus jeunes se considèrent plus conscients et plus responsables et parlent beaucoup de la valeur du respect, notamment en respectant la divergence d'opinions. Quelles que soient leurs différences, les deux parties valorisent le respect et cherchent à être respectées.

> *La génération des années 2000 n'a pas été élevée correctement.* – Un artisan
>
> *Nous devons respecter les différentes opinions.* – Un écolier
>
> *Je pense que nos jeunes sont conscients et plus responsables que les générations les plus âgées.* – Un étudiant
>
> *Je suis fier de la jeunesse tunisienne.* – Une femme rurale
>
> *Les relations sociales régressent. Les gens et les proches se rassemblent de moins en moins lors des fêtes.* – Un écolier

Il peut y avoir des tensions au sein de cette fracture générationnelle découlant des récents bouleversements sociaux et politiques dans le pays, en particulier en ce qui concerne la façon dont cela a changé les perspectives des jeunes et des vieilles générations de différentes manières. Des travaux supplémentaires sont nécessaires pour comprendre comment ce public assez différent peut répondre à des messages climatiques particuliers.

Une question qui reste à débattre est l'opposition entre la modernisation et la tradition. Il n'y avait que quelques commentaires sur les célébrations traditionnelles dans les ateliers narratifs, et **encore moins de mentions de la religion**. Cela peut être une voie importante pour les travaux futurs.

> *Lorsque le temps est aride et que la pluie ne suffit pas, c'est la volonté de Dieu, mais nous devons nous y adapter. Cependant, le changement climatique est différent car il n'est pas naturel et peut être très dangereux.* – Un participant ayant un handicap
>
> *Nos traditions aiment les célébrations et tout.* – Un écolier
>
> *Ce qui ne va pas dans notre façon de vivre, je pense, c'est de suivre aveuglément les traditions au point que l'être humain dépense beaucoup d'argent dans les célébrations religieuses. Je pense qu'il ne faudrait pas ignorer les cérémonies religieuses comme celle qui consiste à acheter un mouton pour la fête du Adh'ha si l'on n'a pas d'argent.* – Un écolier
>
> *Je veux rompre avec les vieilles traditions qui n'ont rien à voir avec notre vie réelle.* – Un écolier

L'Égypte

Étude de cas : Égypte

Auteurs : Mohamed Kamal, Robin Webster et George Marshall

À propos de Greenish

Greenish est un mouvement environnemental qui a pour mission la sensibilisation des individus et la transformation des structures en vue de préserver l'environnement. Nous évaluons, concevons et mettons en œuvre des solutions environnementales durables pour les entreprises, les écoles, les ONG, les commerces de détail et les restaurants. Permettre aux entités d'économiser de l'argent, de créer de nouvelles sources de revenus et d'attirer des clients conscients de l'importance de l'écologie. Nous développons et proposons également un contenu éducatif hautement interactif et divertissant sur l'environnement et le bien-être, ainsi que des événements de sensibilisation et de nettoyage pour construire et maintenir une communauté verte qui sensibilise son entourage afin que le mouvement se développe de plus en plus à travers l'Égypte. (Entamé en 2017)

Partenaires nationaux

Karim Eldamyatti, **Shady Khalil**, **Mariam Omar** et **Reem Gabr** de Greenish, **Ali Sayed** et **Fatma Mahmoud** de Roaya, **Mohamed Younes**, **Dr. Ragia Elgerzawy** et **Yara Sallam** de l'Initiative égyptienne pour les droits personnels (EIPR), **Mariam Youssef Manie**, **Hiba Youssif** et **Moustafa Nehad** d'Alashanek Ya Balady (AYB), **Mariam George** et **Antonious Farouk** de Takafou, **George Mansour**, **Asmaa Tamer** et **Habiba Abdelnaby** de Banlastic et **Amena Sharaf**, chercheuse en environnement.

Partenaires Égyptiens lors de la première formation.
Photo : © Greenish

Principales constatations

Sensibiliser les gens aux causes et aux impacts du changement climatique

Les participants à cette recherche étaient bien conscients des changements qui se produisent déjà autour d'eux en raison de la hausse des températures et ont pu en parler avec éloquence. Cependant, rares sont ceux qui ont démontré une bonne connaissance des causes ou des impacts potentiels du changement climatique, et de nombreux participants des zones rurales n'avaient jamais entendu parler de ce concept auparavant. Par ailleurs, les participants à cette recherche ont accueilli favorablement l'idée d'accroître leur sensibilisation et leur connaissance du changement climatique et ont demandé de l'aide pour ce faire.

Être clair sur l'ampleur du défi, mais apporter des solutions

Les membres du groupe ne voulaient pas seulement en savoir plus sur le changement climatique — ils voulaient qu'on leur dise quoi faire et quoi changer pour faire partie de la solution. La recherche sur l'engagement climatique souligne constamment l'importance de combiner des informations négatives sur les impacts du changement climatique avec des solutions positives et une idée de ce que les gens peuvent faire personnellement, ce qui les empêche de se sentir dépassés et désengagés.

Présenter le changement climatique dans le cadre d'un parcours national partagé

Les participants ont eu des interprétations différentes de ce que le fait d'être égyptien signifiait pour eux, suggérant que les récits faisant des suppositions sur le sentiment d'identité nationale et la fierté des gens d'être égyptien avaient le potentiel de se retourner contre eux. En outre, des personnes d'horizons et d'âges différents ont exprimé un sentiment de fierté à l'égard de l'histoire longue et diversifiée de l'Égypte, suggérant que les Égyptiens peuvent partager une identité collective basée sur leur histoire. Les défenseurs du climat pourraient donc bénéficier de la discussion sur le changement climatique en tant que nouvelle évolution sur cette voie.

Discuter de la résilience

Quelle que soit la taille du défi, les participants étaient confiants dans la capacité collective de l'Égyptien à s'adapter. Cela crée une tension car cela peut conduire à rejeter le changement climatique comme un problème, mais il y a aussi une opportunité de capitaliser sur ce sentiment de fierté dans la résilience des Égyptiens, tout en étant clair sur l'importance du problème. Le passé montre que les Égyptiens sont résilients, adaptables et peuvent travailler ensemble face à des défis communs, en s'appuyant sur une capacité exceptionnelle à se soutenir les uns les autres.

Utiliser le vocabulaire de l'énergie propre et polluante

Lorsque le thème de l'énergie a été abordé dans les ateliers narratifs, les énergies renouvelables étaient désignées par l'expression "énergie propre" et l'énergie non renouvelables étaient considérées comme "polluante" (ملوثة). L'utilisation de mots simples, tels que "propre" (نظيفة), "polluant" ou "nocif", est susceptible d'être plus efficace que des termes techniques comme "énergie renouvelable", en particulier auprès de ceux qui n'ont pas eu accès à des niveaux élevés de l'éducation formelle.

Adapter les messages basés sur la foi à des publics spécifiques

Certains participants ont explicitement fait référence au rôle de la foi dans leur vie, tandis que d'autres ne l'ont pas fait. Dans des ateliers narratifs avec un public plus instruit dans les zones urbaines, certains participants ont résisté à l'idée d'utiliser le langage religieux dans le cadre du récit climatique, le considérant comme manipulateur ou inapproprié. Les messages basés sur la foi doivent donc être soigneusement adaptés à des publics spécifiques. Avec un public ayant une forte identité religieuse, les messages confessionnels seront tout à fait appropriés et les communications sur le climat peuvent bénéficier de la citation de sources sacrées ou de personnalités religieuses.

Penser local

Dans cette recherche, les participants ont été plus touchés par des histoires locales pertinentes pour leur vie que par des histoires génériques d'autres pays. Ils voulaient entendre des histoires sur la façon dont le changement climatique affecterait les pêcheurs et d'autres communautés en Égypte. Cela est particulièrement vrai pour le public dans les zones rurales ayant un accès limité à l'éducation.

Parler de l'énergie solaire

Les membres du groupe ont compris le vaste potentiel de l'Égypte pour capter l'énergie du soleil, mais n'ont pas démontré une forte sensibilisation aux grands projets d'énergie renouvelable en Égypte. Les récits qui cherchent à capitaliser sur l'attitude positive à l'égard de l'énergie solaire, tout en sensibilisant également à des projets tels que le parc solaire de Benban, pourraient potentiellement avoir un impact puissant.

Éviter les déclarations généralisées sur les Égyptiens

Les déclarations généralisées sur la prise d'action au niveau communautaire ou personnel ont relativement déplu à de nombreux participants pendant les ateliers narratifs. Les membres du groupe voulaient que les déclarations donnent l'impression d'être dirigées vers leur communauté et leur vie. Les récits généralisés, en revanche, partent du principe que différents Égyptiens ont beaucoup en commun, ce qui n'est pas toujours le cas.

Éviter le langage du blâme

Bien que les participants aient activement demandé plus d'informations sur le changement climatique, ils n'ont pas soutenu les récits qui semblaient les faire mal. Les participants à cette recherche considéraient leurs propres impacts comme insignifiants et estimaient qu'ils étaient soumis aux impacts du changement climatique, et non qu'ils le créaient.

Profil du pays

L'Égypte, officiellement La République Arabe d'Égypte, est située dans le nord-est de l'Afrique. Le pays borde la Libye à l'ouest, le Soudan au sud et Israël et les territoires palestiniens occupés au nord-est.

La population égyptienne a doublé depuis le milieu des années 1980[127] et compte aujourd'hui environ 104 millions de personnes,[127] ce qui en fait le pays le plus peuplé de la région Asie de l'Ouest et Afrique du Nord (WANA) et le troisième pays le plus peuplé d'Afrique. Plus de 90% du pays est désertique, y compris le Sahara et le désert d'Arabie. 95% de la population vit à moins de 20 kilomètres du bassin du Nil et autour du delta du Nil, ce qui en fait l'une des zones les plus densément peuplées du monde.[128] Un Égyptien sur cinq vit dans la capitale, Le Caire, et 57% d'entre eux vivent dans les zones rurales.[129] Le taux d'alphabétisation des adultes en 2017 était de 71%.[130]

Les Égyptiens ethniques représentent plus de 90% de la population, avec d'autres groupes ethniques, notamment les Nubiens dans le sud et les Arabes bédouins.[127] En 2020, environ 95% de la population était identifiée comme musulmane (principalement sunnite) et la plupart des autres personnes étaient chrétiennes, avec moins de 1% d'individus de confession juive, bouddhiste ou autre.[131]

La République d'Égypte indépendante moderne a été fondée en 1953, mais son histoire complexe remonte à plusieurs milliers d'années. La région fut d'abord colonisée pour la première fois vers 6000 avant JC ; la civilisation égyptienne antique créée par l'unification de l'Égypte par le roi Narmer vers 3150 av. J.-C. a duré trois millénaires. Depuis lors, son histoire a été celle d'une invasion et de conquêtes répétées, y compris par les Grecs, les Romains et les Byzantins. L'Islam est arrivé avec les Arabes au septième siècle après JC, qui ont dirigé le pays durant six siècles. Après 300 ans de règne des Mamelouks, les Turcs ottomans ont conquis l'Égypte en 1517 et ont régné jusqu'en 1882, lorsque la Grande-Bretagne a pris le contrôle du gouvernement égyptien.[132]

La dernière décennie a été politiquement mouvementée. La « Révolution du 25 janvier » de 2011 a forcé le départ de Hosni Moubarak, son président durant 30 ans, et a été suivie par un changement de direction politique en 2013. Pendant cette période, l'économie et la sécurité en Égypte ont considérablement souffert.

Les bouleversements politiques ont pesé lourdement sur l'industrie du tourisme d'importance nationale, les dépenses touristiques passant d'un record de 13,6 millions de dollars EU en 2013 à 3,3 millions de dollars EU en 2016.[133] L'économie dans son ensemble a également été touchée, même si la croissance du PIB avait augmenté avant la crise de la Covid-19 (+5,6% en 2019).[134] La moitié de la population travaille dans le secteur des services, y compris environ 10% de la main-d'œuvre employée dans l'industrie du tourisme[135] et un quart dans l'agriculture.

Changement climatique en Égypte

En tant que pays du désert et du delta, l'Égypte est extrêmement vulnérable aux impacts du changement climatique. Ceux-ci se font déjà sentir : les crues soudaines se sont multipliées dans tout le pays ces dernières années,[136] et au cours des 50 dernières années, l'Égypte a connu une augmentation des températures pendant les mois d'été.[137]

Le pays devrait faire face à une baisse des précipitations et à des températures moyennes plus élevées au cours des prochaines décennies, selon les projections climatiques.[138] On s'attend à davantage de vagues de chaleur, qui pourraient avoir des impacts directs sur la santé des

personnes et des lieux vulnérables et des impacts indirects sur des secteurs tels que le tourisme.[139] L'agriculture, la disponibilité de l'eau et la sécurité alimentaire seront probablement particulièrement affectées.[128] En tant que pays désertique fortement tributaire du Nil, tout changement potentiel de l'approvisionnement en eau ou du comportement de l'écoulement de l'eau dans son bassin pourrait avoir des impacts énormes.

La pénurie d'eau

Une grande partie de la population n'a déjà pas suffisamment d'eau au quotidien. Le pays ne dispose actuellement que d'environ 570 mètres cubes d'eau par personne et par an — bien en deçà des 1 000 mètres cubes que les hydrologues considèrent comme un pays menacé de pénurie d'eau. Ce chiffre devrait tomber à 500 mètres cubes d'ici 2025.[140]

Agriculture

Avec moins de précipitations et plus de sécheresses prévues pour l'avenir, l'eau d'irrigation sera réduite. Le rendements de deux récoltes les plus importantes d'Égypte, le maïs et le blé, pourraient être réduits respectivement de 15% et 19% d'ici 2050,[141] et les récoltes économiquement importantes telles que la canne à sucre sont également susceptibles d'en souffrir.[142] Des tempêtes plus fréquentes sont susceptibles d'entraîner davantage de crues soudaines,[137] provoquant des décès et impactant les récoltes et les structures côtières.[21]

Une technicienne de laboratoire effectue un test de qualité de l'eau, Égypte.
Photo : Kate Bevitt/Worldfish (CC BY-NC-ND 2.0)

Hausse du niveau de la mer

Plus de 734 kilomètres carrés du delta du Nil pourraient être sous l'eau d'ici 2050 et 2600 kilomètres carrés d'ici 2100,[143] selon les projections scientifiques, déplaçant ainsi 5,7 millions d'Égyptiens.[144] Alexandrie, la deuxième plus grande ville d'Égypte, devrait être la ville côtière la plus vulnérable du monde d'ici 2050[21] et pâtit déjà chaque année.[145]

Politique gouvernementale sur l'énergie et le changement climatique en Égypte

L'Égypte est signataire de l'Accord de Paris, bien qu'en dépit de sa taille, elle représente moins de 1% des émissions mondiales de carbone. Alors que sa première « contribution déterminée au niveau national » (2017) manquait d'objectifs spécifiques de décarbonisation,[141] l'atténuation et l'adaptation au changement climatique deviennent des priorités plus élevées à la lumière de l'exposition du pays aux impacts climatiques.

L'économie est fortement dépendante des combustibles fossiles à la fois pour les recettes publiques et l'énergie : le pétrole, le charbon et le gaz ont satisfait 96% des besoins énergétiques du pays en 2018.[14] L'Égypte est un importateur net de charbon, mais un exportateur net de pétrole et de gaz.[14] Cependant, la stratégie intégrée d'énergie durable de l'Égypte vise à ce que 20% de tous les besoins énergétiques de l'Égypte proviennent d'énergies renouvelables d'ici 2022 et 42% d'ici 2035.[146] ISa loi de 2014 sur les énergies renouvelables[147] a introduit pour la première fois des subventions pour la production cette énergie, ce qui a lancé un certain nombre de projets tel que le parc solaire de Benban en Haute-Égypte dans l'un des plus grands parcs solaires du monde.[148]

En 2011, l'Égypte a adopté sa première stratégie nationale d'adaptation au changement climatique[149] en reconnaissance des risques auxquels elle est confrontée à cause du climat changeant. Le gouvernement égyptien travaille actuellement sur un nouveau plan national d'adaptation au climat.[150] Le climat est un thème clé de sa stratégie de développement durable, la "Vision 2030".[151] Un nombre de politiques de pénurie d'eau ont été adoptées ces dernières années par le Ministère des Ressources en Eau et de l'Irrigation,[152] bien que certains en critiquent la lenteur de la mise en œuvre.[153]

Sensibilisation au changement climatique en Égypte

Des études suggèrent que la sensibilisation et l'inquiétude en Égypte quant au climat sont relativement faibles par rapport aux normes mondiales.[21] L'enquête YouGov 2020 a montré que seuls 67% des répondants ont déclaré que le climat change et que les humains en sont entièrement (30%) ou partiellement (37%) responsables ;[31] cela représente une baisse de80% (42% entièrement, 38% en partie) dans le même sondage réalisé en 2019.[154] Parmi ceux qui pensaient que le climat changeait, le sondage de 2019 a révélé que 58% pensaient que cela affecterait "beaucoup" leur vie. Cependant, dans un pays où l'accès au Web est loin d'être universel et privilégié par les citadins et les plus éduqués, il faut faire preuve de prudence dans l'extrapolation à partir d'enquêtes sur Internet.

Il existe des preuves d'un soutien plus large à un comportement plus généralement "pro-environnemental" en Égypte, associé aux enseignements religieux.[155] Cependant, les préoccupations concernant les problèmes environnementaux ont tendance à être plus localisées, accompagnées de problèmes de pauvreté et de pollution dominant sur un programme "vert". Les campagnes environnementales ont tendance à être conçues en référence à des préoccupations sociétales plus larges.[24]

Une proposition d'un récit égyptien réussi

Le récit qui suit est construit à partir d'un texte qui a été testé et toujours aimé (et non détesté) par la plupart des participants de tous les groupes. Il est soutenu et complété par du matériel supplémentaire de citations directes et de langage élaboré par des chercheurs à partir des résultats des ateliers

Ce langage est assez simple. Il manque encore les détails et la fraîcheur nécessaires à un bon engagement. Pour être efficace, un engagement public pourrait prendre ces thèmes comme point de départ et s'appuyer sur eux avec des exemples, des images et des histoires racontées par des communicateurs de confiance.

Récit : comprendre le problème

Tout au long de notre histoire, les Égyptiens ont été proches de la terre et de la nature. Dans les temps modernes, cependant, les gens sont moins connectés avec la terre et par conséquent **beaucoup échouent à reconnaître les changements climatiques**.

Cette déclaration a été accueillie positivement dans les ateliers narratifs, reflétant une expérience que les participants ont vécue.

Fournir des informations claires et spécifiques sur les impacts du changement climatique en Égypte.

Les catastrophes **natural** naturelles récentes ont eu un impact dramatique sur nos moyens de subsistance. Nous souffrons de chaleur extrême, de sécheresse et de désertification. L'année dernière, nous avons eu de **fortes tempêtes et inondation** qui ont gravement affecté l'Alexandrie et ont endommagé de façon permanente l'infrastructure. Le delta est menacé par la montée des eaux.

Les participants ont montré qu'ils étaient conscients des événements d'envergure nationale.

Évitez de laisser entendre que les Égyptiens sont particulièrement à blâmer.

C'est un signe que les **humains** ont eu un impact négatif sur le monde et **les choses ne sont plus équilibrées**. Le temps devient de plus en plus anormal et étrange.

L'idée du monde "déséquilibré" reflète des enseignements islamiques importants quant à la généreuse disposition d'Allah d'un monde initialement en équilibre.

Les scientifiques disent que l'augmentation de l'intensité météorologique est causée par le changement climatique mondial et ils s'attendent à ce que ces effets continuent d'augmenter.

Les participants ont demandé des informations claires et précises sur les causes du changement climatique.

Le changement climatique est **caused by burning fossil fuels** comme le charbon, le gaz et le pétrole, ainsi que par la déforestation et les pratiques agricoles. Ces activités libèrent la pollution qui est le moteur du réchauffement de la planète.

En raison de l'imprévisibilité et de la gravité des impacts du changement climatique, nous devons agir ensemble pour nous préparer et protéger nos familles et nos communautés, en particulier les personnes les plus vulnérables.

Récit : la réalité injuste

Les participants étaient sensibles à l'injustice des impacts du changement climatique.

Le changement climatique est le prix que notre pays paiera, **bien que nous n'assumions pas l'entière** d'avoir créé ce problème. Et au sein de nos sociétés, certaines personnes paieront un prix beaucoup plus élevé que d'autres. En raison de la répartition injuste de ces impacts, nous devons faire preuve de **solidarité** dans la lutte contre le changement climatique.

L'idée de travailler ensemble et de s'entraider était l'une des valeurs fortes.

Le gouvernement doit appliquer les lois et exiger des mesures faux entreprises. Tout le monde a quelque chose à faire sur tous les plans. Le gouvernement et les communautés locales doivent travailler ensemble pour assurer la transition vers une énergie propre.

Insister sur la responsabilité du gouvernement.

Ce type de message direct et simple a été suggéré dans les ateliers narratifs avec les pêcheurs.

Nos emplois pourraient être en danger ! Nous devons faire attention, sinon le monde s'en trouvera bouleversé.

Récit : notre rôle

Le changement climatique est le plus grand défi auquel notre génération est confrontée. La nature de la planète Terre va changer, l'air, l'eau et le sol vont être différents de ce que nous connaissons aujourd'hui. Le changement va se produire rapidement. En tant qu'individus et groupes, nous pouvons réduire les impacts sur nos communautés et protéger notre planète de ces changements.

Mettre l'accent sur la résilience, mais combiner avec le sentiment d'avoir un rôle à jouer en réponse.

Le passé montre que les Égyptiens sont **résilients**, adaptables et capables de travailler ensemble face à des défis communs, en tirant parti de notre capacité à nous soutenir les uns les autres.

Nous avons un rôle à jouer pour arrêter le problème. Si nous développons une énergie naturelle **propre** nous pouvons créer des milliers d'emplois et même attirer des milliards de dollars en nouveaux investissements. L'énergie propre peut également réduire l'air pollué global que nous respirons, qui est l'une des principales causes d'un certain nombre de maladies en Égypte.

Utiliser un langage simple, plutôt qu'un langage technique.

Il existe des quantités illimitées de lumière naturelle, de soleil et de vents qui peuvent générer une énergie propre pour combler tous nos besoins. **L'énergie solaire** peut jouer un rôle clé dans notre transition vers une source d'énergie plus propre et est cruciale pour lutter contre le changement climatique.

Les participants ont réagi positivement à l'énergie solaire.

Nous sommes tous connectés au monde naturel, grâce à notre utilisation de l'eau et de l'air, et nous sommes connectés les uns aux autres. Pour cette raison, chaque individu qui est capable de le faire doit commencer à réfléchir à la façon dont il peut participer à cette lutte contre le changement climatique et aider les autres en cas de besoin.

Valeurs

Dans certains ateliers, les participants ont été interrogés sur leurs valeurs et leur identité : ce qu'ils aimaient et n'aimaient pas, leurs valeurs fondamentales et ce qui les rendait fiers et différents des autres groupes. Les mots qu'ils ont utilisés pour se décrire fournissent des mots clés pour façonner l'engagement du public sur le changement climatique.

Famille et communauté

Un nombre de participants ont discuté de la façon dont leur vie tournait autour de leurs familles, amis et/ou communautés.

> *Pour être honnête, la principale raison pour laquelle je garde mon identité égyptienne est la famille et les amis. La vie sociale et le sentiment de communauté sont vraiment importants pour moi en tant que personne sociale.* – Un membre d'une organisation des droits de l'homme
>
> *Pour moi, la famille est la clé de ma réussite. Elle aura toujours un rôle dans ma vie.* – Un étudiant
>
> *Un autre élément important est la famille : travailler pour aider les miens et toujours les rendre heureux.* – Un employé dans une organisation de développement durable

Conversation en famille au Parc du Palais Abdin avec masques et gants de protection durant la pandémie Covid-19.

Photo : IMF Photo/Roger Anis (CC BY-NC-ND 2.0)

Entraide et fiabilité

La valeur la plus mentionnée dans tous les groupes était la جدعنة (*Gad'a'na*), qui correspond à l'aide apportée en temps de crise et à la **confiance**. Le concept était utilisé dans plusieurs contextes, ainsi que comme valeur censée élever les Égyptiens au-dessus des autres nationalités et comme une valeur que les participants jugeaient importante dans leur propre vie.

> *[Je] pense qu'en tant qu'Égyptiens, nous avons beaucoup de traits différentiants ; par rapport aux Arabes par exemple, nous nous distinguons par notre capacité à être là en cas de besoin.* – Un étudiant
>
> *Bien sûr [les valeurs de l'Égypte sont meilleures que celles des autres pays], parce qu'ici, en Égypte, nous sommes tous frères et sœurs, travaillant ensemble et nous nous aidons les uns les autres.* – Une agricultrice
>
> *J'ai beaucoup aimé la partie qui dit que nous devrions nous entraider, parce que c'est la voie à suivre.* – Un étudiant

Respect

La valeur du respect a été mentionnée dans les ateliers narratifs par des participants de différents horizons. Elle a été utilisée dans un certain nombre de contextes différents, par exemple, le sentiment personnel qu'il faut être traité avec respect, l'importance de faire preuve de respect envers les autres et le fait que ne pas faire preuve de respect peut être un problème.

> *Quelque chose d'aussi simple que le respect. Le fait de respecter votre opinion, vos valeurs, votre temps, donc [j'aime] les gens qui font preuve de respect quelque soit la situation.* – Un habitant de la ville de Quseir
>
> *Il y a beaucoup de choses qui ont la même importance pour moi. Par exemple, beaucoup de gens n'apprécient pas les opinions différentes ou ne respectent pas les opinions des gens.* – Un étudiant
>
> *Être organisé et respecter l'endroit où on vit et où on travaille.* – Une agricultrice à Minya

Boussole religieuse (spécifique au groupe)

Dans un atelier narratif en particulier, plusieurs participants ont déclaré qu'avoir une "boussole religieuse" guidant leur vie était une valeur principale et la plus importante valeur.

> *Personnellement, j'essaye toujours d'avoir la boussole religieuse comme principale boussole dans la vie.* – Un employé dans une organisation de développement durable
>
> *Il ne fait aucun doute que les valeurs les plus importantes que nous devrions avoir sont nos valeurs religieuses.* – Une employée dans une organisation de développement durable

Les participants à d'autres ateliers narratifs ont fait des références religieuses, mais la religion n'a pas joué un rôle significatif dans la discussion et les participants n'ont pas directement attribué leurs valeurs ou les décisions qu'ils ont prises dans la vie à leur foi.

Dans les ateliers narratifs entrepris avec les communautés rurales, des références religieuses apparaissaient souvent lorsque les participants se rendaient compte que quelque chose était hors de leur portée ou de leur pouvoir.

> *Oui ! Tout ce que nous avons est grâce aux bénédictions données par Dieu.* – Une agricultrice à Minya
>
> *Oui, nous n'avons pas à regarder le succès de l'autre comme une mauvaise chose ; cela doit changer. Si quelqu'un d'autre réussit mieux, vous n'avez pas à lui retirer cela ni à être envieux. Peut-être que Dieu ne l'a pas écrit pour vous.* – Un fermier à Minya
>
> *Nous n'avons peur de rien d'autre que de Dieu.* – Un pêcheur à Alexandrie

Cependant, dans des ateliers narratifs avec des publics plus urbains ou éduqués, plusieurs participants ont résisté à l'idée d'utiliser le langage religieux dans le cadre du récit climatique, le considérant comme manipulateur ou inapproprié.

> *Aussi, arrêtez d'utiliser l'expression "grâce" ou "bénédiction", car cela a eu un impact négatif sur la façon dont j'ai vu les choses dans le document. Ils essaient de tout simplifier, même si une personne normale peut dire dès le départ que c'est beaucoup plus compliqué.* – Un étudiant, faisant des remarques sur le récit d'essai

Résilience

Les participants à l'atelier avaient un fort sentiment que les Égyptiens étaient des personnes résilientes capables de traverser des périodes de turbulence et d'en sortir plus fortes.

> *Je ressens de la fierté à l'égard de ce voyage et un sentiment d'appartenance aux personnes qui m'ont aidé à arriver jusqu'ici.* – Un employé dans un organisme de développement durable
>
> *Pour moi, ce qui fait que je m'accroche à la vie en Égypte est notre capacité à tirer le meilleur parti de ce que nous avons. Nous sommes capables de résoudre des problèmes complexes avec si peu. Nous avons beaucoup d'alternatives disponibles qui permettent aux gens de se mobiliser sans avoir besoin d'attendre de l'aide, etc.* – Un membre d'une organisation des droits de l'homme
>
> *Je ressens une certaine forme de fierté dans notre résilience ; tout le monde n'a pas ça.* – Un employé dans une organisation de développement durable
>
> *J'ai l'impression que, pour les Égyptiens dans les situations et les difficultés qu'ils ont traversées, ils ont réussi à en tirer le meilleur parti et n'ont jamais choisi la solution de facilité.* – Un étudiant

Approches pour parler des causes du changement climatique

Sensibiliser aux causes du changement climatique

Très peu de participants aux groupes ont démontré une compréhension de l'ampleur ou de la gravité du changement climatique, ou de ce que cela peut signifier pour la société égyptienne. Les groupes d'agriculteurs et de pêcheurs avaient peu ou pas de connaissances sur la question avant d'assister à l'atelier narratif.

En arabe, le terme "changement climatique" (تغير المناخ) peut facilement être compris comme un simple changement naturel dans le temps entre les saisons. Ce malentendu était clair dans certaines réponses des agriculteurs.

> *Cela signifie les différentes saisons de l'année : le temps peut être froid, ou il peut faire chaud comme en été. Bien sûr, les récoltes sont différentes à chaque saison, par exemple les oranges en hiver et les raisins en été.* – Un fermier à Minya
>
> *En été, le temps est différent et notre activité agricole change à cause des changements climatiques et ainsi de suite.* – Un fermier à Minya

Les participants plus éduqués ont montré une meilleure compréhension du concept, mais n'ont pour la plupart pas démontré qu'ils étaient conscients des causes du changement climatique. Aucun des membres du groupe n'a mentionné la combustion de combustibles fossiles sans inciter une seule personne à suggérer spontanément que le changement climatique est causé par les humains.

Pêcheur réparant un filet sur un camp de pêche, Assouan, Égypte.
Photo : Ashley Halls/Worldfish (CC BY-NC-ND 2.0)

Dans tous les ateliers, cependant, les participants ont toujours accueilli favorablement l'idée de sensibiliser au changement climatique. Les membres du groupe voulaient en savoir plus et avaient généralement l'impression d'être laissés en suspens par ces récits qui ne fournissaient que des aperçus d'informations.

> *Ce que je voulais dire, c'est que seule la prise de conscience de ces problèmes est importante. Même pendant que nous parlions, notre prise de conscience augmentait.* – Un employé d'une organisation de développement durable
>
> *Il devrait y avoir une certaine sensibilisation dans les zones rurales. Quelqu'un pourrait faire quelque chose de très dangereux, mais sans le savoir, comme ce que vous nous avez expliqué maintenant.* – Un fermier à Minya

Lier les causes du changement climatique à la pollution locale

Un grand nombre de participants, en particulier ceux des zones rurales, estiment que les problèmes environnementaux locaux tels que la mauvaise qualité de l'air ou les incidents de pollution chimique contribuent au changement climatique. Les agriculteurs et les pêcheurs ont fait référence à ce qui suit, par exemple.

> *Les déchets qu'ils brûlent et les déchets qu'ils jettent dans la rivière.*
>
> *La fumée sortant des usines.*
>
> *Les usines situées à proximité des maisons. La fumée qu'elles dégagent.*
>
> *Un autre exemple que vous avez est l'usine en [place]. Ils ont inséré leurs glacières dans le Nil et ils ont tué trois millions de poissons à cause des produits chimiques qu'ils déversent dans le Nil.*

Bien que cela démontre la nécessité de sensibiliser davantage à la différence entre les problèmes de pollution locale et le changement climatique mondial, cela indique une forte prise de conscience des problèmes environnementaux locaux en Égypte, ce qui suggère que cela pourrait être un point d'entrée pour les discussions sur le changement climatique.

Une femme lavant le blé (wafaa).
Photo : Hamish John Appleby/IWMI
(CC BY-NC-ND 2.0)

Approches pour parler des impacts du changement climatique

Associer les informations sur les impacts avec des conseils sur ce qu'il faut faire

Les membres du groupe voulaient qu'on leur dise quoi faire et quoi changer pour faire partie de la solution, plutôt que d'être simplement informés des problèmes et des impacts.

> *J'aimais les déclarations qui me disaient quoi faire, pas seulement celles qui faisaient état d'un problème. Quel est l'intérêt de me dire où se trouve le problème ? Dites-moi quoi faire à la place, c'est mieux. Peut-être même me dire dans mon contexte comment je peux contribuer à un impact positif.* – Un étudiant

Dans certains cas, à travers la discussion, les participants se sont rendu compte que leurs propres actions ou celles de leurs communautés peuvent jouer un rôle à cet égard. Les participants ont également accueilli favorablement les informations qui les ont aidés à sentir qu'ils pouvaient apporter un changement par leur comportement.

> *Je pense que la sensibilisation est très importante. Si quelqu'un me demande de faire pousser une plante à l'extérieur de chez moi parce que c'est une bonne chose, ce serait une prise de conscience pour moi et je le ferai ! Lorsque nous formons un petit groupe et que nous parlons des mauvaises habitudes en matière d'élimination des déchets, cela pourrait changer les comportements.* – Un fermier à Minya
>
> *Nous nous empoisonnons littéralement. Certaines personnes déversent leurs eaux usées dans les terres qu'elles utilisent pour l'agriculture, se faisant du mal, tout simplement.* – Un fermier à Minya
>
> *La prise de conscience elle-même est une solution. Lorsque quelqu'un est conscient de ce qu'il se passe, il se peut que cette personne ait une idée unique qui pourrait résoudre les problèmes.* – Un employé dans une organisation de développement durable

Les recherches sur l'engagement climatique soulignent systématiquement l'importance de combiner des informations négatives sur les impacts du changement climatique avec des solutions positives et une idée de ce que les gens peuvent faire au niveau personnel.[54,56] Des informations inquiétantes sur les menaces existantes peuvent amener les gens à changer leur comportement s'ils se sentent capables de faire face à la menace, mais de telles informations peuvent conduire à des réactions extrêmement défensives si les personnes se sentent incapables de faire quoi que ce soit.[57] Les informations sur les impacts du changement climatique doivent donc toujours être combinées avec des informations pertinentes au niveau local sur ce que les gens peuvent faire pour les adresser.

Préciser les implications économiques et sociales des impacts

De nombreux participants ont déclaré que l'Égypte avait rencontré des problèmes dans le passé et avait toujours su s'adapter.

Marché traditionnel, Hurghada, Égypte.
Photo : Rab Lawrence (CC BY 2.0)

> *C'est un côté à la fois positif et négatif pour les Égyptiens, car nous nous adaptons à tout, peu importe ce dont il s'agit.* – Un étudiant
>
> *Nous devrons nous adapter à tout problème ; peu importe sa nature.* – Un habitant de Quseir
>
> *La première chose est la capacité des gens à vivre avec les difficultés auxquelles ils sont confrontés, et ces difficultés ne laissent pas de cicatrices permanentes. Au contraire, les gens avancent toujours.* – Un membre d'une organisation des droits de l'homme

En conséquence, certains participants avaient tendance à être optimistes quant à leur capacité à faire face aux impacts climatiques et à rejeter la menace climatique, comptant sur leur propre résilience ou leur foi en Dieu pour les ignorer.

> *Nous ne sommes certainement pas inquiets. Ce sont des choses dont Dieu est responsable ; si les choses changent pour le meilleur ou pour le pire, qu'importe, nous nous adapterons encore. C'est ainsi que nous [avons] vécu pendant les centaines d'années passées.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *Honnêtement, rien ne m'inquiète vraiment. Je crois que nous avons la capacité de nous adapter à tout ce qui arrivera. Cela fait partie de notre existence. Peut-être que nous devons commencer à nous soucier davantage.* – Un employé dans une organisation de développement durable

Le fait d'énoncer l'ampleur des impacts comme un nouvel ordre de défis sans précédent historique et en souligner les impacts spécifiques sur les terres agricoles ou l'économie est donc susceptible de faire partie intégrante de l'engagement en matière de changement climatique.

Utiliser le cadre de "préparation" plutôt que celui de "l'adaptation"

Un certain nombre de participants ont exprimé des craintes quant à l'incertitude et à l'imprévisibilité des impacts du changement climatique.

> *Je pense que ma plus grande peur est que je ne peux rien prévoir. Il y a beaucoup de problèmes, mais je ne peux pas prédire à quoi ressemblera l'impact. Donc, je pense que le plus gros problème est l'incertitude.* – Un membre d'une organisation des droits de l'homme
>
> *La peur et ne pas avoir le sentiment que les choses sont sûres. Je serai toujours inquiet de savoir d'où je peux obtenir ma nourriture.* – Un habitant de Quseir
>
> *Je ne comprends toujours pas vraiment le plus gros de ce qui a été dit, mais je m'inquiète pour les moyens de subsistance et les revenus de mes enfants, c'est tout. Si l'avenir est difficile, je m'inquièterai pour mes enfants.* – Un fermier à Minya

Le terme "adaptation" suggère que le problème peut être géré et absorbé sans perte ni coût. Le terme "préparation" indique qu'il y aura un coût qui pourra être réduit avec une bonne planification. La préparation n'est pas seulement quelque chose que les citoyens doivent faire ; c'est aussi une exigence imposée aux gouvernements pour protéger la population. Les recherches menées en Occident suggèrent que les personnes d'horizons politiques différents répondent mieux au cadre de la "préparation" que de "l'adaptation" lorsqu'ils communiquent des messages climatiques.[53,54] Cette idée, cependant, n'a pas été spécifiquement testée dans cette recherche et mériterait de continuer à être examinée.

Fournir des informations d'impact local, adaptées à divers publics

Lorsque les implications du changement climatique ont été présentées, les participants avaient tendance à s'inquiéter des impacts qui les concernaient le plus.

> *J'habite à proximité d'une zone avec un rivage et des problèmes d'inondations. Si cette [hausse du niveau de la mer] se produit anormalement, toute ma famille et ma propre vie seront gravement affectées.* – Un étudiant
>
> *Je pense que la sécheresse est ce qui me fait le plus peur. En tant que pays, nous ne pouvons pas dire que notre économie est une économie de « services ». Nous n'importons pas beaucoup de nourriture à cause de notre industrie agricole. Mais la sécheresse détruira cela et détruira les moyens de subsistance de milliers de personnes.* – Un employé d'une organisation de développement durable

À titre d'exemple, lorsqu'ils ont reçu des informations sur les impacts du changement climatique dans le delta du Nil, les agriculteurs de Minya, dans le delta du Nil, ont fortement réagi, contrairement aux pêcheurs.

L'Égypte a une géographie variée et la plupart des impacts sont pertinents pour des publics spécifiques. Par exemple, l'élévation du niveau de la mer est très pertinente pour les zones côtières mais pas pour des milieux intérieurs. Si les informations sont présentées d'une manière adaptée et pertinente pour un public particulier, elles ont beaucoup plus de chances d'avoir un impact.

Mettre l'accent sur les inondations, les vagues de chaleur et les sécheresses

La majorité des participants concernés par le changement climatique a reconnu que les inondations vont représenter un problème à l'avenir. Les inondations et les fortes précipitations observées dernièrement en Égypte, impliquent que plusieurs participants avaient personnellement vécu ce problème, ce qui fait que des membres du groupe ont réagi plus fortement que d'autres sur cette question.

> *Je ne m'inquiète personnellement pour rien de tout cela, sauf pour l'augmentation des occurrences des tempêtes, des pluies plus abondantes et des inondations. Parce que c'est la seule chose qui endommage complètement la vie en Égypte et l'activité en Égypte.* – Un employé d'une organisation de développement durable
>
> *Oui, je serai inquiet, car je suis habitué à un certain environnement et nous n'avons pas l'habitude de faire face à cette météo instable. Je ne peux pas imaginer les dommages causés à nos cultures.* – Un agriculteur à Minya, à propos des inondations

Les participants se sont également montrés préoccupés par les vagues de chaleur, les sécheresses et l'assèchement, bien qu'ils étaient moins préoccupés par ces éléments que par les inondations. Encore une fois, certains des commentaires étaient basés sur une expérience personnelle.

> *Peut-être que je peux donner mon avis en premier. De manière générale, nous allons faire face à un problème majeur de sécheresse. Globalement, il y aura beaucoup moins d'eau en Égypte.* – Un étudiant
>
> *Je pense que cela dépend de l'endroit. Dans le sud, une augmentation des vagues de chaleur sera mortelle. Dans d'autres régions d'Égypte qui souffrent déjà de la sécheresse, davantage de sécheresse effacera ces endroits.* – Un habitant de Quseir

De nombreux participants, cependant, n'ont pas identifié la pénurie d'eau comme un problème ou ne pensaient pas que ce problème pourrait s'aggraver.

Tirer parti de témoignages personnels sur l'expérience du temps changeant

Bien que de nombreux participants n'aient pas un niveau élevé de sensibilisation au "changement climatique" en tant que terme ou problème, plusieurs d'entre eux ont fait part des changements qu'ils observaient déjà au niveau de la météorologie.

> *Les courants de vent sont devenus moins important, ce qui a affecté l'immigration des poissons dans nos mers.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *Chaque année j'ai l'impression que l'hiver est plus rude, et même l'été est plus rude. Donc pour moi, c'est que les saisons sont plus rudes qu'avant, ou plus intenses.* – Un habitant de Quseir
>
> *Depuis que cela a changé et que la température de la mer a changé à cause des étés très chauds, les espèces de poissons que nous pêchons sont également devenues différentes.* – Un pêcheur à Rashid

De nombreux Égyptiens considèrent que la météorologie est déjà en train de changer et qu'ils peuvent raconter des histoires fascinantes sur leurs expériences. Plutôt que de simplement présenter des données scientifiques techniques, le fait de s'inspirer de l'expérience anecdotique des gens sur les changements climatiques (y compris la sensibilisation des personnes âgées à ces changements) et de les utiliser ensuite pour étayer les preuves scientifiques est susceptible d'être un moyen puissant d'impliquer la population dans le changement climatique.

Approches pour parler des énergies renouvelables

Parler d'énergie propre, et non d'énergie renouvelable

Certains groupes ne comprenaient pas bien ce que l'expression "énergie renouvelable" signifiait.

> *Vous me parlez des énergies renouvelables — qui va le mettre en œuvre pour nous ? Ce sont des rêves fantaisistes. Parlons de choses qui sont à notre niveau, ces choses sont bien trop progressistes pour nous et nous coûteront trop cher.* – Un pêcheur in Rashid
>
> *L'énergie renouvelable, c'est comme l'essence.* – Une agricultrice à Minya
>
> *De quelle énergie parlez-vous ? Chacun a sa propre énergie. Certains d'entre nous plus que d'autres ; c'est pourquoi nous faisons le levage.* – Un agriculteur à Minya

Les membres du groupe ont trouvé le langage trop complexe et technique, et l'idée irréalisable. Des expressions simples telles que "énergie propre" et "énergie sale" étaient plus efficaces pour communiquer le concept.

> *Je pense donc, d'après ce que vous avez dit, que plus nous utilisons ces types d'énergie "propre", plus nous réduisons les effets négatifs sur l'environnement et augmentons notre efficacité / réduisons nos coûts ?* – Un employé dans le secteur du tourisme en Haute-Égypte

Focaliser sur l'énergie solaire

Toute la population comprend que l'Égypte est un pays très ensoleillé, en particulier le sud. Les membres du groupe étaient enthousiasmés par le potentiel de production d'électricité à partir de cette ressource naturelle abondante.

> *L'Égypte a tellement de soleil et a le potentiel de couvrir une grande partie de sa population en utilisant l'énergie solaire. Nous constatons cela avec des projets à Assouan, par exemple.* – Un membre d'une organisation de défense des droits de l'homme
>
> *Je pense que l'énergie solaire est le type [d'énergie] le plus important sur lequel nous devrions nous pencher dorénavant, car la plupart de l'année il fait beau et chaud ici.* – Un étudiant
>
> *Je pense que c'est très bénéfique car cela peut nous aider et nous rendre la vie plus facile. Comme l'énergie solaire, elle nous offre une alternative plus agréable et nous aide avec l'électricité.* – Un habitant de Quseir
>
> *Mon oncle travaillait dans le domaine de l'énergie solaire et des énergies renouvelables il y a sept ans. Il avait son propre projet, mais il n'a pas réussi parce que les gens n'étaient pas suffisamment conscients. Mais aujourd'hui, ils le sont !* – Un habitant d'Alexandrie

Les participants ont également eu une certaine expérience de l'énergie solaire au niveau personnel, par exemple grâce à des calculateurs à énergie solaire ou à une pompe à énergie solaire.

> *Je suis originaire d'Assouan et l'une des pompes que mon père utilisait dans l'agriculture avait une cellule de panneau solaire. J'ai été très impressionné et j'ai commencé à poser plus de questions à ce sujet. J'étais heureux que, même en étant agriculteurs, ils l'utilisent.* – Un étudiant
>
> *J'ai [une] calculatrice qui fonctionne à l'énergie solaire !* – Un étudiant
>
> *Ma calculatrice a une puce solaire qui se charge sans batterie. Je l'utilise et c'est très agréable.* – Un habitant de Quseir

Les jeunes générations étaient plus conscientes et plus investies dans les énergies renouvelables que les participants plus âgés. Cependant, les technologies renouvelables étaient toujours considérées comme coûteuses.

À travers les groupes, les participants n'étaient pas motivés par des discours nationalistes sur l'indépendance énergétique ou le remplacement des importations d'énergie. Cela signifie qu'un récit plus doux, affirmant que l'Égypte reçoit beaucoup de soleil et qu'elle peut subvenir aux besoins énergétiques de la population, a plus de chances de réussir.

Expliquer que l'énergie propre n'est pas nouvelle

Au sein des groupes, les individus craignaient que l'énergie "renouvelable" soit quelque chose de nouveau et de coûteux. Une communication réussie pourrait donc s'appuyer sur la fierté liée à la longue histoire de l'Égypte en soulignant que les agriculteurs utilisent l'énergie naturelle de l'eau et du soleil depuis la nuit des temps. Les communicateurs pourraient même envisager des graphiques utilisant des hiéroglyphes du soleil et de l'eau.

Parler de la lutte contre le changement climatique dans le cadre d'un parcours national

Les participants à l'atelier semblaient avoir une relation complexe avec leur identité en tant qu'Égyptiens. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils appréciaient du fait d'être égyptiens, de nombreuses personnes ont évoqué les difficultés économiques actuelles auxquelles sont confrontés les Égyptiens.

> *Le deuxième… [combat auquel l'Égypte est confrontée est] le déséquilibre entre les diplômés universitaires et la recherche d'un emploi. Cela conduira les gens à ne plus valoriser l'université autant qu'avant.* – Un étudiant
>
> *Je pense que discuter de la fierté est un peu difficile, surtout quand vous – en tant que jeune censé simplement découvrir le monde – faites face à tous ces défis qui tentent de vous faire tomber dans le pays.* – Un employé d'une organisation de développement durable

Par ailleurs, des participants d'horizons et d'âges différents ont exprimé un sentiment de fierté à l'égard de l'histoire longue et diversifiée de l'Égypte et ont estimé qu'il était important de la comprendre et d'en être conscient. Pour certains, le terme "histoire" signifiait le monde antique de l'Égypte, tandis que d'autres étaient plus intéressés par les événements récents.

> *Il y a beaucoup de choses dont personne ne parle dans notre histoire. Je pense que cela devrait toujours être une source de fierté.* – Un étudiant
>
> *Nous disposons d'une histoire et d'une identité très diverses. Il est nécessaire de l'accepter et d'en être fier.* – Un employé d'une organisation de développement durable
>
> *Notre histoire — quand vous allez n'importe où, vous parlez toujours de notre histoire. Je ne pense pas qu'il y ait un pays avec une histoire riche comme celle de l'Égypte.* – Un habitant de Quseir
>
> *Ce qui me rend fier, c'est que nous avons une longue histoire. Cela m'apporte… de la fierté, en tant que personne qui [a] voyagé à l'extérieur.* – Un habitant de Quseir

Cependant, certains participants plus âgés ont également exprimé un sentiment de perte quant à l'évolution du pays au fil du temps.

> *Certainement, il [y a] eu beaucoup de changements et ce n'est plus la même chose qu'avant.* – Un agriculteur de Minya, interrogé sur le déclin des valeurs morales
>
> *Oui, les valeurs [ont] diminué et les gens ont changé. Ce n'est pas non plus à cause de la pauvreté.* – Un fermier à Minya

Bien que les participants aient été réticents à parler de fierté nationale, cette recherche suggère que les Égyptiens peuvent partager une identité collective basée sur la richesse de l'histoire égyptienne. Les communicateurs climatiques pourraient donc bénéficier de la lutte contre le changement climatique en tant que nouveau développement sur cette voie. Le passé montre que les Égyptiens sont résilients, adaptables et qu'ils peuvent travailler ensemble face à des défis communs, en s'appuyant sur la résilience nationale et une capacité exceptionnelle à se soutenir mutuellement.

Commerçant vendant des légumes, El Maadi, Égypte.
Photo : Gavin Bell (CC BY-NC-ND 2.0)

Approches pour parler avec différents publics en Égypte

Parler avec la population rurale

Les participants ruraux à cette étude avaient une compréhension faible ou inexistante du changement climatique. Leurs préoccupations avaient tendance à être plus localisées et liées aux opportunités, à l'éducation formelle et aux impacts environnementaux qu'ils ont observés dans leurs zones locales.

> *Oui, [la couche d'ozone] est [un problème], mais vous savez que c'est le résultat des usines qui sont situées près des maisons. La fumée qu'elles dégagent. Tout cela est censé être surveillé.* – Une agricultrice à Minya
>
> *Oui, je serai inquiète, car je suis habituée à un certain environnement et nous n'avons pas l'habitude de faire face à cette météo instable. Je ne peux pas imaginer les dommages causés à nos cultures.* – Une agricultrice à Minya

Tous les citoyens ruraux n'ont pas accès à des niveaux élevés d'éducation formelle, et certaines parties de la population rurale sont analphabètes. Dans les ateliers, il y a eu de longs moments de silence, les participants n'ayant pas réussi à saisir certains des plus grands concepts et mots utilisés.

> *Il est clair que vous nous apportez aujourd'hui beaucoup de choses que nous ne savons pas.* – Un agriculteur de Minya, interrogé sur les énergies renouvelables

Les déclarations sur l'énergie solaire, les dépenses en gaz et en pétrole et les déclarations sur la manière dont le monde est pollué ; ont suscité la réponse suivante d'un participant :

> *Je pense que cela montre que nous n'avons pas pu maintenir les bénédictions que Dieu nous a données sur terre.*

Les agriculteurs et les pêcheurs du groupe rural ont souligné l'importance d'utiliser un langage simple et direct qui identifie à quel point le problème est dangereux. On a demandé aux pêcheurs comment ils communiqueraient sur le changement climatique, ils ont donné les exemples suivants :

> *Faites attention, le monde va basculer.*
>
> *Notre travail serait en danger.*

Les agriculteurs

Quatre ateliers narratifs ont été organisés avec des agricultrices. La priorité absolue qu'elles avaient par rapport à leur travail était d'avoir des cultures et des récoltes saines et en bonne santé. Bien que les agriculteurs n'aient jamais été confrontés au concept de changement climatique, ils étaient préoccupés par l'impact de la hausse des températures sur leurs récoltes.

> *Les cultures sont affectées par les changements de température. Si le temps est trop chaud, nous aurons un désert sans cultures ni nature.* – Une agricultrice
>
> *Quand les récoltes sont ruinées par le soleil brûlant, tels que les concombres, par la suite le soleil affecte les récoltes et le rendement. On ne peut pas protéger toutes les cultures du soleil.* – Une agricultrice
>
> *Quand il fait beau et pas trop chaud, il est agréable de travailler et nous pouvons faire plus. Habituellement, chez nous, plus la température est basse, plus notre productivité est élevée. Peut-être que le changement climatique pourrait affecter le rendement des cultures ?* – Une agricultrice

Les pêcheurs

Le groupe de pêcheurs s'est inquiété de ce que l'avenir pourrait leur réserver à eux et à leurs familles, en réfléchissant aux adversités quotidiennes qu'ils vivent et au sentiment d'être isolé et sans soutien.

> *Le gouvernement continue à développer des projets immobiliers sans tenir compte des moyens de subsistance des pêcheurs.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *La pêche en tant qu'emploi commence à [disparaître] parce que les pêcheurs ont commencé à abandonner la pêche et [sont] dirigés vers des emplois touristiques pour plus de revenus.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *Pendant ce temps, mon profit est réduit, donc je perds constamment [de l'argent]. Le réservoir d'essence est maintenant de 1300 LE pour le bateau ; avant c'était 300 LE. Regardez combien ça coûte. Les pêcheurs désormais vivent au jour le jour, à peine.* – Un pêcheur à Rashid

Pêcheur regardant le Nil.
Photo : Amr Emam/IRIN (CC BY-NC-ND 2.0)

De tous les groupes, les pêcheurs étaient les plus conscients de l'évolution des conditions météorologiques et des températures. Beaucoup, cependant, étaient optimistes, estimant que l'effet sur leurs moyens de subsistance pouvait être positif.

> *Les courants de vent sont devenus moindres, ce qui affecte l'immigration des poissons vers nos mers. Le Nil a également tendance à s'assécher, ce qui affecte l'environnement des poissons car le fleuve nourrit la pisciculture avec ses nutriments riches en argile.* –Un pêcheur à Rashid
>
> *Mais pour les conditions météorologiques extrêmes, c'est en fait un point positif. Nous pouvons capturer plus de poissons après les tempêtes en particulier, car les forts courants de vent les rapprochent du bord de la mer.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *Si l'eau augmente à l'avenir, c'est mieux pour les pêcheurs.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *Le pêcheur pêche dans les eaux salées seulement ; le Nil n'aurait pas d'importance.* – Un pêcheur à Rashid

Les pêcheurs seront probablement une puissante source de témoignages en tant qu'observateurs des impacts du changement climatique.

Les employés dans le secteur du tourisme

Dans le petit atelier tenu avec des travailleurs du secteur touristique, les participants étaient également préoccupés par les effets de l'insécurité et de l'instabilité sur leurs moyens de subsistance, en particulier dans les conditions de la pandémie de la Covid-19. L'histoire récente de l'Égypte reflète que le tourisme a traversé une période difficile.

> *Je pense que la stabilité politique que l'Égypte a connue récemment, par rapport aux pays voisins, est très positive et nous sommes sur la bonne voie pour rester stables et améliorer l'économie. Je constate également que le secteur du tourisme s'est enfin rétabli.* – Un travailleur du tourisme en Haute-Égypte
>
> *Tout ce que nous souhaitons, c'est plus d'emplois à cause de ce qui s'est passé pendant la période de la Covid. Lorsque le travail s'est arrêté, nous n'avons pas pu trouver d'autres emplois ni une source de revenus. Je sais que ce n'était pas quelque chose que l'État avait prévu.* – Un travailleur du tourisme en Haute-Égypte
>
> *Le mauvais temps et le contexte compliqué nous compliquent le travail.* – Un travailleur du tourisme en Haute-Égypte

L'impact du changement climatique sur la sécurité et la stabilité de l'Égypte sera probablement particulièrement significatif auprès de ce public.

Langage à tester davantage, à utiliser avec précaution ou à éviter

ÉVITER des récits qui blâment les Égyptiens

Les participants ont réagi négativement aux récits qui semblent blâmer les Égyptiens pour leur rôle dans le changement climatique.

Des déclarations telles que "notre avidité pour les choses matérielles [est à blâmer]" et "à cause de notre ignorance, de notre arrogance et de notre cupidité, nous avons endommagé le don, nui à la terre et rompu notre relation avec la création" ont eu un impact très négatif dans le groupe.

> *Cela me montre du doigt en tant qu'individu, alors que je n'ai pas vraiment causé cela.* – Un membre d'une organisation des droits de l'homme

Étant donné le rôle relativement mineur que l'Égypte et son peuple ont joué dans la cause du changement climatique, cela suggère qu'il est important d'éviter les déclarations qui impliquent un blâme et de faire attention aux déclarations qui font référence à la responsabilité personnelle.

ÉVITER les généralisations négatives sur ce que les gens pensent ou font

L'usage généralisé du pronom "nous" pour suggérer que les gens se comportent ou pensent de la même manière était parfois rejeté par les participants — par exemple l'expression "*nous sommes tous d'accord* que…", en particulier lorsque le sentiment exprimé était interprété négativement.

Par exemple, lorsqu'on leur a énoncé la phrase "Nous pouvons commencer à éviter le gaspillage. **Bien sûr, nous sommes tous d'accord là-dessus**", les participants ne se sont pas opposés à la première moitié de la phrase, mais n'en ont pas apprécié la seconde moitié parce-qu'ils *devraient* tous être d'accord.

Les participants ont eu la même réponse à la seconde moitié de la phrase suivante : *"Nous avons toujours été proches de la terre et de la nature et c'est pourquoi nous constatons que le temps change."*

ÉVITER les déclarations qui peuvent être politisées

Les participants avaient tendance à préférer un langage qu'ils ne considéraient pas politique et, dans certains cas, ne faisaient pas non plus confiance aux déclarations positives faites sur la performance du pays ou du gouvernement.

Par exemple, lorsque le récit du test faisait référence à un "Centre sur le changement climatique" récemment créé, les participants étaient positifs à propos du centre lui-même, mais se méfiaient du langage faisant référence aux lois ou au rôle du gouvernement dans sa création.

> *Les choses suivantes sont des changements apportés au gouvernement, [au] ministère de l'Éducation ou autre, [et] ne signifient rien pour moi non plus. Quand je veux voir des changements, je regarde le monde autour de moi et la rue autour de moi.* – Un membre d'une organisation de développement durable
>
> *Je ne pense pas que l'Égypte ait des lois notables, ni que l'environnement soit une priorité du tout pour le gouvernement.* – Un membre d'une organisation de défense des droits de l'homme
>
> *Tout ce qui concerne l'investissement dans les soins de santé et l'éducation ne semble pas pertinent et ce n'est pas vrai. Le gouvernement n'investit que dans les routes et les infrastructures.* – Un étudiant

UTILISER AVEC PRÉCAUTION Invoquer la fierté ou l'identité nationale

Les réponses des participants aux déclarations suggérant que les gens sont "fiers d'être égyptiens" varient en fonction de leur accès à l'éducation formelle et de leur emplacement. Dans les ateliers, les participants qui avaient atteint des niveaux d'éducation formelle plus élevés semblaient plus susceptibles de ne pas aimer les récits de fierté nationale, tandis que les participants aux ateliers ruraux étaient plus susceptibles de répondre positivement.

> *Je ne suis fier de l'Égypte en rien, en aucun domaine.* – Un employé d'une organisation de développement durable
>
> *Notre amour pour l'Égypte est sans raison. S'il y avait une raison, ce serait une autre histoire !* – Un membre d'une organisation de défense des droits de l'homme
>
> *J'ai appelé mon bateau "L'Égypte est la mère du monde" parce que je veux montrer à quel point nous sommes fiers de l'Égypte, parce que nous le sommes. C'est notre pays : nous l'aimons et nous avons grandi en l'aimant.* – Un pêcheur à Rashid
>
> *L'Égypte est le pays mère "Um-eddunya'! Nous n'avons jamais rien vu de mauvais en Égypte.* – Une agricultrice à Minya
>
> *Je suis fier de beaucoup de choses. J'ai toujours l'impression que l'Égypte est plus sûre que les autres pays. Je ne veux pas que cette sécurité change, ni la gentillesse dont nous faisons preuve.* – Un habitant de Quseir
>
> *Nous ne sommes pas arabes, du moins je ne me considère pas comme les autres pays arabes. Notre identité est uniquement égyptienne ; [cela] remonte à l'Égypte ancienne et aux pharaons.* – Un étudiant
>
> *L'Égypte est différente des autres pays arabes parce que nous sommes les seuls à avoir une unité nationale et à accepter généralement sa diversité d'identité. Par exemple, nous avons des musulmans et des chrétiens.* – Un habitant de Quseir
>
> *Nous sommes tous des pêcheurs égyptiens et nous sommes les meilleurs. Nous sommes les meilleurs au monde.* – Un pêcheur à Rashid

Les participants semblaient également avoir des interprétations et des histoires différentes de ce que le fait d'être égyptien signifiait pour eux, suggérant que les récits qui semblent faire des suppositions sur l'identité des gens ont le potentiel de se retourner contre eux.

UTILISER AVEC PRÉCAUTION Parler de la foi et de la religion

Comme indiqué précédemment (voir **Boussole religieuse (propre au groupe)**), certains participants ont trouvé que les messages religieux étaient un puissant facteur de motivation, tandis que d'autres étaient moins susceptibles d'être impliqués par des messages basés sur la foi. Les participants ruraux étaient plus susceptibles de croire que Dieu déterminera ce qui se passera avec le changement climatique. D'autres participants étaient moins enclins à être engagés par les messages confessionnels, et certains estimaient que cela serait manipulateur ou inapproprié.

Les messages basés sur la foi doivent donc être soigneusement adaptés à des publics spécifiques. Pour les publics ayant une forte identité religieuse, les messages confessionnels seront tout à fait appropriés et l'engagement du public peut tirer parti du fait de citer des textes sacrés ou des personnalités religieuses éminentes.

La Mauritanie

Étude de cas : la Mauritanie

Auteurs : Kim Titlestad, Moussa Elimane Sall et Robin Webster

À propos de RIM Mauritanie

RIM Youth Climate Movement est d'abord et avant tout, un réseau de jeunes volontaires actifs dans le domaine de la protection de l'environnement. C'est une organisation à but non lucratif qui articule ses activités autour du regroupement des ressources et du réseautage. Cette plateforme s'efforce de placer la lutte contre le changement climatique au cœur des politiques publiques nationales. C'est une structure qui vise à vulgariser, sensibiliser et mobiliser les différents acteurs pour faire face au changement climatique. RIM Youth Climate Movement se veut être un creuset de créativité et envisage de stimuler la dynamique d'une gouvernance environnementale inclusive et durable. In fine, Rim Youth est un réseau de partenariats solides avec des organisations, des universités et des instituts de recherche renommés offrant un étayage scientifique à ses positions ; ceux-ci incluent Greenpeace International, Climate Alliance Network, Enda Energy, Climate Outreach, l'Université du Qatar, l'African Climate Policy Center, etc.

Partenaires nationaux

M. Ahmed Ghali Ahmed de Mer Bleue, **M. Abdallahi Mohamed Abdallahi** de la Coalition Contre la Corruption en Mauritanie, **Mme Seyde Mint Yenge** de l'Association Amis du Sport en Mauritanie (ASPOM), **Mme Hawa Sidibe** de l'Association du développement et de la promotion de droits de l'homme (ADPDH), **M. Abou Virarago** de l'Association Mauritanienne pour la Lutte Contre la Pauvreté, **M. Mohamed Yahya Mahmoud Eba** de l'ONG Omassape, **Mme Bintou Ba** de l'Association de la Jeunesse de Nouadhibou, **Mme Nena Ly** du Club des Jeunes Journalistes, **M. Ibrahima Sarr** de l'Association des Mareyeurs, **M. Amadou Aly BA** de l'Association des musiciens et artistes.

Formation des partenaires, Mauritanie.
Photo : © RIM-Mauritanie

Principales constatations

Respecter et amplifier le témoignage des gens ordinaires, en particulier les agriculteurs, les pêcheurs et les personnes âgées

Les Mauritaniens ordinaires dans cette recherche ont pu parler avec éloquence de l'expérience de la vie dans un climat changeant, y compris des températures plus chaudes et des régimes de précipitations différents. Les agriculteurs et les pêcheurs étaient particulièrement conscients des changements dont ils étaient témoins au quotidien. Les participants ont également mis en évidence le rôle des personnes âgées en étant témoins de l'ampleur du changement en quelques décennies seulement. Le fait de donner à ces groupes de personnes une voix plus proéminente pourrait avoir un impact puissant sur l'engagement du public.

Fournir des informations spécifiques sur l'impact du changement climatique sur l'agriculture et la menace pour les approvisionnements alimentaires

La Mauritanie est un pays rural où la plupart des gens ont des liens étroits avec la production alimentaire. Des participants de divers horizons ont noté l'impact de l'évolution des régimes pluviométriques sur l'agriculture et la pêche. Le pays est déjà confronté à des problèmes d'approvisionnement alimentaire et les participants à la recherche étaient conscients des menaces auxquelles ils étaient confrontés. Des informations spécifiques et vérifiables sur l'impact potentiel du changement climatique sur le bétail, la production végétale et l'alimentation peuvent avoir un impact particulier sur la population dans son ensemble.

S'appuyer sur les savoirs traditionnels pour réagir au changement climatique

Les participants à cette recherche ont valorisé les systèmes de savoirs traditionnels de la Mauritanie, ainsi que les valeurs associées à une vie simple et pratique selon les traditions bédouines. Par ailleurs, de nombreux participants considéraient le changement climatique comme un problème créé par l'Occident et étaient donc plus sceptiques quant à l'idée que les Mauritaniens devraient réagir. Les discours sur le changement climatique mettant l'accent sur les cultures traditionnelles et la base de connaissances uniques de la Mauritanie, à la fois pour réduire les émissions et pour répondre aux impacts du changement climatique, pourraient donner aux Mauritaniens un sentiment d'appropriation de leur réponse au sujet, plutôt que de suivre les modèles occidentaux de développement.

Souligner que les Mauritaniens peuvent se mobiliser ensemble

Les membres du groupe étaient fiers de la Mauritanie en tant que société diversifiée avec une forte identité multiculturelle. Ils ont également particulièrement valorisé la solidarité sociale et l'hospitalité et ont été motivés par l'idée de se mobiliser ensemble. Ces valeurs fortes pourraient former la base d'un récit centré sur la réponse commune au défi du changement climatique, en tant que société.

Présenter les Mauritaniens comme les gardiens du monde naturel

Les participants, en particulier les pêcheurs, les agriculteurs et les jeunes, ont apprécié les ressources naturelles de la Mauritanie. Les agriculteurs ruraux en particulier associaient la notion d'héritage de la terre de leurs ancêtres à la responsabilité d'agir en tant que gardien de la nature. L'idée d'avoir la responsabilité de protéger le monde est une idée puissante dans les textes islamiques et dans d'autres confessions.

Promouvoir fortement les énergies renouvelables en tant que solution

Le gouvernement mauritanien s'est engagé à exploiter les vastes ressources éoliennes et solaires du pays pour améliorer l'accès à l'énergie. Les participants à cette recherche étaient optimistes quant au potentiel d'expansion des énergies renouvelables en Mauritanie et y voyaient largement une réponse gouvernementale sensée au défi du changement climatique — bien que les habitants des zones rurales soient légèrement plus sceptiques quant à la motivation du gouvernement. Cela suggère que les Mauritaniens répondraient dans la plupart du temps positivement à l'engagement du public sur les énergies renouvelables.

Intégrer des valeurs islamiques modérées dans les communications climatiques

La plupart des participants ont défini la foi islamique comme étant une valeur directrice majeure et un constituant principal de l'identité mauritanienne. Beaucoup ont mis davantage l'accent sur le fait que les Mauritaniens ont des croyances religieuses modérées et tolérantes.

Fournir une éducation sur le changement climatique, en particulier dans les zones rurales

Les Mauritaniens dans cette recherche ont fortement apprécié les valeurs d'apprentissage en matière de savoir et d'éducation. Bien que bien informés sur les changements environnementaux, les agriculteurs et les pêcheurs avaient moins accès à l'éducation sur la science du changement climatique et étaient donc moins conscients des causes du changement climatique que les participants des zones urbaines.

Profil du pays

La Mauritanie, officiellement appelée République islamique de Mauritanie, se trouve au nord-ouest de l'Afrique. Elle est bordée par l'océan Atlantique, le Mali, le Sénégal, l'Algérie et le Sahara occidental. Malgré sa superficie d'un peu plus d'un million de kilomètres carrés,[156] c'est l'un des pays les moins peuplés d'Afrique avec une population d'environ 4,7 millions d'habitants.[157] La population a cependant doublé depuis l'an 2000, augmentant d'environ 2,5% par an.

La Mauritanie est une terre désertique. La grande majorité du pays se trouve dans le Sahara — dont la partie qui s'est étendu[158] — et le reste est localisé dans la région du Sahel, qui a subi une incidence accrue de graves sécheresses[159] ces dernières années en raison du changement climatique.[160] La sécurité alimentaire est devenu une préoccupation nationale majeure, avec moins de 0,5% des terres en la Mauritanie prêtes à être cultivées[46,161] alors que le pays ne couvre que 30% de ses besoins en céréales au niveau national.[162]

Plus de la moitié des Mauritaniens vivent en milieu urbain,[163] principalement dans le sud du pays qui est moins aride. Un tiers de la population vit dans la capitale de la côte atlantique, Nouakchott. En Mauritanie, 99% de la population est musulmane sunnite, et seuls les musulmans peuvent obtenir la citoyenneté mauritanienne.[62]

Les premiers habitants de la région étaient les Bafours, qui étaient des chasseurs, des éleveurs et des pêcheurs, auxquels succéda le peuple berbère. Les Arabes sont venus dans la région à partir du VIIIe siècle.[164] La Mauritanie est devenue une partie de l'Afrique occidentale française en 1904. Après son indépendance de la France en 1960, le pays a subi une série de coups d'État militaires, le plus récemment en 2008. La Mauritanie a tenu sa deuxième élection démocratique en 2019.

Une femme sur la plage, Mauritanie.
Photo : © Daouda Corera

Le pays est dominé par un certain nombre de différents groupes ethniques : les Bidhan arabo-berbères, les Haratines d'Afrique de l'Ouest et les peuples originaires du Sub-Sahara, y compris les Peuls, les Wolof, les Soninké et les Bambara.

Ce carrefour de communautés donne à la Mauritanie une importance régionale et contribue aux tensions ethniques qui définissent une grande partie de la vie politique de la Mauritanie.[162] La Mauritanie a un système de castes, ce qui signifie que le peuple bidhan détient les postes gouvernementaux et le pouvoir économique les plus influents. Historiquement, les Haratins ont été réduits en esclavage, et bien que cette pratique soit maintenant illégale, elle est toujours une caractéristique de la société mauritanienne.[165]

L'arabe est la langue nationale officielle et le français est largement parlé. Beaucoup de gens parlent les dialectes arabes hassania, mais d'autres dialectes incluent le soninké, le puular et le wolof. Le taux d'alphabétisation officiel était de 53,5% en 2017[44] et l'enseignement obligatoire s'étend de 6 à 14 ans, de nombreuses personnes vivant dans les zones rurales étant scolarisées dans des écoles islamiques traditionnelles basées dans le désert.[166]

La Mauritanie reste l'un des pays les plus pauvres du monde, même si elle a fait des progrès constants dans l'évolution de quelques paramètres, notamment l'espérance de vie et la réduction de la pauvreté.[167] Son économie est dominée par l'agriculture et l'élevage, qui représentent plus de la moitié de tous les emplois.[168] Les autres grands secteurs comprennent la pêche, le pétrole, le gaz et les mines.[169] La forte croissance du PIB en 2019 — résultat de la croissance des secteurs extractifs — a été inversée par l'impact de la pandémie de Covid-19 en 2020.[170]

Si les inégalités de revenus diminuent régulièrement au cours des dernières décennies, l'extrême pauvreté est toujours présente dans les groupes socialement exclus. De toutes les entreprises du pays, 80% sont détenues par des hommes. Et en contrepartie, l'analphabétisme et le chômage sont plus élevés chez les femmes.[162] La pauvreté relative et absolue est généralement plus élevée dans les zones rurales que dans les zones urbaines,[162] tout comme les niveaux d'enseignement primaire. Seuls 38% de la population ont accès à l'éclairage électrique,[161] et l'accès à l'énergie — en particulier à l'énergie solaire, éolienne et hydraulique — est un objectif central de développement et de diversification du gouvernement.[20]

Changement climatique en Mauritanie

La Mauritanie est l'un des pays les plus vulnérables au monde aux impacts du changement climatique.

Sécheresse et insécurité alimentaire

L'économie de la Mauritanie dépend largement de secteurs tels que l'agriculture, l'élevage et la pêche, qui ont déjà commencé à subir les effets de la désertification, l'augmentation de l'impact de la sécheresse et le réchauffement des océans.[171] Les mers mauritaniennes sont déjà surexploitées et le réchauffement des mers devrait avoir un impact supplémentaire sur les pêcheries.[172]

La région du Sahel dans son ensemble, dans lesquelles se trouvent les terres les plus fertiles de la Mauritanie, a déjà connu moins de précipitations au cours des dernières décennies en raison du changement climatique,[138] et cela devrait empirer.[160] Une plus grande superficie de la Mauritanie deviendra en fait le Sahara alors que le désert pousse vers le sud, continuant à avoir un impact sur la production alimentaire et augmentant le risque de conflit et de migration interne forcée.[173] Le GIEC prévoit davantage de mauvaises récoltes à l'avenir.[138]

Chaleur

Les températures de l'air ont également augmenté, en particulier au cours des 30 dernières années,[138] et devraient être de 1°C à 3°C plus élevés dans le pays d'ici 2050.[171] Dans la région du Sahel, les températures pourraient augmenter à un rythme une fois et demi supérieur à la moyenne mondiale.[173] Des températures plus élevées risquent une incidence croissante de paludisme, de maladies dues à une qualité de l'eau inférieure et de maladies et de décès liés à la chaleur.[171]

Inondations

Malgré des niveaux accrus de sécheresse, certaines études suggèrent que la Mauritanie pourrait connaître des jours de pluies plus extrêmes (avec des crues soudaines résultant de la chute des pluies sur un sol sec) d'ici la fin du 21e siècle.[138]

Le niveau de la mer dans la région pourrait augmenter de 14 centimètres d'ici 2050 et de 40 centimètres d'ici 2100.[173] La capitale, Nouakchott, est en grande partie bâtie sur une plaine inondable,[174] avec d'autres établissements côtiers, elle est déjà touchée par l'élévation du niveau de la mer à travers les inondations et l'érosion.[171] Une étude de 2001 a suggéré que cela pourrait causer 7 milliards de dollars de dommages d'ici 2050.[156]

Méthodologie utilisée en Mauritanie

En Mauritanie, les partenaires ont suivi une méthodologie culturellement appropriée pour recruter des participants à l'aide d'un réseau de contacts. Cela impliquait généralement d'approcher une image représentative (par exemple le chef d'un village ou un représentant de la communauté) et de lui demander s'ils pouvaient organiser le rassemblement, tout en considérant l'équilibre entre les sexes, les ethnies et les tribus.

Cette approche nécessaire signifiait que les individus éduqués, considérés comme de bons représentants d'une communauté particulière, étaient plus susceptibles de participer aux groupes.

Les Mauritaniens n'étaient pas non plus capables de faire enregistrer leur voix dans les ateliers narratifs, de sorte que ces ateliers ont été enregistrés à l'aide de notes détaillées. Cette approche a permis de noter les questions discutées, mais a rendu plus difficile le fait de déterminer si une ou deux personnes dominaient la discussion. Dans la culture mauritanienne, un individu est susceptible de rester silencieux s'il a le sentiment que quelqu'un d'autre en sait plus que lui.

Les ateliers narratifs se sont déroulés dans plusieurs langues locales différentes : Hassania, Puular, Soninké et Wolof. Hassania est un dialecte proche de l'arabe, mais pas le puular, le soninké et le wolof. Les notes ont ensuite été traduites en anglais formel. Cette formalité est reflétée dans les citations utilisées dans ce rapport, qui peuvent ne pas refléter pleinement les mots originaux prononcés.

La combinaison de ces facteurs signifie que les ateliers narratifs peuvent avoir choisi une cohorte de participants avec un niveau d'éducation relativement élevé et une bonne connaissance du climat, contrairement à la population générale. Les données recueillies peuvent surestimer les individus des groupes qui se sentaient capables de parler avec confiance des sujets soulevés, et donc il faut bien considérer ces conditions.

Une proposition d'un récit mauritanien réussi

Le récit qui suit est construit à partir des résultats de cette recherche, reflétant les valeurs et les thèmes qui ont émergé. Il est soutenu et complété par des citations directes des participants aux ateliers.

Ce langage est assez simple. Il manque encore les détails et la fraîcheur nécessaires à un bon engagement. Des communications efficaces pourraient prendre ces thèmes comme point de départ et s'appuyer sur eux avec des exemples, des images et des histoires racontées par des communicateurs de confiance.

Tous les groupes ont commenté la hausse des températures qu'ils avaient observée.

On voit déjà comment le temps est en train de changer, et **devient plus sec et plus chaud**. La saison des pluies commence de plus en plus tard, mais d'autre part, il y a eu des inondations à Nouakchott. Les conditions météorologiques sont **déséquilibrées**. Ce n'est pas normal : c'est étrange et bizarre. Les générations les plus âgées nous disent qu'elles ont été **témoins d'un énorme changement**, et même pour nous en tant que jeunes, ce que nous vivons actuellement est différent de ce que nous avons vécu pendant l'enfance.

L'idée du monde "déséquilibré" reflète d'importants enseignements islamiques concernant la généreuse disposition d'Allah pour un monde en équilibre.

Plusieurs participants ont souligné le rôle des personnes âgées dans l'observation des changements.

Les scientifiques maintiennent l'idée que le temps change à cause de la pollution dans l'air par les gens et les industries à travers le monde, en particulier en brûlant du pétrole, du charbon et du gaz pour l'énergie et les véhicules. **Ce n'est pas juste** que les personnes les plus riches devraient produire le plus de pollution alors que ce sont les personnes les plus pauvres qui seraient les plus touchées par le changement climatique.

Plusieurs participants ont souligné que c'est l'Occident qui a créé ce problème.

Les participants ont exprimé leur fierté de la diversité ethnique et de la mixité culturelle de la Mauritanie.

En Mauritanie, nous parlons des langues différentes mais **mangeons les mêmes repas et prions dans les mêmes mosquées**. Nous prenons soin les uns des autres et nous sommes fiers de travailler ensemble comme une seule équipe pour répondre aux défis créés par le changement climatique.

Le monde change et il y a beaucoup à apprendre. Nous devons investir dans l'éducation pour préparer les générations futures à un monde nouveau, tout en nous inspirant de notre **système de savoirs traditionnels**.

Les participants à cette recherche ont apprécié les systèmes de savoirs traditionnels de la Mauritanie, et certains ont rejeté le changement climatique comme un "problème occidental". Ce type de langage pourrait créer un plus grand sentiment d'appropriation des solutions mauritaniennes face aux défis.

L'idée des gens comme gardiens de la création est un puissant principe.

La nature est un cadeau précieux. Nous sommes **les gardiens de la terre** que nous avons hérité de nos ancêtres. C'est à nous de la défendre.

Valeurs

Dans les ateliers narratifs, les participants ont été interrogés sur leurs valeurs et leur identité : ce qu'ils aimaient et n'aimaient pas, leurs valeurs fondamentales et ce qui les rendait fiers et différents des autres groupes. Les mots qu'ils ont utilisés pour se décrire fournissent des mots-clés pour façonner les messages utilisés dans les communications climatiques.

Foi et valeurs islamiques modérées

La plupart des participants ont décrit la foi islamique comme une valeur importante guidant leur vie et la considèrent comme élément clé de l'identité mauritanienne.

> *Je suis fier d'être mauritanien pour de nombreuses raisons, la première étant le lien étroit de mon pays avec l'islam. C'est le pays d'un million de poètes.* – Un étudiant
>
> *Valeurs islamiques : équité, loyauté, solidarité.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Les valeurs fondamentales de l'islam telles que le patriotisme, l'intégrité, l'humanisme, l'hospitalité.* – Un parlementaire
>
> *Je suis fier de moi en tant que musulman.* – Un étudiant

De nombreux membres du groupe, cependant, ont également insisté davantage sur le fait que les Mauritaniens ont des croyances religieuses modérées.

> *Une terre 100% musulmane. Je suis fier d'appartenir à un pays dans lequel, au-delà des différences culturelles, nous sommes tous musulmans pratiquant un islam de* ***tolérance****.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Nous pouvons améliorer les choses pour nos enfants en les élevant dans un environnement islamique* ***modéré*** *et avec une grande attention familiale.* – Un étudiant
>
> *Valeurs islamiques très* ***modérées****.* – Un agriculteur rural

Multiculturalisme et diversité

De nombreux participants étaient fiers de la diversité culturelle de la Mauritanie et l'ont évoqué lors de discussions sur leurs valeurs.

> *Nous sommes une société mixte avec un ancrage fort de la culture arabe et africaine.* – Un membre du syndicat
>
> *Nous parlons différentes langues en Mauritanie, mais mangeons les mêmes repas ; nous aimons tous le thé et prions dans les mêmes mosquées. Cela me rend fier.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Fier de l'identité multiculturelle du pays.* – Un journaliste
>
> *Fier de la diversité culturelle du pays, pays d'un million de poètes, et de ses liens étroits avec l'Afrique subsaharienne ainsi qu'avec les pays arabes.* – Un parlementaire
>
> *La multi-ethnicité et l'héritage sont ancrés dans la mentalité du citoyen mauritanien.* – Un écolier

Solidarité sociale et hospitalité

La solidarité sociale et l'hospitalité étaient également des valeurs fortes pour de nombreux participants à l'atelier.

> *Une hospitalité généreuse et une solidarité sociale, qui est presque en train de disparaître dans les pays arabes.* – Un étudiant
>
> *Solidarité sociale et aide aux pauvres et aux nécessiteux.* – Un étudiant
>
> *L'hospitalité est ce qui nous définit le mieux.* – Un membre du syndicat
>
> *L'hospitalité des citoyens et leur ouverture sur l'Afrique subsaharienne et le monde arabe.* – Un agriculteur rural
>
> *L'hospitalité, peu importe qui vous êtes ou d'où vous venez ; on vous accueille et vous considère comme un membre de la famille.* – Le propriétaire d'une petite entreprise

Acquisition de savoirs et éducation

De nombreux participants à la recherche accordaient une grande valeur à l'acquisition des savoirs et a l'éducation.

> *Mon éducation et mon parcours. Cela me définit le mieux et je suis vraiment fier de qui je suis. Merci à mes parents.* – Un membre du syndicat
>
> *Acquérir des connaissances et développer des connaissances, des relations et interagir avec tous types de personnes.* – Un écolier
>
> *Parler des échecs et de comment s'améliorer.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Ouverture à la science et aux technologies modernes pour renforcer les communautés.* – Un agriculteur rural

Les participants considéraient souvent l'éducation comme un objectif à atteindre, en particulier dans le cadre du développement des jeunes générations.

> *Ce qui améliore les choses pour nos enfants, c'est d'inculquer une culture d'apprentissage pour un avenir prometteur.* – Un étudiant
>
> *Le monde change et nous devons investir dans l'éducation pour préparer les générations futures à relever les défis à venir.* – Un membre du syndicat

Thèmes clés de la communication sur le changement climatique en Mauritanie

Valeurs traditionnelles et systèmes de savoirs autochtones

Les participants de différents ateliers narratifs étaient séduits par l'idée de mener une vie simple et pratique, selon les traditions bédouines.

> *Simplicité de vivre des traditions bédouines authentiques.* – Un étudiant
>
> *Simplicité.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Vivre dans les traditions bédouines authentiques et géniales basées sur le pragmatisme et la simplicité.* – Un parlementaire
>
> *L'aspect traditionnel et la ruralité des habitudes des citoyens.* – Un agriculteur rural
>
> *Garder des liens solides avec les traditions et les pratiques autochtones.* – Un agriculteur rural

Certains membres du groupe ont notamment évoqué le potentiel des systèmes de savoirs traditionnels à faire partie de l'adaptation au changement climatique en Mauritanie.

> *S'appuyer sur un savoir-faire ancestral pour essayer de faire face autant que possible [à] la situation.* – Un agriculteur rural
>
> *Intégrer les connaissances autochtones et locales pour s'adapter à la nouvelle normalité.* – Un journaliste
>
> *Les communautés ont déjà commencé à développer des mécanismes d'adaptation autochtones, mais nous devons encore les développer et les étendre pour aider toutes les communautés à s'adapter aux effets déjà existants et aux impacts à venir.* – Un parlementaire

Gardiens du monde naturel

Les participants, en particulier les pêcheurs, les agriculteurs et les jeunes, semblaient apprécier les ressources naturelles de la Mauritanie. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils appréciaient de la Mauritanie, les réponses comprenaient les suivantes.

> *Belles zones côtières protégées telles que le Banc d'Arguin, le Cap Blanc et le Diawling.* – Un pêcheur
>
> *Les reliefs et le climat.* – Un écolier
>
> *Le climat et l'environnement naturel.* – Un étudiant
>
> *De grands espaces offrant une multitude de possibilités agro sylvo pastorales.* – Un agriculteur rural
>
> *Des plages longues et propres.* – Un pêcheur

Les agriculteurs ruraux en particulier associaient la notion d'héritage de la terre des ancêtres à la responsabilité d'agir en tant que gardien de la nature.

Femme travaillant dans un jardin communautaire.
Photo : Pablo Tosco/Oxfam (CC BY-NC-ND 2.0)

> *__Gardiens__ des valeurs et des terres héritées des __ancêtres__.* – Un agriculteur rural
>
> *Attachement à la __terre des ancêtres__.* – Un agriculteur rural

Lorsqu'ils ont discuté des énergies renouvelables, les participants d'autres ateliers narratifs étaient également conscients de l'importance de protéger l'environnement, tout en puisant de manière responsable sur ses ressources.

> *Ils sont propres et aideront à coup sûr à lutter contre le changement climatique et à __protéger la biodiversité que nous avons en Mauritanie__.* – Un membre du syndicat
>
> ***Nous avons la chance d'avoir le soleil et le vent.** Ce devrait être la principale énergie de la Mauritanie.* – Le propriétaire d'une petite entreprise

S'adapter et se mobiliser ensemble

Les participants mauritaniens avaient tendance à parler d'eux-mêmes comme des personnes résilientes et adaptables.

> *S'adapter à des conditions de vie de plus en plus difficiles dans un environnement en mutation.* – Un agriculteur rural
>
> *La résilience des Mauritaniens. Nous sommes capables de nous adapter facilement grâce à notre éducation et à notre foi.* – Un membre du syndicat
>
> *Malgré les conditions climatiques difficiles, la plupart du temps, nous ne nous plaignons pas. Nous vivons nos hauts et nos bas avec la communauté.* – Le propriétaire d'une petite entreprise

L'idée de se mobiliser **ensemble** pour faire face au changement climatique a également été évoquée dans certains des ateliers narratifs.

> *Nous constatons que nous travaillons en équipe unique pour contenir la crise et rechercher des solutions.* – Un étudiant
>
> *Mobiliser les autorités vers des politiques plus protectrices et des règles réglementaires.* – Un pêcheur
>
> *Essayez autant que possible de mobiliser et d'influencer les décideurs politiques pour qu'ils mettent en place des programmes de renforcement de la résilience et d'atténuation du choc induit.* – Un journaliste
>
> *Les défis environnementaux déterminent l'avenir de la planète et mobilisent ainsi les communautés et les populations.* – Un journaliste

Alternatives aux modèles occidentaux

Certains participants ont souligné à juste titre que l'Occident était le pire contributeur au changement climatique et ont considéré les tentatives de réduction de l'impact du changement climatique (y compris l'utilisation d'énergies renouvelables) comme moins appropriées en Mauritanie.

> *Nous avons le sentiment que c'est un **plan occidental** loin de nos principales préoccupations.* – Un membre du syndicat
>
> ***L'Europe et Amérique** pour la façon dont ils sur-utilisent les combustibles fossiles dans leurs industries.* – Un membre du syndicat
>
> *L'hyper-industrialisation de **l'Occident** est à l'origine de la crise climatique.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> ***Les pays occidentaux et le monde industriel** sont les principales causes du changement climatique.* – Un parlementaire
>
> *En effet, ce type d'énergie [renouvelable] est maintenant plus utilisé dans les pays civilisés parce qu'elle est plus appropriée.* – Un étudiant

Il est important de ne pas susciter chez les Mauritaniens le sentiment qu'ils sont responsables du changement climatique pour réussir à engager les communautés à l'égard du changement climatique, tout en présentant une "perspective mauritanienne" unique quant aux solutions basées sur les connaissances locales et l'appropriation des idées.

Irrigation de l'eau dans une ferme, Mauritanie.
Photo : John Spooner (CC BY-NC 2.0)

Approches pour parler des causes du changement climatique

Sensibiliser les individus aux causes du changement climatique

De nombreux participants aux ateliers avaient une bonne compréhension des causes du changement climatique. Les participants ont noté qu'ils avaient beaucoup appris sur le changement climatique à travers diverses organisations et à travers les médias.

> *De nombreuses organisations ainsi que [les] médias mènent des campagnes de sensibilisation et des activités de mobilisation autour du sujet.* – Un pêcheur
>
> *Le changement climatique est un problème que nous ne pouvons pas éviter de nos jours. Où que vous alliez, vous entendez parler de ce phénomène. Cela est devenu LE sujet sur toutes les chaîne de télévision.* – Le propriétaire d'une petite entreprise

De nombreux participants pourraient attribuer le changement climatique à l'activité humaine et aux combustibles fossiles.

> *Le réchauffement climatique est le résultat d'une forte concentration de gaz à effet de serre provenant des activités humaines.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Combustibles fossiles.* – Un membre du syndicat
>
> *Le changement climatique est l'augmentation des températures induite par l'effet de serre causé par les fumées des voitures et des usines.* – Un agriculteur rural
>
> *Je pense que les actions humaines sont la première source du changement climatique.* – Un étudiant
>
> *Notre modèle économique actuel est l'une des causes du changement climatique. Le modèle est exigeant en termes de besoins énergétiques, ce qui oblige les gens à brûler des combustibles fossiles et à convertir les terres des forêts à l'agriculture. Cela produit un effet de serre énorme, qui élève la température sur terre et provoque le manque de pluie, la perte de biodiversité et la désertification.* – Un parlementaire

Cependant, tous n'étaient pas aussi clairs. Certains membres du groupe confondaient le changement climatique avec d'autres problèmes environnementaux, par exemple la destruction de la couche d'ozone, ou le manque de savoir sur la pollution à l'origine du changement climatique.

> *La Terre devient de plus en plus chaude en raison de la perturbation de la couche d'ozone.* – Un pêcheur
>
> *Il s'agit de la dégradation de la couche d'ozone due à la pollution et aux risques environnementaux.* – Un agriculteur rural
>
> *Engrais et pesticides.* – Un agriculteur rural
>
> *Oui, je pense que l'histoire change en raison de la pollution de l'environnement et cela nous affectera à court ou à long terme.* – Un étudiant
>
> *Le changement climatique est causé par la pollution de l'eau, de l'air et du sol.* – Le propriétaire d'une petite entreprise

D'autres participants ont dit plus clairement qu'ils n'étaient pas sûrs de ce que signifiait le changement climatique ni de ce qui le provoquait.

> *Le changement climatique est l'un des sujets majeurs des sommets internationaux. Cela montre à quel point le sujet est important. Je dois admettre que je n'en sais pas grand-chose.* – Un membre du syndicat
>
> *Je n'ai aucune idée de ce que c'est.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *On entend beaucoup parler de changement climatique à la télévision et à la radio. Il n'est pas clairement expliqué pourquoi cela se produit.* – Un agriculteur rural
>
> *Il est devenu l'un des axes majeurs des projets de développement proposés à nos communautés, mais nous ne comprenons toujours pas vraiment de quelle manière cela nous implique.* – Un agriculteur rural
>
> *Nous le savons, mais nous n'en connaissons pas les avantages et les inconvénients.* – Un pêcheur

Un sous-ensemble de participants était également plus sceptique quant au changement climatique ou le considérait comme un phénomène naturel.

> *C'est une chose naturelle qui se produit dans tous les pays du monde.* – Un étudiant
>
> *Le changement climatique est un phénomène naturel qui a toujours existé. Les hommes jouent un rôle mais je ne suis pas sûr qu'ils soient les seuls responsables.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Le changement climatique n'est qu'un nouveau problème que les politiciens et les médias voulaient mettre en avant pour effrayer les gens. Ils ont fait de même avec le Corona.* – Un pêcheur

La méthodologie de recrutement peut avoir créé un préjugé en faveur des personnes ayant un niveau plus élevé d'alphabétisation climatique, les données doivent donc être prises en compte dans ce contexte (voir la section "Méthodologie utilisée en Mauritanie"). Cela suggère que la population mauritanienne, en particulier les populations rurales ayant un accès limité à l'éducation, est susceptible d'accueillir et d'avoir besoin d'un plus grand accès à l'information sur les causes du changement climatique en particulier.

Festival de dates au marché, Mauritanie.
Photo : Magharebia (CC BY 2.0)

Associer les informations relatives aux causes et conséquences du changement climatique à ce qu'il faut faire

Une petite poignée de participants, principalement dans les ateliers narratifs des pêcheurs et des agriculteurs ruraux, considéraient le changement climatique comme une punition de Dieu.

> *Dieu est derrière le changement climatique, punissant les êtres humains pour leur manque de foi.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Dieu nous punit peut-être.* – Un agriculteur rural
>
> *Dieu nous punit pour tout ce que nous avons fait.* – Un agriculteur rural
>
> *C'est la punition de Dieu ; les humains n'ont aucun contrôle là-dessus.* – Un agriculteur rural
>
> *Le manque de respect des règles de Dieu conduit à la perturbation de l'équilibre du système sur terre.* – Un pêcheur
>
> *Dieu montre sa puissance aux humains.* – Un pêcheur

Cela pourrait signifier que les orateurs sont moins enclins à agir en réponse au changement climatique, reflétant un débat complexe au sein de l'islam concernant la relation entre le destin et le libre arbitre et s'il vaut mieux adopter une attitude passive ou active face aux événements à venir.[43]

Les recherches sur l'engagement climatique soulignent systématiquement l'importance de combiner des informations négatives sur le changement climatique avec une idée de ce que les gens peuvent faire personnellement.[54,56] Des informations effrayantes sur les menaces peuvent amener les gens à changer de comportement s'ils se sentent capables de faire face à la menace, mais cela peut conduire à des réactions extrêmement défensives s'ils se sentent incapables de faire quoi que ce soit.[57] Cette constatation peut devoir être approfondie dans un contexte islamique, mais suggère que cela est particulièrement important dans le contexte mauritanien.

Un homme mauritanien.
Photo : © Daouda Corera

Approches pour parler des impacts du changement climatique

Puiser dans les témoignages personnels sur les impacts du changement climatique subis jusqu'à présent

Les participants mauritaniens issus de milieux ruraux et urbains ont fait preuve d'un haut niveau de conscience des changements que le pays connaît déjà. Les membres du groupe se sont inspirés à la fois de leurs propres expériences personnelles et des histoires qui leur avaient été racontées par les générations plus âgées.

Lorsqu'ils ont été interrogés, la plupart des participants ont répondu qu'ils se sentaient préoccupés par le changement climatique.

> *Complètement différent il y a 30 ans.* – Un membre du syndicat
>
> *Oui. Une grande différence maintenant par rapport à mon enfance.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Nous vivons les changements.* – Un membre du syndicat
>
> *Nous avons entendu beaucoup d'histoires sur la Mauritanie chez nos parents. C'était très différent du point de vue climatique.* – Un membre du syndicat
>
> *Nous avons beaucoup entendu parler d'une forêt qui existait il y a quelques décennies dans notre village et maintenant, nous pouvons à peine l'imaginer.* – Un membre du syndicat
>
> *Oui. Ils [les générations plus âgées] sont les meilleurs témoins de l'évolution des changements.* – Le propriétaire d'une petite entreprise

Parler de la hausse des températures ces dernières années

Les participants ont décrit leurs propres expériences de la hausse des températures en Mauritanie. Certains ont souligné l'effet de la chaleur sur la santé et la faune.

> *Oui, les vagues de chaleur sont plus fréquentes.* – Un membre du syndicat
>
> *Les températures montent.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *La température augmente, même dans le Dakhlet Nouadhibou, où nous avions le climat méditerranéen.* – Un parlementaire
>
> *Aujourd'hui, les températures sont devenues un peu plus rudes.* – Un agriculteur rural
>
> *Cela a des effets négatifs sur les humains, comme des températures effroyablement élevées et des effets sur les animaux et les plantes.* – Un étudiant
>
> *Oui, car je ne supporte pas la chaleur extrême.* – Un étudiant
>
> *Oui, j'ai des antécédents médicaux et avec les vagues de chaleur, cela a tendance à s'aggraver.* – Un membre du syndicat

Se référer aux changements récents dans les cycles de précipitations

Les participants avaient également remarqué des changements dans les régimes pluviométriques dans diverses régions, notamment des inondations et des sécheresses inhabituelles dans certaines régions.

> *La saison des pluies commence maintenant trois mois plus tard que d'habitude ; nous enregistrons maintenant les premières pluies fin août, et il arrive même que nous enregistrions des pluies en mars – avril. Cela a une implication [pour] notre agriculture, car nous changeons certaines de nos habitudes.* – Un agriculteur rural
>
> *Au cours des dernières années, on peut citer les inondations au sud, des sécheresses dans l'est du pays, et des températures plus élevées dans le nord-ouest.* – Un journaliste
>
> *Dans des régions comme Nouakchott, nous subissons des inondations. C'est comme si le climat devenait fou.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *De la pluie à Nouakchott et moins d'eau dans le sud du pays. Il y a quelque chose qui cloche ici.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Le cercle vicieux des sécheresses et des inondations a de graves conséquences [pour] les populations qui vivent principalement de l'agriculture et de l'élevage. La rareté des ressources en eau menace les moyens de subsistance, diminue les terres arables et met en évidence la perturbation de l'équilibre écologique, social et économique.* – Un parlementaire

Des participants de divers horizons ont noté l'impact de l'évolution des cycles de précipitations sur l'agriculture et la pêche.

> *La Mauritanie est une terre d'élevage. Nous connaissons la sécheresse et depuis des années le phénomène se poursuit et le bétail diminue. En conséquence, nous [avons] perdu des emplois et la précarité a augmenté chez les agriculteurs.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *L'accès aux points d'eau et aux parcours de pâturage est de plus en plus semé d'embûches : perte de bétail, attaques [de bandits].* – Un agriculteur rural
>
> *Augmentation du risque de sécheresse rendant la tâche difficile pour accéder à l'eau potable, avec des conséquences néfastes sur les cultures et le bétail.* – Un agriculteur rural

Parler de désertification

Les participants ont fait preuve d'une conscience et d'une préoccupation concernant la désertification et les mouvements humains qui pourraient en découler.

> *Menacés par la désertification, ainsi que par le déplacement vers les villes.* – Un étudiant
>
> *En Mauritanie, nous sommes préoccupés par la désertification, la pénurie d'eau dans les régions rurales, moins de poissons en mer, etc.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Ces variations / changements dans les écosystèmes et la désertification provoquent la mort, les maladies et les migrations massives d'espèces.* – Un journaliste
>
> *Lorsque l'environnement est négligé, il ne fait aucun doute qu'il y aura des problèmes fondamentaux profonds, tels que la rareté de l'eau et le manque d'arbres, qui entraîneront la désertification et qui seront un désastre pour le bétail, dont le pays en a beaucoup.* – Un étudiant

Certains participants ont discuté de la migration des personnes vers les villes à cause de l'interaction entre la hausse des températures et d'autres facteurs sociaux.

> *En fait, le changement climatique modifie la disponibilité de la nourriture et de l'eau, augmente le risque de pénurie de ressources et peut conduire à des migrations forcées.* – Un parlementaire
>
> *Les personnes qui ont migré à l'intérieur du pays.* – Un journaliste
>
> *Et un exode massif de populations rurales vers les villes, s'engageant dans le travail manuel et / ou dépendant de dons ou de prêts pour faire face à la situation.* – Un agriculteur rural
>
> *Bien sûr, cela exercera plus de pression sur les zones côtières, car les populations rurales migreront et essaieront de trouver de meilleures opportunités.* – Un pêcheur

Parler de l'accès aux aliments

La Mauritanie fait déjà face à des menaces sur les approvisionnements alimentaires. De nombreux participants étaient préoccupés par la manière dont le changement climatique affectera la sécurité alimentaire à l'avenir, affectant ainsi toute la population en Mauritanie.

> *Cela affectera tout le monde. Le désert grandissant menace les villes et fait perdre les oasis, les terres agricoles et les cultures, affecte également les cultures et la population et peut provoquer la famine.* – Un étudiant
>
> *Cela affectera tout le monde de manière négative, bien sûr. Cela aura des conséquences pour la sécurité alimentaire et hydrique, les économies locales et la santé publique.* – Un journaliste
>
> *En tant que citoyens, bien sûr, nous serons touchés, notamment par l'insécurité alimentaire induite par les impacts climatiques.* – Un journaliste
>
> *Cela nous affectera de plusieurs manières. Le climat influence la croissance des cultures et des activités d'élevage, affectant ainsi la disponibilité et le type de nourriture que nous consommons.* – Un parlementaire
>
> *Les pluies ont de nouveau connu au cours des dernières décennies une variabilité assez importante, conduisant à une vulnérabilité accrue des populations dépendant de l'agriculture primaire.* – Un agriculteur rural
>
> *L'insécurité alimentaire.* – Un journaliste

Deux hommes déjeunent et préparent du thé.
Photo : Valerian Guillot (CC BY 2.0)

Certains participants ont aussi abordé le sujet de l'impact des changements sur l'acidification des océans, l'élévation du niveau de la mer et la disponibilité des ressources halieutiques.

> *Nous avons déjà perdu des terres arables et des ressources halieutiques en raison de l'acidification des océans et de l'érosion côtière.* – Un journaliste
>
> *On note également l'élévation du niveau de la mer, notamment à Nouakchott, mais aussi le phénomène d'acidification des océans réduisant radicalement le volume des ressources halieutiques.* – Un parlementaire
>
> *Intrusion de sel, érosion côtière et eau de mer avancée.* – Un pêcheur
>
> *Certes, et cela nous affecte tous, ce sont les fluctuations du temps et la transformation de certaines zones en côtes.* – Un étudiant
>
> *Elle affectera les pêcheries via les changements des températures de la mer et des schémas de circulation ; cela conduira à une réduction drastique des captures et conduira naturellement à l'appauvrissement des communautés de pêcheurs et des professionnels de l'industrie.* – Un pêcheur

Parler des impacts économiques du changement climatique de manière plus large

Certains participants (en grande partie issus d'un milieu urbain) étaient conscients de l'impact économique du changement climatique sur les activités économiques mauritaniennes au-delà de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche.

> *Elle a des impacts économiques et des implications sociales. Les sécheresses et inondations vécues ont d'énormes conséquences sur la capacité des gens à gagner leur vie et à nourrir leur famille.* – Un parlementaire
>
> *Oui, l'impact est pire sur le plan économique et environnemental.* – Un étudiant
>
> *Ce qui se passe est que le climat change, avec des impacts négatifs sur les économies en Afrique, en particulier dans des secteurs comme l'agriculture, la pêche… Cela affecte gravement les petits agriculteurs, augmentant la pauvreté parmi eux. Cela affecte également les petites entreprises.* – Un membre du syndicat
>
> *L'instabilité est une menace pour tout type d'entreprise, et le changement climatique peut entraîner l'instabilité et l'insécurité.* – Un membre du syndicat

Approches pour parler des énergies renouvelables

Les participants étaient largement positifs quant à la mise en œuvre des énergies renouvelables, bien que la plupart ne connaissaient l'énergie renouvelable qu'en théorie et pensaient que cela coûtait cher. Un petit nombre de participants ont mentionné avoir une expérience personnelle des énergies renouvelables, principalement l'énergie solaire.

> *Seulement de bonnes choses. Je pense que cela peut améliorer notre mode de vie.* – Un membre du syndicat
>
> *J'aime ces méthodes et j'espère qu'elles sont utilisées.* – Un écolier
>
> *Alternative viable pour des pays comme la Mauritanie, même si le coût est un peu exagéré pour le moment pour les citoyens lambda.* – Un journaliste
>
> *Les panneaux solaires sont très utiles dans les zones éloignées comme la nôtre, mais toujours très chers.* – Un agriculteur rural
>
> *Nous avions une pompe à eau fonctionnant avec [un] panneau solaire, mais le panneau est apparemment endommagé ; le fournisseur de services demande trop d'argent pour le réparer.* – Un agriculteur rural

De nombreux membres du groupe ont critiqué leur fournisseur d'énergie actuel et espéraient que les énergies renouvelables constitueraient une amélioration.

> *Cela pourrait être une alternative intéressante aux factures coûteuses de SOMELEC [fournisseur d'énergie].* – Un pêcheur
>
> *Très intéressant. Avec eux, nous ne paierons pas comme nous l'avons fait aujourd'hui avec SOMELEC. Je me demande pourquoi le gouvernement se tourne vers ces énergies.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Il n'y a pas de politique publique permettant de passer facilement de l'énergie de la SOMELEC à l'énergie solaire.* – Un pêcheur

Dans les ateliers, les participants ont salué les efforts du gouvernement mauritanien pour accroître la capacité de la Mauritanie à produire des énergies renouvelables. Lorsqu'on leur a demandé pourquoi ils pensaient que le gouvernement se concentrait sur les énergies renouvelables, la plupart des réponses enregistrées suggéraient qu'il s'agissait d'une réponse appropriée à la menace du changement climatique.

> *Engagement et conseils sur la question.* – Un écolier
>
> *Nouvelle vision et engagement des autorités pour trouver des solutions à nos problèmes.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Vision à long terme lancée récemment et qui repose sur l'évaluation de l'énorme potentiel et des avantages qu'il offre à long terme.* – Un journaliste
>
> *La vision à long terme a obligé le gouvernement à passer des énergies fossiles aux énergies renouvelables pour deux raisons principales : à long terme, c'est moins cher et moins polluant ; il permet également aux pays en développement comme la Mauritanie de se débarrasser de la pression des pays producteurs de pétrole.* – Un parlementaire
>
> *Une question de rationalité à travers une politique gouvernementale rationnelle.* – Un étudiant

Cependant, les groupes d'agriculteurs et de pêcheurs semblaient plus méfiants à l'égard des motivations du gouvernement mauritanien et des énergies renouvelables en général.

> *Un autre moyen de prendre de l'argent au peuple.* – Un agriculteur rural
>
> *Peut-être qu'un proche du président a le monopole du secteur des énergies renouvelables.* – Un pêcheur
>
> *Je ne suis pas sûr que cela améliorera de toute façon la Mauritanie, mais c'est sûr qu'un lobby en tire de bonnes choses.* – Un pêcheur

Pêcheur chargeant le bateau, Mauritanie.
Photo : Michal Huniewicz (CC BY 2.0)

Dans l'ensemble, les participants semblaient avoir une idée claire des avantages et des problèmes potentiels liés aux énergies renouvelables, comme le résume le tableau 3.

***Tableau 3** : Principaux avantages et problèmes associés aux énergies renouvelables.*

Avantages	Inconvénients
Respectueux de l'environnement / durable	Coût d'installation
Coûts de fonctionnement réduits	Incapacité à produire de l'énergie en grandes quantités
Création d'emploi	Coût de stockage
Réduire la dépendance aux sources d'énergie étrangères	Doute sur le fait que les gens utiliseront les énergies renouvelables
Énergie largement accessible si elle est installée dans les zones rurales	Inquiétude concernant les fournisseurs d'énergie

Approches pour parler avec différents publics en Mauritanie

Parler avec des hommes d'affaires et des parlementaires

Les propriétaires d'entreprise et les membres des syndicats qui ont participé à cette recherche se sont dits particulièrement inquiets quant à l'impact du changement climatique sur l'économie mauritanienne. Mettre l'accent sur l'impact économique du changement climatique ainsi que sur les opportunités potentielles de création d'emplois (dans le secteur des énergies renouvelables, par exemple) est donc plus susceptible d'engager ces publics.

> *J'ai peur que nous devions changer notre façon de travailler et je n'aime pas l'incertitude.* – Un membre du syndicat
>
> *Plus de pauvreté ou moins de pouvoir d'achat n'est bon pour personne.* – Un membre du syndicat
>
> *Moins d'occasions de travailler.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> *Oui, j'ai peur de perdre mon emploi.* – Le propriétaire d'une petite entreprise
>
> [Concernant les énergies renouvelables] : *Elles sont renouvelables et regorgent de potentiel et d'opportunités pour des économies comme en Mauritanie.* – Un parlementaire
>
> [Concernant les énergies renouvelables] : *Ça va créer de nouvelles opportunités pour les jeunes et fournira des emplois bien rémunérés.* – Un membre du syndicat

Les parlementaires participant aux ateliers narratifs se demandaient également si le changement climatique affecterait la stabilité politique dans la région.

> *Tous ces facteurs présentent un risque croissant pour la stabilité politique, qui à son tour pourrait affecter [la] sécurité, la prospérité et le bien-être du pays.* – Un parlementaire
>
> *Si des mesures appropriées ne sont pas prises, le pays peut s'en trouver déstabilisé comme le Mali ou le Niger.* – Un parlementaire

Parler avec les jeunes

L'acquisition des connaissances et l'éducation étaient très importantes pour les étudiants du secondaire et des universités participant aux ateliers. Les communications diffusant les dernières informations sur le changement climatique et les innovations en matière de recherche sur le climat peuvent être particulièrement utiles pour les jeunes générations, qui souhaitent acquérir plus d'éducation.

> *Ce qui me distingue des autres, c'est ma passion et mon amour pour la science et la recherche du savoir, mon amour pour la nature des choses mystérieuses.* – Un étudiant
>
> *Nous échangeons des opinions et des idées. Il y a beaucoup de choses que nous partageons, la science et les connaissances.* – Un étudiant
>
> *Plus de compréhension comme seule solution d'innovation et de créativité.* – Un étudiant
>
> *Briser les barrières de la recherche et de l'apprentissage et approfondir les connaissances.* – Un écolier
>
> [Concernant la façon de contrer le changement climatique] : *Prise de conscience du sujet et de sa gravité.* – Un écolier

Parler avec les pêcheurs et les agriculteurs

Les pêcheurs et les agriculteurs participants aux ateliers, qui observent quotidiennement l'environnement naturel, ont pu décrire les changements qu'ils observaient et les menaces qu'ils représentaient pour leurs moyens de subsistance.

> *Diminution de la disponibilité de petites espèces pélagiques. La capture annuelle totale a considérablement baissé, non seulement en quantité, mais aussi en qualité ; on dit qu'elle est due à un changement dans [les] schémas de migration des espèces.* – Un pêcheur
>
> *Tout cela a un impact négatif sur l'élevage, sur la vie de nos troupeaux de chameaux, de bœufs et de nos petits ruminants.* – Un agriculteur rural
>
> *Pluies irrégulières et imprévisibles, entraînant l'épuisement des moyens de subsistance.* – Un agriculteur rural

Les agriculteurs ont également décrit l'impact des changements environnementaux sur la migration hors des zones rurales, affectant leur capacité à trouver de la main-d'œuvre dans les villages.

> [Se référant à l'impact du changement climatique, ainsi qu'à la pandémie de Covid-19] : *En raison de la conjoncture actuelle, tous les jeunes de nos villages et ceux qui avaient l'habitude de cultiver et de travailler dans le bétail partent vers la capitale et d'autres destinations que nous ne connaissons pas. Les villages sont devenus vides ; [il y a]* ***de moins en moins de main-d'œuvre****.* – Un agriculteur rural
>
> *Cela* ***fait que beaucoup de jeunes quittent les villages****, car il y a de moins en moins de ressources et d'activités liées à l'agriculture, au pastoralisme, etc.* – Un agriculteur rural

Bien qu'ils connaissent très bien les changements environnementaux, les agriculteurs et les pêcheurs semblent être moins informés sur la science du changement climatique que les autres publics.

> *C'est devenu l'un des principaux axes des projets de développement proposés à nos communautés, mais nous ne comprenons toujours pas vraiment comment cela nous implique.* – Un agriculteur rural
>
> [Concernant la cause du changement climatique] : *Engrais et pesticides.* – Un agriculteur rural
>
> *C'est la punition de Dieu ; les humains n'ont aucun contrôle là-dessus.* – Un agriculteur rural
>
> *La Terre devient de plus en plus chaude en raison de la perturbation de la couche d'ozone.* – Un pêcheur

Les pêcheurs et les agriculteurs ayant participé à l'atelier narratif semblaient être les plus critiques vis-à-vis du gouvernement et pourraient donc être une bonne ressource pour inciter le gouvernement à agir davantage contre le changement climatique dans la région.

> *Les raisons sont économiques ; Je ne sais pas si le gouvernement se soucie même de [l'environnement].* – Un agriculteur rural

Dans l'ensemble, l'établissement de partenariats avec les agriculteurs et les pêcheurs pourrait être un moyen puissant — et respectueux — de faire entendre la voix des personnes qui sont les principaux témoins du changement climatique.

Annexes

Récits mondiaux : un nouveau modèle de recherche en communication

Le projet utilise la **méthodologie des récits mondiaux**, une approche scientifique citoyenne de la recherche sur les communications sur le changement climatique développée par Climate Outreach. Les organisations partenaires locales sont professionnellement formées pour organiser des groupes de discussion basés sur des valeurs (**ateliers narratifs**) avec différents publics, testant un langage spécifique sur le changement climatique et les énergies renouvelables. En utilisant ces données, le projet développe des récits distincts et culturellement spécifiques sur le changement climatique.

Le but de la méthodologie est le suivant :

» **Développer des récits :** La méthodologie vise à tester et à comparer un langage spécifique sur le changement climatique, les terres et les énergies renouvelables dans différents pays du monde, et à l'utiliser pour créer des récits distincts et culturellement spécifiques autour du changement climatique qui résonnent et incitent les gens à agir. Les ateliers narratifs vont au-delà des groupes de discussion traditionnels en posant des questions de recherche sur les valeurs, l'identité et les espoirs des gens pour l'avenir, plutôt qu'en présentant une proposition politique ou une réponse technologique particulière. Cela rend la méthodologie applicable à travers diverses cultures et à toutes les catégories de la société.

» **Renforcer les capacités :** Impliquer les partenaires nationaux à toutes les étapes de la conception du contenu et de la mise en œuvre et transmettre l'engagement professionnel du public et les compétences de recherche aux défenseurs du climat, en appliquant une approche de "science citoyenne" à la recherche en sciences sociales. Cela rend cette recherche, de haute qualité, abordable dans les pays à faible revenu pour soutenir l'engagement public actuel et futur et établir la confiance.

» **Changer le récit :** Appliquer les enseignements et les connaissances de la recherche pour transformer les approches d'engagement du public des organisations internationales de défense des droits et des institutions climatiques du monde entier.

La méthodologie des récits mondiaux a déjà été menée avec succès en Inde en 2017 et en Alberta, au Canada en 2018. En explorant les valeurs et l'identité et en testant les réponses au langage autour du changement climatique avec différents publics, elle vise à mieux comprendre ce que fait la langue, et quelle langue ne fonctionne pas lorsque l'on parle du changement climatique dans une région ou un État-nation particulier.

À propos des ateliers narratifs

La méthodologie de l'atelier narratif développée par Climate Outreach est une forme de recherche qualitative qui explore le langage et le récit autour du changement climatique et de ses solutions. Deux aspects de la méthodologie distinguent les ateliers narratifs des autres formes d'études basées sur des groupes de discussion :

» Utilisation d'une structure et d'un format favorisant le dialogue entre pairs.

» Ancrer le dialogue sur les valeurs et l'identité des participants qui sont les sources de leurs attitudes.

Cette approche est conçue pour permettre aux participants de s'engager dans des conversations sur le changement climatique et de répondre aux récits fournis dans leurs propres termes en référence aux choses qui comptent pour eux, plutôt que de chercher à générer un débat sur la base d'une science complexe et abstraite.

Un atelier narratif suit un scénario, guidant les participants à travers six thèmes successifs :

1 **Valeurs :** De quoi vous souciez-vous ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? Qu'est-ce qui vous rend fier de qui vous êtes ?

2 **Identité nationale :** Que pensez-vous de votre pays et de votre place dans ce pays ?

3 **Changements :** Quels changements avez-vous remarqué et quelles inquiétudes avez-vous pour l'avenir ?

4 **Changement climatique :** Qu'est-ce que cela signifie pour vous et qu'en pensez-vous ?

5 **Impacts du changement climatique :** Quels sont les impacts et comment vous et les autres personnes y résister ?

6 **Énergies renouvelables :** Que signifient les énergies renouvelables pour vous et peuvent-elles remplacer les combustibles fossiles ?

L'activité finale teste de courts passages de texte narratif. Les récits présentent le changement climatique et les énergies renouvelables autour de différents thèmes. Les participants reçoivent des impressions des récits et sont invités à marquer les mots ou les phrases qu'ils apprécient en vert et ceux qu'ils n'apprécient pas en rouge, en laissant de côté les expressions qui les laissent indifférents.

Cette méthode met en évidence les mots ou expressions spécifiques qui fonctionnent le mieux (ou échouent) et permet une comparaison facile entre les résultats de différents ateliers narratifs. Le facilitateur, en scannant les copies marquées, mène ensuite une discussion sur les raisons pour lesquelles les gens aiment ou n'aiment pas les récits spécifiques et tire des conclusions générales du groupe.

Données démographiques des ateliers narratifs

Démographie des ateliers narratifs en Tunisie

Les organisations partenaires locales ont organisé neuf ateliers narratifs à travers la Tunisie avec 107 participants au total entre septembre 2019 et novembre 2019.

***Tableau 4** : Données démographiques des personnes ayant participé aux ateliers narratifs.*

		Élèves		Activistes, engagés			Travailleurs		Groupes marginaux	
		École secondaire	Université	Membres (APLM)	Membres (ATPNE)	Activités société civile (APED)	Pêcheurs	Artisans et commerçants	Personnes handicapées	Femmes rurales
Nombre de participants		12	9	21	14	10	13	8	9	11
Lieu		Soliman	Gabes	Nabeul	Korba	Tataouine	Djerba	Tozeur	El Kram	Gafsa
M		6	3	15	6	6	13	8	8	0
F		6	6	6	8	4	0	0	1	11
Age	<20									
	20-30									
	30-40									
	40-50									
	50-60									
	60-70									
Niveau d'éducation plus élevé atteint	Primaire									
	Secondaire									
	Université									
	3ème cycle									

Approche de recrutement

Au cours de la formation initiale, les partenaires locaux ont été invités à identifier leur public cible choisi et à en décrire les caractéristiques démographiques (par âge, sexe, niveau d'éducation, revenu et valeurs politiques). Ils ont ensuite été chargés de recruter soigneusement leurs groupes d'ateliers narratifs pour être représentatifs d'un public plus large.

Démographie des ateliers narratifs en Égypte

Neuf organisations partenaires locales ont organisé 12 ateliers narratifs à travers l'Égypte avec 93 participants au total, entre février 2020 et octobre 2020. Cinq des ateliers narratifs ont été achevés en février ou mars 2020. Sept d'entre eux (avec des pêcheurs, des travailleurs du tourisme et des agriculteurs ruraux) ont été achevés en octobre/novembre 2020, sous les restrictions imposées par la pandémie de Covid-19.

***Tableau 5** : Données démographiques des participants aux ateliers narratifs.*

		Résidents			Élèves	Activistes	Travailleurs		Groupes marginaux
		Mer Rouge	Urbain	Urbain 2	Université	Membres de l'EIPR	Pêcheurs	Tourisme	Agriculteurs ruraux (principalement des femmes)
Nombre de participants		10	7	12	5	12	20	3	24 (dans 3 ateliers différents)
Lieu		Quseir	Helwan	Alexandrie	Le Caire	Le Caire	Rasheed	Haute Égypte	Minya
M		4	3	5	2	8	20	2	3
F		6	4	7	3	4	0	1	21
Age	<20								
	20-30								
	30-40								
	40-50								
	50-60								
	>60								
Niveau d'éducation plus élevé atteint	Primaire								
	Secondaire								
	Université								
	3ème cycle								

Approche de recrutement

Au cours de leur formation initiale, les partenaires locaux ont été invités à identifier leur public cible choisi et à décrire sa démographie (sa composition par âge, sexe, niveau d'éducation, revenu et valeurs politiques). Il leur a ensuite été demandé de recruter soigneusement leurs groupes d'ateliers narratifs pour qu'ils soient représentatifs de leur public plus large. La démographie des groupes ne reflétait pas seulement les priorités et les limites rencontrées par les partenaires locaux, mais aussi les communautés qui pouvaient être atteintes en toute sécurité pendant la pandémie. Les publics ont été sélectionnés principalement en fonction du sexe, de la profession, du lieu et de la foi.

Démographie des ateliers narratifs en Mauritanie

Sept organisations partenaires locales ont organisé 12 ateliers narratifs à travers la Mauritanie avec 48 participants au total entre octobre et novembre 2020. Tous les groupes ont été entrepris en utilisant des mesures de réduction des risques pendant la pandémie de Covid-19. Les publics ont été sélectionnés en fonction de leur appartenance ethnique, de leur sexe, de leur âge et de leur profession/statut socioprofessionnelle.

***Tableau 6** : Données démographiques des personnes participant aux ateliers narratifs.*

		Journalistes et communicateurs			Dirigeants locaux et parlementaires			Pêche artisanale et pêche locale			Agriculteurs éleveurs et ruraux		
		Radio	TV	Internet	Dirigeants communautaires	Municipalité	Parlementaires	Art/Tr Poisson	Poisson semi-prof	Local / Indien	Agriculteur	Éleveur	Rural
Nombre de participants		4	3	4	4	4	3	5	4	4	5	4	4
Lieu de l'atelier narratif		Nouakchott			Nouakchott			Nadhibou			Kaedi		
M		2	2	2	3	3	1	4	4	4	3	4	1
F		2	1	2	1	1	2	1	0	0	2	0	3
Age	<20												
	20-40												
	40-60												
	>60												
Niveau d'éducation plus élevé atteint	Aucun												
	Informel												
	Primaire												
	Secondaire												
	Université												
	3ème cycle												

		Étudiants	Affaires	Élèves du secondaire			Mixte		
		Université	Propriétaires d'entreprise et entrepreneurs	À l'ouest de la ville	Au nord de la ville	Au sud de la ville	Habitants du Hodh	Résidents de l'Assaba	Habitants du Guidimakha
Nombre de participants		11	7	4	4	4	4	4	4
Lieu de l'atelier narratif		Nouakchott	Nouakchott	Nouakchott			Atar		
M		5	4	2	2	2	2	2	2
F		6	3	2	2	2	2	2	2
Age	<20								
	20-40								
	40-60								
	>60								
Niveau d'éducation plus élevé atteint	Aucun								
	Informel								
	Primaire								
	Secondaire								
	Université								
	3ème cycle								

Approche de recrutement

Les partenaires ont suivi une méthodologie culturellement appropriée pour recruter des participants à l'aide de réseaux de contacts. Cela impliquait généralement d'approcher une image représentative (par exemple le chef d'un village ou un représentant de la communauté) et de lui demander si elle pouvait organiser le rassemblement pertinent avec un équilibre approprié entre les sexes, les ethnies et les tribus.

Limites de la méthodologie

Données démographiques

Dans les trois pays, la méthodologie présentait des limites et n'atteignait pas un échantillon représentatif du pays.

En **Tunisie**, la plupart des groupes ont eu lieu dans le nord-est et dans le centre/sud de la Tunisie. La région forestière vulnérable du nord-ouest n'était pas représentée. Trois ateliers narratifs ont été organisés dans le gouvernorat de Nabeul, à Al-Maamoura, Selimane et Korba. L'échantillon global comptait également une proportion plus élevée de participants plus instruits que dans la population nationale. Certaines communautés (par exemple les agriculteurs, les forestiers et les personnes employées dans l'industrie du tourisme) n'étaient pas représentées. Plus d'hommes que de femmes ont participé aux ateliers narratifs.

En **Égypte**, une large part de la population (notamment les personnes travaillant dans les services et le secteur industriel, ainsi que les travailleurs informels et les habitants des bidonvilles) n'étaient pas représentées. Trois des 12 ateliers narratifs ont été organisés avec des agriculteurs, et presque tous les participants étaient des agricultrices. Bien que cela ait fourni l'occasion d'explorer la conversation avec les femmes rurales, cela ne reflète pas la main-d'œuvre agricole au sens large en Égypte.

Comme souligné dans le texte principal, l'approche de recrutement utilisée en **Mauritanie** signifiait que les individus éduqués, considérés comme de bons représentants d'une communauté particulière, étaient plus susceptibles de participer aux groupes. En conséquence, les ateliers narratifs peuvent avoir capturé une cohorte de participants avec un niveau d'éducation relativement élevé et une bonne connaissance du climat, contrairement à la population générale.

Langue

En **Tunisie** et en **Égypte**, les ateliers narratifs ont été menés dans la langue locale concernée et ont été enregistrés. L'enregistrement a ensuite été transcrit et traduit en anglais avant d'être analysé, bien qu'en Égypte, l'analyse ait été entreprise par la même personne qui avait effectué la transcription et qui est arabophone.

En **Mauritanie**, les ateliers narratifs se sont déroulés dans plusieurs langues locales différentes. Les participants à la recherche n'étaient pas disposés à enregistrer leurs voix, de sorte que les ateliers narratifs ont été enregistrés à l'aide de notes. Les notes ont ensuite été traduites en anglais avant d'être analysées. Les limites spécifiques de l'approche en Mauritanie sont discutées à la page 93.

Le processus de prise de notes et de traduction entraîne un biais potentiel dans la recherche. Dans un projet axé sur la culture et la langue, entreprendre l'analyse en traduction limite également la profondeur et la richesse des conclusions.

Réponses au scénario de l'atelier narratif

Les partenaires locaux étaient novices en matière de présentation de scénario d'atelier. Certains ont trouvé le processus complexe et donc difficile à terminer avec précision. De nombreux participants à la recherche n'étaient pas familiers avec l'idée d'un groupe de discussion, ce qui peut avoir influé sur leurs réponses au processus.

En **Mauritanie**, certains participants ont exprimé des inquiétudes quant au fait que les chercheurs avaient un agenda caché qui aurait pu influencer leurs réponses. En **Égypte** et en **Mauritanie**, les facilitateurs de la recherche et les participants ont exprimé leur gêne à l'idée de parler de leurs valeurs dans un forum public, considérant cela comme un sujet personnel ne convenant pas à un débat public. Dans certains cas, les animateurs n'en ont même pas parlé, car ils se sentaient mal à l'aise de le faire.

En **Égypte**, certains participants étaient analphabètes. Le récit du test a été lu à haute voix au groupe pour susciter la discussion. Les ateliers avec des participants qui ne savaient pas lire suivaient une structure légèrement différente et plus organique du reste des ateliers.

Impact de la pandémie de Covid-19

Lorsque l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré une pandémie mondiale en mars 2020, ce projet a été suspendu. Les ateliers narratifs ont repris en septembre 2020 en utilisant une stratégie de gestion des risques Covid-19 et en suivant les directives de l'OMS et les directives nationales pour les rassemblements.

En raison de ces mesures, certains participants se sont sentis moins à l'aise qu'ils ne l'auraient fait autrement. Le projet n'a pas explicitement pris en compte les changements d'attitudes culturelles résultant de la pandémie, bien que cela ait été exploré dans un autre rapport de sensibilisation au climat.[175] Cette limitation peut être particulièrement importante pour les résultats tunisiens, car tous les ateliers narratifs ont été entrepris avant le début de la pandémie en novembre 2019. La pandémie a également rendu impossible le travail de terrain en Jordanie, comme initialement prévu.

Références

1. Shaw, C. & Corner, A. Using Narrative Workshops to socialise the climate debate: Lessons from two case studies – centre-right audiences and the Scottish public. *Energy Research & Social Science* vol. 31 273–283 (2017).
2. Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Accord de Paris. *{Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques}* (2015).
3. Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Texte de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. *{Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques}* (1992).
4. Union du Maghreb Arabe - Chambre panafricaine de commerce et d'industrie. https://www.pacci.org/arab-maghreb-union-amu/.
5. McKee, M., Keulertz, M., Habibi, N., Mulligan, M. & Woertz, E. *Demographic and Economic Material Factors in the MENA Region*. http://www.iai.it/sites/default/files/menara_wp_3.pdf (2017).
6. Boshers, J. MENA Region Countries List 2020 Update. http://istizada.com/mena-region/ (2020).
7. Institut WANA. Why WANA? *WANA Institute* http://wanainstitute.org/en/why-wana (Pas de date).
8. Waha, K. *et al.* Climate change impacts in the Middle East and Northern Africa (MENA) region and their implications for vulnerable population groups. *Regional Environmental Change* **17**, 1623–1638 (2017).
9. IPCC. *Changement climatique 2014 : Rapport de synthèse. Contribution of Working Groups I, II and III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. https://ar5-syr.ipcc.ch/ipcc/ipcc/resources/pdf/IPCC_SynthesisReport.pdf (2014).
10. Lelieveld, J. *et al.* Strongly increasing heat extremes in the Middle East and North Africa (MENA) in the 21st century. *Climatic Change* **137**, 245–260 (2016).
11. Henley, J. Extreme heat warnings issued in Europe as temperatures pass 40C. *The Guardian* (2017).
12. Max-Planck-Gesellschaft. Climate-exodus expected in the Middle East and North Africa. *Science Daily* (2016).
13. Göll, E. *Future challenges of climate change in the MENA region*. http://www.menaraproject.eu/wp-content/uploads/2017/07/menara_fn_7.pdf (2017).
14. IEA. Egypt. *IEA* https://www.iea.org/countries/egypt (Pas de date).
15. Bouazza, R. Tunisia faces worsening energy deficit. *The Arab Weekly* (2019).
16. Bouazza, R. Tunisia faces worsening energy deficit. *The Arab Weekly* (2019).
17. International Energy Agency. Tunisia. *International Energy Agency* https://www.iea.org/countries/Tunisia (2018).
18. Bouazza, R. Tunisia faces worsening energy deficit. *The Arab Weekly* (2019).
19. Mauritania - Oil and Gas. https://www.trade.gov/country-commercial-guides/mauritania-oil-and-gas.
20. International Renewable Energy Agency. *Mauritania: Renewables Readiness Assessment*. https://www.irena.org/-/media/Files/IRENA/RRA/Country-Report/IRENA_RRA_Mauritania_EN_2015.pdf (2015).
21. Elshirbiny, H. & Abrahamse, W. Public risk perception of climate change in Egypt: a mixed methods study of predictors and implications. *Journal of Environmental Studies and Sciences* **10**, 242–254 (2020).
22. Eskjær, M. F. Climate change communication in Middle East and Arab countries. in *Oxford research encyclopedia of climate science* (ed. Nisbet, M. C.) (Oxford University Press, 2018).
23. Kende, M. *Middle East & North Africa Internet Infrastructure*. https://www.internetsociety.org/wp-content/uploads/2020/09/Middle_East_North_Africa_Internet_Infrastructure_2020-EN.pdf (2020).
24. Orrnert, A. *Drivers and barriers to environmental engagement in the MENA region*. https://core.ac.uk/download/pdf/326905449.pdf (2020).
25. Lloyds Register Foundation/Gallup. *The Lloyd's Register Foundation World Risk Poll: full report and analysis*. https://wrp.lrfoundation.org.uk/LRF_WorldRiskReport_Book.pdf (2019).
26. Selormey, E. E., Zupork Dome, M., Osse, L. & Logan, C. *Change ahead: experience and awareness of climate change in Africa*. https://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Policy%20papers/ab_r7_policypaperno60_experience_and_awareness_of_climate_change_in_africa.pdf (2019).
27. Islamic Declaration on Climate Change. https://unfccc.int/news/islamic-declaration-on-climate-change.
28. Sowers, J., Vengosh, A. & Weinthal, E. Climate change, water resources, and the politics of adaptation in the Middle East and North Africa. *Climatic Change* **104**, 599–627 (2011).
29. Moneer, A. *Environmental Activism in the Post-Arab Spring: it is not about a mere clean environment*. https://www.iemed.org/publicacions/historic-de-publicacions/enquesta-euromed/euromed-survey-2019/Environmental_Activism_Aziza_Moneer_EuroMedSurvey2019.pdf (2019).

30. YouGov. International Climate Change Survey. (2019).

31. YouGov. *Globalism 2020 Guardian Climate and Lifestyle after COVID*. https://docs.cdn.yougov.com/rhokagcmxq/Globalism2020%20Guardian%20Climate%20and%20Lifestyle%20after%20COVID.pdf (Pas de date).

32. Oliver, M. C. & Adkins, M. J. 'Hot-headed' students? Scientific literacy, perceptions and awareness of climate change in 15-year olds across 54 countries. *Energy Research & Social Science* **70**, 101641 (2020).

33. Minawi, M. & Abudahab, N. Views On Climate Change In The Middle East & North Africa. (2020).

34. Minawi, M. & Abudahab, N. Views on climate change in MENA. www.ipsos.com https://www.ipsos.com/en/views-climate-change-mena (2020).

35. The Peoples' Climate Vote. https://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/climate-and-disaster-resilience-/The-Peoples-Climate-Vote-Results.html.

36. Gallup. Awareness of climate change and threat vary by region. *Gallup* https://news.gallup.com/poll/124652/awareness-climate-change-threat-vary-region.aspx (2009).

37. Froehlich, P. & Al-Saidi, M. *Local community perception of climate change adaptation in Egypt*. https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1755-1315/191/1/012003/pdf (2018) doi:10.1088/1755-1315/191/1/012003.

38. Pew Research Center. *Globally, People Point to ISIS and Climate Change as Leading Security Threats*. https://www.pew-global.org/wp-content/uploads/sites/2/2017/07/Pew-Research-Center_2017.07.13_Global-Threats_Full-Report.pdf (2017).

39. Pew Research Center. *Climate change still seen as the top global threat, but cyberattacks a rising concern*. https://www.pewresearch.org/global/wp-content/uploads/sites/2/2019/02/Pew-Research-Center_Global-Threats-2018-Report_2019-02-10.pdf (2019).

40. Gallup. Top-emitting countries differ on climate change threat. *Gallup* https://news.gallup.com/poll/124595/Top-Emitting-Countries-Differ-Climate-Change-Threat.aspx#2 (2009).

41. McSweeney, R. Global survey: Where in the world is most and least aware of climate change? *Carbon Brief* https://www.carbonbrief.org/global-survey-where-in-the-world-is-most-and-least-aware-of-climate-change (2015).

42. Lee, T. M., Markowitz, E. M., Howe, P. D., Ko, C.-Y. & Leiserowitz, A. A. Predictors of public climate change awareness and risk perception around the world. *Nature Climate Change* **5**, 1014–1020 (2015).

43. Kabasakal, H., Dastmalchian, A., Karacay, G. & Bayraktar, S. Leadership and culture in the MENA region: An analysis of the GLOBE project. *J. World Bus.* **47**, 519–529 (2012).

44. UNESCO Institute of Statistics. Mauritania. *UNESCO Institute of Statistics* http://uis.unesco.org/en/country/mr (2016).

45. The World Bank. *Project Information Document/ Integrated Safeguards Data Sheet (PID/ISDS): Mauritania Education Support Project (P163143)*. http://documents1.worldbank.org/curated/en/209611537995952900/pdf/Concept-Project-Information-Document-Integrated-Safeguards-Data-Sheet-Mauritania-Education-Support-Project-P163143.pdf (2018).

46. Food and Agriculture Organization of the United Nations. Family Farming Knowledge Platform: Mauritania. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* http://www.fao.org/family-farming/countries/mrt/en/ (Pas de date).

47. UNDP-UN Environment National Adaptation Plan Global Support Programme. Launching of the NAP process in Mauritania. *National Adaptation Plan Global Support Programme* https://www.globalsupportprogramme.org/launching-nap-process-mauritania (2019).

48. Nicholson-Cole, S. A. Representing climate change futures: a critique on the use of images for visual communication. *Computers, Environment and Urban Systems* **29**, 255–273 (2005).

49. Wang, S., Corner, A., Chapman, D. & Markowitz, E. Public engagement with climate imagery in a changing digital landscape. *WIRES Climate Change* **9**, e509 (2018).

50. Avis, W. *The use of fossil fuels in the Middle East and North Africa*. https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/15165/763_Fossil_Fuel_Use_in_the_MENA_Region.pdf (2020).

51. Corner, A. & Clarke, J. *Talking Climate*. (Palgrave Macmillan, 2016).

52. Howe, P. D., Thaker, J. & Leiserowitz, A. Public perceptions of rainfall change in India. *Clim. Change* **127**, 211–225 (2014).

53. Messling, L. *et al. Communicating flood risks in a changing climate*. https://climateoutreach.org/reports/communicating-flood-risks-in-a-changing-climate/.

54. Huebner, R. B. & Lipsey, M. W. The relationship of three measures of locus of control to environment activism. *Basic and Applied Social Psychology* **2**, 45–58 (1981).

55. Thaker, J., Maibach, E., Leiserowitz, A., Zhao, X. & Howe, P. The Role of Collective Efficacy in Climate Change Adaptation in India. *Weather, Climate, and Society* **8**, 21–34 (2016).

56. McLoughlin, N. *et al. Mainstreaming low-carbon lifestyles*. (2019).

57. Witte, K. & Allen, M. A meta-analysis of fear appeals: implications for effective public health campaigns. *Health Education & Behavior* **27**, 591–615 (2000).

58. Webster, R. & Marshall, G. *The #TalkingClimate Handbook. How to have conversations about climate change in your daily life*. https://climateoutreach.org/reports/how-to-have-a-climate-change-conversation-talking-climate/ (2019).

59. Marshall, G., Corner, A., Roberts, O. & Clarke, J. *Faith & Climate Change - A guide to talking with the five major faiths*. https://climateoutreach.org/reports/climate-change-faith/ (2016).

60. USAID. Mauritania: Power Africa fact sheet. *USAID* https://www.usaid.gov/powerafrica/mauritania (2020).

61. SIL International. 639 Identifier Documentation: Arabic. *SIL International* https://iso639-3.sil.org/code/ara (Pas de date).

62. Office of International Religious Freedom. *Mauritania 2019 International Religious Freedom Report*. https://www.state.gov/wp-content/uploads/2020/06/MAURITANIA-2019-INTERNATIONAL-RELIGIOUS-FREEDOM-REPORT.pdf (2019).

63. Corner, A., Webster, R. & Teriete, C. *Climate Visuals: Seven principles for visual climate change communication (based on international social research)*. https://climatevisuals.org/sites/default/files/2018-03/Climate-Visuals-Report-Seven-principles-for-visual-climate-change-communication.pdf (2015).

64. Schwartz, S. H. An Overview of the Schwartz Theory of Basic Values. *Online Readings in Psychology and Culture* **2**, 11 (2012).

65. Corner, A., Markowitz, E. & Pidgeon, N. Public engagement with climate change: the role of human values. *WIRES Climate Change* **5**, 411–422 (2014).

66. Khalid, F. *et al.* Islamic Declaration on Global Climate Change. (2015).

67. Marshall, G., Corner, A., Roberts, O. & Clarke, J. *Faith & climate change: A guide to talking with the five major faiths*. (2016).

68. Briney, A. Geography of Tunisia, Africa's Northernmost Country. *ThoughtCo* (2019).

69. El Moncer, W. *et al.* Mixed origin of the current Tunisian population from the analysis of Alu and Alu/STR compound systems. *J. Hum. Genet.* **55**, 827–833 (2010).

70. Central Intelligence Agency. Africa: Tunisia. *The World Factbook* https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/tunisia/ (2021).

71. Tunisia Population 2020. *World Population Review* http://worldpopulationreview.com/countries/tunisia-population/ (2020).

72. Oxford Business Group. Economic growth in Tunisia stems from government measures and improved exports. *Oxford Business Group* https://oxfordbusinessgroup.com/overview/trending-upward-growth-expected-pick-thanks-government-measures-and-improved-export-competitiveness (2020).

73. International Labour Organization. Employment in agriculture (% of total employment) (modeled ILO estimate). (2019).

74. Abdelhafidh, S. & Bakari, S. Domestic investment in the agricultural sector and economic growth in Tunisia. *International Journal of Food and Agricultural Economics* **7**, 141–157 (2019).

75. Bouazza, R. Tunisia's tourism sector shows signs of recovery. *The Arab Weekly* (2020).

76. Asharq Al-awsat. Tourism to Tunisia Drops 80 Percent. https://english.aawsat.com/home/article/2822951/tourism-tunisia-drops-80-percent (2021)

77. Norbakk, M. *Women's rights champion. Tunisia's potential for furthering women's rights*. vol. https://www.cmi.no/publications/5973-the-womens-rights-champion (2016).

78. Masri, S. M. *Tunisia: An Arab Anomaly*. (Columbia University Press, 2017).

79. Grewal, S. *Policy Brief: Tunisian democracy at a crossroads*. https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/02/FP_20190226_tunisia_grewal.pdf (2019).

80. Abu Dhabi Gallup Center. Tunisia: Analyzing the dawn of the Arab Spring. *Gallup* https://news.gallup.com/poll/157049/tunisia-analyzing-dawn-arab-spring.aspx (2016).

81. International Labour Organization. Unemployment, total (% of total labor force) (modeled ILO estimate) - Tunisia. (2019).

82. The World Bank. Unemployment, total (% of total labour force) (modeled ILO estimate) - Tunisia. https://data.worldbank.org/indicator/SL.UEM.TOTL.ZS?locations=TN. (2021) January 9, 2021

83. The World Bank. Tunisia Economic Monitor: Rebuilding the Potential of Tunisian Firms – Fall 2020 (English). https://documents.worldbank.org/en/publication/documents-reports/documentdetail/194331608565600726/tunisia-economic-monitor-rebuilding-the-potential-of-tunisian-firms-fall-2020. (2020). 1 September 2020.

84. Jeribi, L. Dégage (Move)! – Situation in Tunisia. *Solidar* (2019).

85. Saleh, H. Disarray in Tunisia boosts support for populists. *Financial Times* (2020).

86. Financial Times. Tunisia's anger boils over as Covid batters economy. https://www.ft.com/content/a8db6e4f-2f8e-4bd1-8b84-3b747ac30233 (2021) January 19 2021

87. Omar, W. B. H. Results of the 'study on the participation of women and young people in public life and local affairs'. *Heinrich Boll Foundation* https://tn.boell.org/fr/2018/12/19/resultats-de-letude-sur-la-participation-des-femmes-et-des-jeunes-dans-la-vie-publique-et (2018).

88. Isbell, T. & Saad, M. N. B. *Despite freedoms seen as growing, Tunisians show limited citizen engagement*. https://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab_r7_dispatchno336_perceived_freedom_llimited_citizen_engagement_in_tunisia.pdf (2020).

89. Al Jazeera. Tunisia election: Outsider in lead stuns after most votes counted. *Al Jazeera* (2019).

90. City University of Hong Kong. Climate change impact in Mediterranean region. *Science Daily* (2018).

91. Niang, I. *et al. Africa*. (2014).

92. Touchan, R. *et al.* Long term context for recent drought in northwestern Africa. *Geophysical Research Letters* vol. 35 (2008).
93. Verner, D. *et al.* Climate Variability, Drought, and Drought Management in Tunisia's Agricultural Sector. (2018) doi:10.1596/30604.
94. Jamel, I. Tunisian Research Seeks to Counter Climate Threats. *Al Fanar Media* (2018).
95. Mora, C. *et al.* Global risk of deadly heat. *Nat. Clim. Chang.* **7**, 501–506 (2017).
96. Jamel, I. Tunisian Research Seeks to Counter Climate Threats. *Al Fanar Media* (2018).
97. Al Jazeera. Tunisia: Record rainfall causes deadly floods. *Al Jazeera* (2018).
98. Verner, D. *et al.* Climate Variability, Drought, and Drought Management in Tunisia's Agricultural Sector. (2018) doi:10.1596/30604.
99. Gaaloul, I., Riabi, S., Ellouz Ghorbel, R. Implementation of ISO 22000 in cereal food industry "SMID" in Tunisia. *Food Control*. 22, 1. 59-66. (2011).
100. Republic of Tunisia. Intended Nationally Determined Contribution: Tunisia. (2015).
101. Verner, D. *et al.* Climate Variability, Drought, and Drought Management in Tunisia's Agricultural Sector. (2018) doi:10.1596/30604.
102. Cortina, M. How Climate Change Has Impacted the 2019 Harvest. *Olive Oil Times* (2019).
103. Souissi, M. Climate change threatens Tunisia olive farming. *Phys.org* (2015).
104. FAO Regional Office for Near East and North Africa. Knowledge exchange to Apulia for Moroccan and Tunisian olive oil sector players. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* http://www.fao.org/neareast/news/view/en/c/459385/ (2016).
105. Zaied, Y. B., Ben Zaied, Y. & Zouabi, O. Impacts of climate change on Tunisian olive oil output. *Climatic Change* vol. 139 535–549 (2016).
106. Plackett, B. Researchers See Water at Root of Tunisia's Inequality Problem. *Al Fanar Media* (2018).
107. Niang, I. *et al. Africa*. (2014).
108. Climate risk profile: Tunisia. US Aid Factsheet. https://www.climatelinks.org/sites/default/files/asset/document/Tunisia_CRP.pdf (2018).
109. République Tunisienne. Contribution Nationale Déterminée Intended : Tunisie. (2015).
110. Pashley, A. Tunisia warns of tourism dive if planet overheats. *Climate Home News* (2015).
111. Niang, I. *et al. Africa*. (2014).
112. Byers, E. *et al.* Global exposure and vulnerability to multi-sector development and climate change hotspots. *Environ. Res. Lett.* **13**, (2018).
113. King, E. Tunisia embeds climate change in constitution. *Climate Home News* (2014).
114. International IDEA. Tunisia's Constitution of 2014.
115. UNDP. Country Profile: Tunisia. *UNDP* https://www.ndcs.undp.org/content/ndc-support-programme/en/home/our-work/geographic/arab-states/Tunisia.html (2018).
116. Republic of Tunisia. Intended Nationally Determined Contribution: Tunisia. (2015).
117. Moisseron, J., Guesmi, K. & Gerin-Jean, M. *Assessing EU–Mediterranean Policies in the Fields of Energy from a Bottom-up Perspective: The Case of Tunisia*. (2018).
118. Cherif, M. & Morella, E. *Project Information Document/ Integrated Safeguards Data Sheet (PID/ISDS)*. (2019).
119. Cherif, M. & Morella, E. *Project Information Document/ Integrated Safeguards Data Sheet (PID/ISDS)*. (2019).
120. IRENA. RRA Tunisia Validation Workshop. *International Renewable Energy Agency* https://www.irena.org/events/2018/Jun/RRA-Tunisia-Validation-Workshop (2018).
121. République Tunisienne. Contribution Nationale Déterminée Intended : Tunisie. (2015).
122. République Tunisienne Ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies Renouvelables. *Plan Solaire Tunisien : Plan d'action pour l'accélération des projets d'énergies renouvelables en Tunisie*. https://www.undp.org/content/dam/tunisia/docs/Publications/Plan%20Solaire.pdf (2018).
123. Poushter, J. & Manevich, D. *Globally, People Point to ISIS and Climate Change as Leading Security Threats*. https://www.pewglobal.org/wp-content/uploads/sites/2/2017/07/Pew-Research-Center_2017.07.13_Global-Threats_Full-Report.pdf (2017).
124. BBC. Tunisia attack on Sousse beach 'kills 39'. *BBC News* (2015).
125. Center for Insights in Survey Research. *Public Opinion Survey of Tunisians*. https://www.iri.org/sites/default/files/2018-01-10_tunisia_poll_presentation.pdf (2017).
126. Puri-Mirza, A. Public opinion on the most important environmental issues in Tunisia as of June 2017. *Statistica* https://www.statista.com/statistics/868399/tunisia-public-opinion-on-environmental-challenges/ (2018).

127. World Population Review. Egypt Population 2021. *World Population Review* https://worldpopulationreview.com/countries/egypt-population (2021).

128. United Nations Development Programme. Egypt. *United Nations Development Programme* https://www.adaptation-undp.org/explore/northern-africa/egypt (Pas de date).

129. Index Mundi. Egypt - Rural population (% of total population). *Index Mundi* https://www.indexmundi.com/facts/egypt/indicator/SP.RUR.TOTL.ZS (2019).

130. UNESCO Institute of Statistics. Egypt. *UNESCO Institute of Statistics* http://uis.unesco.org/en/country/eg (Pas de date).

131. Pew Research Center. Religions in Egypt. *Pew Research Center* http://www.globalreligiousfutures.org/countries/egypt#/?affiliations_religion_id=0&affiliations_year=2020&region_name=All%20Countries&restrictions_year=2016 (Pas de date).

132. CIA. Egypt. *CIA* https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/egypt/ (2021).

133. Statista. Tourism expenditure in Egypt from 2008 to 2017. *Statista* https://www.statista.com/statistics/971622/egypt-tourism-expenditure/ (2019).

134. The World Bank. The World Bank In Egypt. *The World Bank* https://www.worldbank.org/en/country/egypt/overview (2020).

135. OECD iLibrary. Egypt. *OECD iLibrary* https://www.oecd-ilibrary.org/sites/74345b15-en/index.html?itemId=/content/component/74345b15-en (Pas de date).

136. International Federation of Red Cross And Red Crescent Societies. Egypt: Flash Floods Emergency Plan of Action (EPoA) DREF Operation n° MDREG015. *Relief Web* https://reliefweb.int/report/egypt/egypt-flash-floods-emergency-plan-action-epoa-dref-operation-n-mdreg015 (2020).

137. USAID. *Climate Change Information Fact Sheet EGYPT*. https://www.climatelinks.org/sites/default/files/asset/document/Egypt%20Climate%20Info%20Fact%20Sheet_FINAL.pdf (2015).

138. Niang, I. *et al.* Africa. in *Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part B: Regional Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* (eds. Barros, V. R. et al.) 1199–1265 (Cambridge University Press, 2014).

139. Omar Elshawadfy, H. Case Study: Egypt's Vulnerability and Adaptation Needs Assessment. (2019).

140. Ebrahim, N. This is the water crisis that Egypt is facing. *World Economic Forum* https://www.weforum.org/agenda/2019/11/water-crisis-builds-in-egypt-as-dam-talks-falter-temperatures-rise/ (2019).

141. The Arab Republic of Egypt. *Egyptian Intended Nationally Determined Contribution*. https://www4.unfccc.int/sites/ndcstaging/PublishedDocuments/Egypt%20First/Egyptian%20INDC.pdf (2017).

142. Eladawy, R. S. An Analytical Economic Study of Sugar Cane in Egypt. *Journal of Sustainable Agricultural Sciences* **43**, 151–163 (2017).

143. Gebremichael, E. *et al.* Assessing land deformation and sea encroachment in the Nile delta: A radar interferometric and inundation modeling approach. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* **123**, 3208–3224 (2018).

144. Magdy, S. Rising seas threaten Egypt's fabled port city of Alexandria. *Associated Press* https://apnews.com/article/e4fec321109941798cdbefae310695aa (2019).

145. Associated Press, Lynn, B. & Ritter, M., Jr. Rising Sea Levels Threaten Egypt's Alexandria. *VOA Learning English* https://learningenglish.voanews.com/a/rising-sea-levels-threaten-egypt-s-alexandria/5067579.html (2019).

146. IRENA. *Renewable energy outlook: Egypt*. https://www.irena.org/-/media/Files/IRENA/Agency/Publication/2018/Oct/IRENA_Outlook_Egypt_2018_En_summary.pdf (2018).

147. El-Mazghouny, D. The Renewable Energy Law Review: Egypt. *The Law Reviews* https://thelawreviews.co.uk/title/the-renewable-energy-law-review/egypt (2020).

148. Raven, A. A New Solar Park Shines a Light on Egypt's Energy Potential. *International Finance Corporation* https://www.ifc.org/wps/wcm/connect/news_ext_content/ifc_external_corporate_site/news+and+events/news/cm-stories/benban-solar-park-egypt (2017).

149. Egyptian Cabinet Information & Decision Support Center. *Egypt's National Strategy for Adaptation to Climate Change And Disaster Risk Reduction*. http://www.climasouth.eu/docs/Adaptation011%20StrategyEgypt.pdf (2011).

150. United Nations Development Programme. Supporting Egypt to advance their NAP process. *United Nations Development Programme* https://www.adaptation-undp.org/projects/supporting-egypt-advance-their-nap-process (Pas de date).

151. Ministry of Planning and Economic Development. Egypt's Vision 2030. *Ministry of Planning and Economic Development* https://mped.gov.eg/EgyptVision?lang=en (Pas de date).

152. Ministry of Water Resources and Irrigation. Ministry of Water Resources and Irrigation. *Ministry of Water Resources and Irrigation* https://www.mwri.gov.eg/ (Pas de date).

153. Ezz, M. & Arafat, N. 'We woke up in a desert' – the water crisis taking hold across Egypt. *The Guardian* (2015).

154. Smith, M. International poll: most expect to feel impact of climate change, many think it will make us extinct. *YouGov* https://yougov.co.uk/topics/science/articles-reports/2019/09/15/international-poll-most-expect-feel-impact-climate (2019).

155. Rice, G. Pro-environmental Behavior in Egypt: Is there a Role for Islamic Environmental Ethics? *Journal of Business Ethics* **65**, 373–390 (2006).

156. Islamic Republic of Mauritania. *National Adaptation Programme of Action to Climate Change NAPA-RIM*. https://unfccc.int/resource/docs/napa/mau01e.pdf (2004).

157. Mauritania Population 2021. *World Population Review* https://worldpopulationreview.com/countries/mauritania-population (2021).

158. Thomas, N. & Nigam, S. Twentieth-Century Climate Change over Africa: Seasonal Hydroclimate Trends and Sahara Desert Expansion. *Journal of Climate* **31**, 3349–3370 (2018).

159. WFP West Africa. How drought is making life harder in southern Mauritania. *World Food Programme Insight* https://medium.com/world-food-programme-insight/how-drought-is-making-life-harder-in-southern-mauritania-8a8a19194ff7 (2018).

160. Held, I. M., Delworth, T. L., Lu, J., Findell, K. L. & Knutson, T. R. Simulation of Sahel drought in the 20th and 21st centuries. *PNAS* **102**, 17891–17896 (2005).

161. The World Bank. Mauritania overview. *The World Bank* https://www.worldbank.org/en/country/mauritania/overview (2019).

162. United Nations Economic Commission for Africa. *Country Profile 2016: Mauritania*. https://repository.uneca.org/bitstream/handle/10855/23684/b11826642.pdf (2017).

163. UNdata. Country Profile: Mauritania. *UNdata* https://data.un.org/CountryProfile.aspx/_Images/CountryProfile.aspx?crName=Mauritania (Pas de date).

164. U.S. Library of Congress. Mauritania - Arab Invasions. *Country Studies* http://countrystudies.us/mauritania/8.htm (Pas de date).

165. Global Slavery Index. Country Data: Mauritania. *Global Slavery Index* https://www.globalslaveryindex.org/2018/data/country-data/mauritania/ (2018).

166. Bensaid, B. & Ladjal, T. The Struggle of Traditional Religious Education in West Africa: The Case of Mahdara in Mauritania. *Journal of Ethnic and Cultural Studies* **6**, 152 (2019).

167. The World Bank. Data: Mauritania. *The World Bank* https://data.worldbank.org/country/mauritania (Pas de date).

168. United Nations. Mauritania. *UNData app* http://data.un.org/en/iso/mr.html (Pas de date).

169. African Development Bank Group. Mauritania Economic Outlook. *African Development Bank Group* https://www.afdb.org/en/countries/mauritania/mauritania-economic-outlook (Pas de date).

170. The World Bank. Mauritania: Improving Education to Foster Social Cohesion and Support Economic Development. *The World Bank* https://www.worldbank.org/en/country/mauritania/publication/improving-education-to-foster-social-cohesion (2020).

171. African Development Bank Group. Mauritania - National Climate Change Profile. *African Development Bank Group* https://www.afdb.org/en/documents/mauritania-national-climate-change-profile (2019).

172. Allison, E. H., Perry, A. L., Badjeck, M. C., Adger, W. N. & Dulvy, K. N. Vulnerability of National Economies to Potential Impacts of Climate Change on Fisheries. *Fish and Fisheries* **10**, 173–196 (2010).

173. USAID. *Climate change risk profile: West Africa Sahel*. https://www.climatelinks.org/sites/default/files/asset/document/2017%20April_USAID%20ATLAS_Climate%20Change%20Risk%20Profile%20-%20Sahel.pdf (2017).

174. The World Bank. Climate Change in Mauritania: Taking Action before it is too late. *The World Bank* https://www.worldbank.org/en/news/feature/2010/02/24/climate-change-in-mauritania-taking-action-before-it-is-too-late (2010).

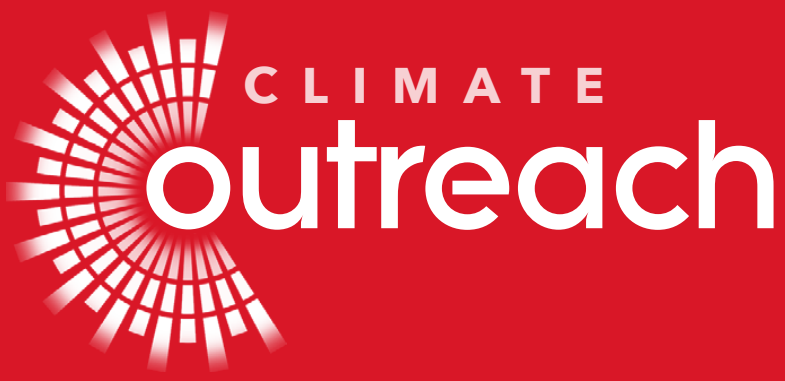
175. Webster, R., Corner, A., Clarke, J. and Capstick, S. *Communicating climate change during the Covid-19 crisis: what the evidence says.* https://climateoutreach.org/reports/communicating-climate-during-covid-19/ (2020).

Images d'arrière-plan

Page 28 : Carthage, Tunisie. - https://www.flickr.com/photos/130649623@N05/20554748712/

Page 60 : Karnak, Louxor, Égypte. - https://unsplash.com/photos/pvFtrzwuc6g

Page 86 : Ouadane, Mauritanie. - https://www.flickr.com/photos/carsten_tb/48046072098


CLIMATE
outreach